Vng petit Trete de plusieurs maladies qui viennent au corps humain

pour vng
ly flume

Pour oster pomz toutes fiebures ap[pelé]es
les y cataplasme[n]t a la sonris deux gras
des franc oignons [illegible] [illegible]
Le tout pille ensemble et y mettre vng peu
de la maigre de lomy stre sur de ston[ach] de
chambre sur dessus le cataplasme y ap[pelé]
le coq lautre moytié de la chayr et y mettre
vng doyseau de pond pate avec ses oignons dessus
le coq dessus le nostre cataplasme dessus
le tout le fault laisser par lespace de vne
sonris deux gras et lasse[n] vng petit le
gnard car tout pres dun petit il y garira

pour ce
faire

Pour vng apostume qui se fait dedans le
ply du bras de traynette ou de chaudoy vng
petit de ly qui mette dedans trempe vng
vng blanc de ly passé dy foix vng petit de
mye de ly vng petit de sel et vng petit de
vinaigre et vng blanc de coq dung quartier de chaux
vif et tout le tout ensemble vng petit de
temps en temps remuer le tout ensemble
puis prendre vng petit de la pouldre de
pomme de traynette et la crasse de cuir
et le cuyr de soulier qui ayt vieulx et
simplement de tout cela qui est mys en
pouldre et la pomme et le cuyr et la crasse
mettre dedans le blanc de ly et le blanc
de coq et le tout ensemble et le mettre
dedans vng pot de voirre et le mettre
dedans le fumier de cheval par lespace de
vng mois et puis le prendre et le mettre
dedans vng petit de fiel de beuf et le
mettre au feu dedans vng petit de temps
et puis le prendre et le mettre dedans vng
petit de cire et le mettre dedans vng petit
de temps et puis le prendre et le mettre
dedans vng petit de temps et puis le prendre
et le mettre dedans vng petit de temps et puis
le prendre et le mettre dedans vng petit de
temps et puis le prendre et le mettre dedans
vng petit de temps et puis le prendre et le
mettre dedans vng petit de temps et puis le

Pour la peste et fiebures pestilancy
et Vens et bastel Vin mirabilis

Pe Vas pulred ocen dela ponder de noz de Familia dor 31

Ly fido de Lesnyde 4 gerry by fus et croy y mollez
by apey by blaur aut poudre ou de toy y dargol
Zignor thalleder bore ou patint aut rey pedarg
nol y Vertes ou fygne dyf familly de ou ar & by gerry
Tosse pilez et malaxez le tout ly sable et fouche restre
dite tez caides a conse lorang by et le manges or
by Pe Vas et stedael xx familles de ou ar tant de lof
claree pilez tout tant et Vin blanc et pe dan dorf
pus pe ou by bonez ou by ou sif dorgh apo gnif me
la pastif Vin pany tout thabod on Vin pou le tout ou dre
le fut le de Vin oignon plang de spilly redat ou ch
sous les caides

pour fiebures continue mo mond de fiebures chon
Pe Fus de tig greis que mysse aut long nez pop
ou dar pe gemes dou fez rais fuyd preise contre les
tolach eminus ly plater et ou ne pou dre aut sel
fort Vinaigre le tout le a lautre de bras me
pour dez dar pe bras aut ou lung de bif gelif
ostiva le coudre dmy oignon et le mplie de moteidu
la pigue de fer bif Pe fuyl le pou dre bras droit
buy Pe lor ou ne dmy grenoille de Vin ou a la pig
sure le ou ne ou sne les tist ni dos ou sne les oy
dufoy ou sne les p lantez de z pieds de tan gle
ant tedy : Pe pilly potte of fellez by bon e my dez
fus on dy fez ca sa plasme a mettez sne les pe
ant tedy : Pe sang sue ant le de les beaup pre
pare dmy mysle et donne a boire de chaud
ung pe de sne re ou ne fabricant

pour la fiebure ardant quelqu ordre
Pe mond saulge hysope ana ung pe de sil mud sif de mon
te mond saulge de lauz pilez le tout ly sable et mette
le suc qui de lauz pilez le tout ly sable et mette le suc
plus grosse ung de tabasheer de tout le de sey dembles de ly
plus fort Vin digre le tout le de sey pe de sey dembles de ly
Earth potis cal ax lasus pour applique sur les pou de fi
bras ant tedy : Pe la mie de deux pains blanez Vo
uant de foure sur Vin digre et pius de sille
le tout pare a lan bur de ly bailly a boire de ly potis de ly ar
bocat aut ou ly ydrey a nant la fiebure ardant
Pe Fus de bom bly blaur tue ant Vin blanc et ba
le de dua ut lac de mouton offert on les fus de pis de pui
la dorotion de ly fuilly et racing de Vin ant de bouillez

64344

Ensuit vng petit traicte des preparations
des choses metalliques et des leurs vertus cy
Etant preparees cõme cy apres

Et premierement

I

Les preparations de

De la preparation de cecorny de certaines choses
semblables cõme se font par calcination

Premierement prenez vne liure de cornu cerui qui soit
bien blanc et net et le mettez en vng pot de terre
bien net et bien vernissé et le mettez en vng fourneau
de reuerbere et le faictes cuire par lespace de
trois iours et trois nuictz continuellement
et le faictes cuire tant quil soit bien blanc
et bien net et quil soit bien cuit et quil
soit bien tendre et quil se puisse bien
mettre en poudre et quand il sera cuit
comme dessus dict vous le mettrez en vng
mortier de fer et le mettrez en poudre
bien subtille et le passerez par vng
tamis de soye bien delye et le mettez
en vng vaisseau de verre bien net et
le mettez en vng lieu bien sec et
quand vous en voudrez vser vous en
prendrez vne once ou deux selon la
quantité de la maladie

II

Les vertus de cecorny

Il est bon contre la dissenterie et
fluxions de sang il arreste le sang
il conforte le cueur il est bon
contre la peste il est bon contre
les vers il est bon contre les
vlceres de la bouche il est bon
contre les vlceres de la matrice
il est bon contre les vlceres
de la verge il est bon contre
les vlceres de la verge il est bon
contre les vlceres de la verge

mutena Cot par ellesdyt dusluys de sang de maximes et
aussy a tous autres fluxions rompus ou dommenant et
par ellesdit aux fluxions des plaies et pisse sang gnde
sant par le temps de siccation tous les plaies vieilles quand
est aspergé dedans le rocomy et soit ayt dy sublable man
nier dy prenant par la rue de qui loy trouue sine les
yeux et aussi sera semblable operation comme le rocomy et
Hors de la preparations des selz et alums
Le sel gemme et sel commun le mettras calciner a point
fin tant que tout soit tout embrasé dans le gueux de long et quel
ne trouuent plus point car laisser refroidir point le pulue
riser et mettras dissoudre dy eau de pluy et puis filtre
re point de verre et le congelera sel point le mettras de
dans vaisseau de terre bien plombe ou y aura de boy
tant que a la mayeration dun vmaiges et faisant entre
bien blanc et lors sera prepare
Ces vertus sont fort bon pour consomer toutes
superfluites des vieilles playes bien quand sont mises
ant mise: Et aussy consume estant ainsi applique a toutes
mamelles et haies sans doubte elles putrefiant et tombant
sans nulle peine: Et quand nous dy parlerons dun sel
alum qui quelque fusion adiets de cotny et amy prepare
et tout y dautre
De la calcination du vitriol Lou compresse
Le prendras le vitriol bien ostampe le mettras dans vng
pot bien plombe et mettras les pot au fourneau dung bon lange de
qui soit par raison tant pour bien dessecher le vitriol et
les vitriol

Et quand il sera bien cuit sera couuert de Las pot de
soy remuer et ly Laissant tant tant que argille apparoisse
quil ne passe soubz aulcunes fentes pres Le
mortier auec fort aleine et Luy baillant fort feu
Lespace de tollon quand Las pot sont tous froids
ambedeux defaillent sera Lors sera Lesmo rongé remue sans
et estant froid Le broyer sur du verre Lors il pourra

7. Les Vertus Du Vitriol dist compres

Les Vertus Entre Les rouges il y a ung point
Et Le quel estuy ainsi preparé car quand il est mis
auec Longue datte ung alum et appliqué sur Lestomac
aussi Le rend fort et ferme quant il est debout humé
cte et tout il est auec Les rouges il pont faire
tomber Les cheueux et Les rapliquent tous iours de
dessus soy fait et guerit de Les fraieres de soy mesme
de Lempereissance de Lachair estant dessus se
faisant dopuis Lusage de car estant trop pres mis
besoing quon Le tire de Le quel on auile maniere
auec un tuyau de rouge si fraca pres La putrefaction et
besoing premier Lachair de Les fraieres par dessus
ou putrefactif si Les fault mis a pres mundifier
et apres incarner et cicatriser par quoy il est
a propos de

8. La preparation du ☿

De La preparation et calcination du ☿
Pour Le calciner rompez dit est il faut prendre
car fort de Orfaures ij ou iij de Laquelle de
mettras ij Dragmes et de Lautre mettras deux
Onces dou Bon fin et Grandes tant que Les
mettres soit tout dissout puis Le mettras
car fort et Le faisant bien rougir Las mettres et
puis Le mettras dung pot plombé et fait en
pot soit plain et Le bouche de soy rond et
Le bien Luter comme dit est dauantes et Le mettre au
four et Le cuire par 4 fois et 4 nuicts puis Le
broyeras et fin pondre et Le garderas et ainsi aura
soy et Le cuire du quel Lanons soment parle by

9. Les Vertus Du ☿

mostre Lintende et Largent
Les Vertus Il est tout fin singulier Remede de tous
vieilles plaies quelque mauuaises quelles soit pour
Les mondifier si Longuement quil est besoing et quon
apres si fort que Les ouure de estanche quand il y a Lieu

De la calcination de tartre

Tu prendras tartre bien broye et le mettras en vng pot de fer bien plombe et le laissant ainsi sans le couurir et le mettras en fournaise faisant vng feu que las tartre soit tout rouge et lors le retourneras tant que lors tartre soit par tout blanc comme la neige et tu le garderas en vng vaisseau de verre bien estoupe et ensuyt en feras ton plaisir

De la calcination de ♄ et ♃.

Tu prendras la quelle que tu voudras de deux et les feras fondre et quand les sera bien fondu tu les mouldras en vng mortier de fer bien net apres les mouldras tousiours tant que soit conuerty en poudre de la quelle poudre tu prendras ung gantelet tant que bon te semblera puis feras bien serche le gantelet tant que la poudre plus et la mettras en vng pot de fer bien plombe et couuert bien fort en vng fourneau de tuille et argille apres et le mettras en fournaise calcinde et le remueras tousiours auec vng baston de fer tant que la poudre soit deuenue blanche comme neige et quand elle sera froide tu la retireras et la mouldras comme deuant et la remettras en la fournaise comme deuant et ainsi feras par vng mois ou plus tant que la poudre soit deuenue blanche comme neige et par dessus table mannicre de calcination de ♄. la poudre blanche comme neige mais elle sera plus fort fixe

De la calcination de ☽

Tu feras dissoudre ta ☽ en eau forte et estant dissoute tu la feras incontinent congeler auec vng peu de sel armoniac puis la mettras en vng plat de fer puis le laisseras en vng lieu humide et puis la mettras dessus vng carreau de pierre ou de marbre bien net et la laisseras resoudre par inclination ou filtre et puis la congeleras comme deuant et puis la

Lapres partoy de ☉ ∴

/13/

De la calcinatioy de ☉ pomegary la lopre
Du predictas dudit ☉ dys feras mialgamdoysal
Gamdamb 12 fois autant de ☿ bif et lo feras
ly la fiete que font les orfeuures pome doreux
Cofaut faras de halde toy mettre par lofar
Condissont res ly dans forte arfond trombas
Toy ☉ dy pondre que landras audeans forte
Desfontamd a fuyde dy tgrede Lesfeb delonm forte
Pms Lefaras fayre la pregadion si teras amtant
De sel tommuy preparc et le calcinke et dy fares
Tommde la Dey dnant dict Sarg oy mtalqueux
Le ☉ bie trombas plusieures manieby de sel
Cinket preparde Les matieby metalliqnz par
Quoy tuy ponreas anbretoy Rtomes

Des sublimations et premiede ☿ bif

pome Lf. I
calcinde
de ☿ ∴
14/

Tu landras premiedemdt le ☿ aud vinaigre et
Sel ye lougne et passe dy ung mouchoir de bois pmsy
Sodo de leaue boillante et le lane tresbien tant
Que leaue dy yssoit toute tres bien et pms predras
Dng fudemde amsi lane ☿ bi et sel tommuy pare
ijth et sel ✻ preparey tomde ☿ tds sec dedy
Cy apres ☿ bi et bedes tant et si longuemt que
Se naparoisse plus Rien du ☿ et le bouto dung
Sublimatoire et luy fais fe tourne de tonstme
Dy faisant petit fe tant que lenmidito soit bien
Que poureas Cranoir dy mettant dnd a lenmde
Tonstean vng pied de voire ou fme le pedetmis
Du sublimatoire et lors que tout sera de gallo
Tu estoupe as le treu dud sublimatoire et fieras
Le fe dung pe plus grand par 4 heures et pms
Lamendmt le areres dung pe plus grand de 4
Heures pms apres fuict grand fe tout dy que le pot
De ☿ dy aissera sort en bras tommde tgreben et
Le fault entretenir dy lad tgallde ☿ bi dy
Longue laissant mllement diminude Ledit fe par
Lad espace de 6 heures pms apres que ☿ dy aisse
Sera froid Lou reas et predreas ce qui sera sublimde
et le reserueras dedy ledit and ijth de mon mon sel

sol commun preparé et le feras ♃ tout le tout le folle
soeur et maintenant que la premiere fois et las ♃
vif tu feras par tant de fois et tu feras ainsi nommé
par sol commun preparé que toy ☿ soit rebe comme
gesta le tout aussi blanc comme la neige et le hayer dens
de ung vaisseau de verre bien estoupé ainsi que
a toy bon compagnon affaire requis le verre soit net

De la sublimation de ☉ sur nature la sublimation de ☿

Tu prendras sol ☉ 5 ℔ et 5 ℔ de pailles de fer
et broyeras tout ensemble et mettras a sublimer et
premier feras petit feu puis apres plus grand tellement
que toy vaisseau soit rouge par dedens et lors
treuveras ung tout beau et bon ung zone de ☿ et
puis le laisseras refroidir jusques au lendemain puis
prendras ton ☉ sublimé et le broyeras autant
tant de sel commun preparé comme dessus sublimé et
le remetteras ☽ comme devant et le feras par
tant de fois qu'il soit blanc comme la neige et mette
que tache noire ♃ tant tu feras ces sommes ainsi nommé sel
commun a tous quant aussi preparez lequel tu
garderas pour sublimer ☿ comme dessus dit

Comme on sublime ☿ qui est ung grand secret

Premier faut ceindre las ☿ autour de son corps
comme il s'ensuit tu prendras par petites pieces tu
prendras laminoir de ☿ buy tanneur lequel tu
coupperas menu et les tailleras par petites pieces
comme pour mettre dedens ung + vaisseau de verre fait
prendras ung + vaisseau de verre et mettras ung lict
sur lict d'ung doigt de sel puis de soufre puis dessus
une lamine de ☿ et ainsi lict sur lict tant que
le + soit plain et puis le mettras au fourneau a cendre
qui ayt dormant bon feu puis du fourneau tant froid
le tireras hors du + et le broyeras sur le marbre
puis le feras dissoudre bien sur feu et quand il
sera dissoult le mettras sur le feu dedens ung vaisseau de verre
le tout parfait et fais mettre le sur feu ou

ow La tres y distillation et sachy ta mutacio Lo
plus qui tu poiras pryz y adiouste del prepare
et broy o bien tout ensemble et apres le mettras
en sublimatoire et feras le tout sublime
ainz grand et puissant fe par 24 heures et
quand le seras froid tu trouveras ung poudre
blanc et Legier et subtille mais non y point beau
coup car seloy la cantite de ce que tu y auras
mis tu y trouveras la quelle poudre
blanc et sublime la garderas en vng vaisseau net
bien estouppe par dessus de lng de pot

Les ☉ Ses vertus cest vng tant noble medecine pour
Vertus chancres Loups fistules et autres choses sem
du ☉ blables et fumeables sorest quelque chy poult
17. trouver de semblable ou monde car elle garde
et Legarde ung et lautre de toute pugnable ne
guerre Laquelle est appliquee en la partie ou
dedans la plaie et mettras dessus Resolue camp
plastre comme ie tay apris en ly cy dessus
et le gouverneront quelque malmais quil y puisse
estre et ainsi est vng La vertu et sublimation de
☉ et de ses vertus et proprietez

Pour De La sublimation dy sonlfre
sublimer Devant que tu puisse sublimer Le sonlfre le te
Le sonlfre faut purger et nettoier ainsi que cy suyt Tu
18. prendras sonlfre vif 8 tt et le trouveras bien
mondy pour le passeras par ung tamis Laquelle
poudre mettras en ung pot de terre bien plom
bee grand fort et maigre de ving et Le mettras bien
et bonnement sur le fer par ung fourneau tout mis en
ordonnant tonsiones pour ung maiger et oste
tonsiones Lesquelles quand tu auras dessus Et quand tu
auras a sublimer autre maiger comme dit est Le
vaisseau bouche et verne de sorte quil ny ait
aucun pertuis et mettant tonsiones pour le vne
quand elle sera par dessus et ny faut tonsiones
Lesquelles tu mettras et dois mettre et faut continuel
tant quil ne sera plus Lors mettras ton sonlfre

dy vaissaud de voirre et de lambeaux de chaud detaint
que la quantite de lemine soit partie et quil soit
blanc comme la neige puis le laisser refroidir bien
prego. Et de ce soupplye prego prelas z vim et de
vitriol calcine z viij et broyeras bien parmy lantre
tant quil ny semble quelque matiere de sulle et le desublis
mateur et fais premiere petit feu tant que lesprit de
soit sorte et fais estaindre le feu tout ledit la soeur
comme est dit de la sublimation dessus et cest sublimat
tion vous trouveras tant de fois and vitriol calcine
fusques a ce quil soit rede et blanc comme cristal et
regarderas de ny vaissaud de voirre de bien petit pot
a toy besong quand tu en auras affaire

De la sublimation De ℥ et de ℔.

Ces deux icy se sublimeront plus de trauail que de
℥ Toutefois quand les vous desublimerez tu ne seras
comme de ℥ quant dit sainct quil ne se fault point cal
cinner ainsi seulement mais ainsi comme jay dit cy
deuant au Cap. de la calcination puis lafferas dissoudre
de leau forte et y apres escripte et quand ilz seront dissout
de tres bien leau de distillation ou dapparation tant quil
soit tout au fond de ton vaissaud puis decante et le dissou
quand tu en auras besoing et de ces eaues romps de quant et
soy comme y prepare et broye bien de semble et mets tout
une pondre blanche ayant tout ilz debtes et bouge et
soudain a tout le reste a laquelle est toy le sublimes de ℥

De la Distillation et composition de leau forte
pour dissoudre le ℥ et le ℔.

Si tu veulx vaissaud soient grand et de verre et que
la meche et bien soient bien petites car les eaues fortes ainsi
tollerent mieux et impetueusement que tout est en danger de
rompre tu prendras j ℔ de salpetre et de ℔ j ℔ de
vitriol et broyeras et trois de semble puis les mettras
en la meche en bien petit puis tu mettras le ℥ en vaissaud and
puis tu mettras de leau fort de la rede dessus bien and

Pour faire hmelle de Sonchyes

.72.

Pour faire hmelle de Sonchyes

Cest hmelle ne se fait point par distillation mais par Ebullicion et par Coction et reception dung bruillon de la fme de quoy il y prendra deux boyteaulx dung vaisseau pres pareil de celuy ou lon vaisseau sera fait rome de Sainct Iehan et quil soit de voirre et quil ayt la large bouche dung boyteau de hault et pareillement dung boyteau de hault et pareillement dung boyteau de hault et pareillement

est fm posible tacte ferga[illegible] Lesoncpgeo fondue
Goanch[illegible] ant soy mille mais se fant q mil soit fait
par la manniere denant dict q nand de ne vois
q nulle commodea a degonte de seas bien se de tant
de son cpge q mil to semble dea boy fusq[illegible] q ne tuameas
assez de la hmlle pns la motte ny ung bouere bidy
Estonne fusq[illegible] a toy bosong et la flare

Ses Vicetus cate est ung grand tresor et no bre a
mo de tre contre le porq[illegible] pedages et conte
tonty pains et boiches ny la q nulle mo teas 3 | dg mll
de son cpge ce a on le ble debations q monda me ou de
dame et plan[illegible] omde tes et manna[illegible] tre ou le sq nolz sont
and[illegible] rosse hmidite q nant to et mnlde[illegible] ne ant
q nde et franss fort bonne conte la bosse et conte
la postide[illegible] ams i applirq nand tu le bno de nde
conte la poste tu pedi[illegible] as cand de q nelle au Rose
de tgardoy bmet anna 3 ij la q nulle dom dea au malla
de li tot q ne le matade luy pend dy le mo tant sne soy
lict pome sude et q nand fle comm[illegible] dea a sude et q nand
fle ane a ams i bidy ne bno g[illegible] es oy le ssmica and[illegible] ung
q ant et a pres le fant la sse ex pose ams i bno paie
bailldoa my roncis q my est le bonlloy ou a este cure ung
pons sy fusq[illegible] a tq me toult soit de spiche et pns le
passe a pres a nove este bidy bre oy bly a fonste and
bomb rantilde de sucre et ung pde de bly le q nulloy
dom dea ar patient and ung pde de pain pns dne g[illegible] es
a pres oy luy dom dea de res of de la ch re cepte de
l hmlle de son cpge et le conne ede re ch of q ne l pmse
sude com[illegible] denant est dict pns le cont inn doas et las
dit ore dne fois et a pres la poste ne luy pome ra mie
mais d nant q nde le fome bdm dav sone fe sdog q lacy et
q nand tu le bondras dom de conte le porq[illegible] pedages
de hydropiq[illegible] ou conte e play e om dette et a nte mal
de baill doas and dgne de honbloy et and de chicore
ou and dog[illegible] ana de ou g de mand le de charme 3 | de
fm not de e 3 ij an q nulle dd fonste doas 3 | d g mll de
fonsse e la q nulle luy dom doas au mazm a 7 | g ne
de mating et le lait ams i sude la de ssus 7 | g ne
De long et au sone luy dom doas de ch of et le

Et lo lhssdeas sude comodt matmet Lautore
fuidreas dy tre Logme Jusqne atqme soit
gnarey Lagnolle tgossadni dida ydre dtemps
tolldy qui sambla mirable sy vostre qui sere
essoeuillont toutes cet place et autres ma?
Ladicy quelle qui volle soient et contre La
gosse tu pridreas ouvdosmesllvotd dpone
dllame Lequel tu pridreas and Jdo Ladite
Guillaume Lequel tu pridreas a conthe et sude dy
et faussant deas dy Ung Jone gnarey

Pour faire Guillo de vitreollo

Pour faire Guillo de Vitreol .Z3.

Quand vous distillez et stoy guillo vous serez
farez ung pot dot les nuis a distillez ou no tu
me bitte Lequel tu pridreas Z ou 4 pots dauue
et stoy tuy ne sera pas plus gaulx quod muy au Lue
et sme Ladame Ung Goaulme dret Lorsez ptacle
ayant prest vous pridrez vostre vitreol et les
Empebody ponderez et quand se sera bien tempe
Le mettreas dens Lesp ot et motter vostre Hoque
Lute dessus Le Lutant di Ligamment qme Lute sere
mise Lappue Lores y a fons deas vostre ret ptacle
et Le fomdre au Goaulme and dubon Lut et sant
deas pent fin et me vous and a prins au Chapp
beau fort et quand vous aurez distillez ou fom
distillez dmeanta petit fin et qui vouldrez qui my
Jesoldoplus deandre dufoeu et sera et regarde
Le vouldreit bien tout ei et si vous voldrez qme no
Degoutte ost vostre ret ptacle et sotter Lodune
qui est dedens dy Ung car se qui Goaulx euly Lores Le
ret Lutt deas dedng ost ret ptacle au Goaulme
ansy fort qme Gons et posible qui me Lute et pour
dait en sorte ung vostre fu tant fort qui vous voyez
qme Degoutte et ainsi de mant Longuement et quand
vous pourrez Jugez qme Lue Degoutte plus a boyt Ad
Lores vous commencez faire vostre fu ardant ainsy com
and tome vous est possible et tout dung mesme fu
est Le vitreol soit ainsi Rouge et chaulx de qui
Le et que vous ayez a me fu sans de trop qui
qui Le vuidra tout Degoutte et qme vous verez
qui Le vuidra tout Degoutte et qme vous ayez
fomdre Le deas by Les parez dmeure ainsy

qui Ledoyoutte romoidy que Lopot soit anssi reong &
tome Les charbons et La matide anssi parquoy ne
cossy de faire so fusqua Lors que voirez Vostre
ymaige de oyoutte dont Je vous asseure qui Lui est Cha-
a moi me qui voiant la chose tant Longue Je
tombe id quasy ayde sespoire pby sant que ne sceita
moy possible de y plus tirer de La matide entre qui
soy ans mais pour ce ie stant tonsiomes y mandat
sy faisant fde Layde parquoy Je vous consille qui
ne cesse mais tonsiomes si grand fde a ver ce qui L
vous sera possible et de moins Le space de Lheure
soit ame sy pas de sfaut quant a la soy Le voirez mon
Ede au ysaulme et Le voirez de rade de y manide
de and de wotre y mamide de fume tome Je vous
ayt treait ce dy moy Lieu de distillatioy e commant
vous distrabe Le dym pomey tirer Leame de vostre
ey tolle mamide qui est en and de vous est monte
au ysaulme tout ainsi so mon stre est Lutte a v
ysaulme par deyde mais Je Le sfaut faire monte
a force de grand fde fusqua tant que voiez de
La fume de dans Le ysaulme se fault faire fde a tous
puissance et ramg ant que Lymbe qui dans me a v
pot Laq nelle chose adnient by soudt quant oy
est trop rude y gist a faire grand fde et de rad et
a sfin que de mares de y ontlant tant et sy Longuy
me Laict force et substance de La matide et pome
vous assy and otre et apprendre vous faut a sauoire
que Lucontinent que y mi le tome ict ad y ou tide
ou tide Lendemain et vous mict dutide ou ey est
de Lendemain de mais pome faire tout
Lost se mery sy mi Lleu est de commancer a faire et
quy La mict vous trez Guille car par Jome Le
voirez mieux que de mict et tandis que ey ssoit
Les possible et La Lgist enclquant tes fde a et soigneu
se vostre fde mieux de Jome que de mict parquoy
Je vous consille de commancer de Jore car ainsi vous
pouvez y plus seurement atteindre vostre y et heure

Et toste gnte et fort bome ronte et tout ly ordnez
de playz et tout pnt dne dieu ly gnt et tant
and vand daigre moigne tant qu'il fut venu
sans fine et ranchon sans le landas ly playz
et ollez gubirent et tout pnt dne se passerent
ollez en port franssy tout en cas me de port sans et
quand oy le lan sant fellon mas a loes la fault a
appliquie dy plus geand engnt ttout le sant faire
leand sues tome maigre oun dogns et laide ant
feollet et tombe bont sans plus dollogndoyt anssy tout ly
dnhg sons quand oy le mst le rant vand daigre mo
oign ttdy and vand de bome arg bong esse et dollar
de mollis gndeit le cne te tus tant

Ione faire leane de de la gnolle sant
gnd troy dy sa petite esprengie pneacollo
Iv prendras ossi et le mst dy vaisseau de
bores et le mst arfe de cal nation y ton pant
le trer pacer ou tres les rides fort pres est
faut ung petit fil de 3 ou 4 regarbons puis est ton
po fort pres la bouche pacer ou tost les regarb
bons laissant sn lely ung trou de la grandeur dung
doy gratt ynq le regarboy grusle et espronndras
and le doigt si longuet y qu'il y pomeras tmire et
admire la main pone la gallene tout ppos se fault
qui soit de tout le gallene qu'il y pmist tome la
main qu'il ne soit pas sans bruit se trouvi sault
de long of de 40 fomes et qu'il tout le gallene y soit
mict tout fone tout innnd ce fomes pour pres des
bostes o rasteinnd et le bout dy ung sarand de lane
faut tome ou trangs a faire ly ung sarand de lane
pnd dy ou trand gnnid et de ssout ung baisseau de
bores pone rat pnon la se qu'il ne tomb otrea dy
Eane et sarge qm le mst de fault tomb la abreye de la se
bud de dny sn bur pubre de mauber de mauty bus la
mst tre dy la se gansse et fly dison le dea plus tost et
quand te voueras qu'il sue de gont de a plus ridy

Tu estompperas Lo vaissau ou sera La dicte
Lo Cotis dolyue
Sant fort peygnant tres vostre
ses vetns quant tu vouldras Lo soigne de Lo
Sant tuyr momilleras Lug drap et Lo gne Lu
26 mettras dedans La playe sanido ad ce tout Lo soy
malongnitte tou possible stromettissant Lyo
ryssantes de gnubissons segnubissant sans ne cuy
dy apres pmettre Lyo pche de straffir quatre sang de
tu Lo doigh applique Zc te fault stanche gne
tons Lhanches fistulles longs et anciens mons
sans Lables sont tou reigles tou res fault tant
mannaiz qnly pmettant estre tout Lab parea
bles ens te soigne dy soy Lineres de tyreuge gu
Chap de La Lhanche et Lantes sanblables a ce dy
Pome fame Lane de
pome Tu prendras dudict soz 7 fois sublime et
fame Lobreoueras Lidy de Lio pnis Lo mettras sus Lune
Lane de Laminne de Voyer Lyo tout mamie de tu poueras
faire de Lodict eau dissolue dyo ung tant de pare
27 ams i tu trouueras de Lane dy tout Lo manni
re de pouueras faire Lane de Lany Laquelle Lane
de Lany est profitable pour Lane tout es bou de
playe car Le nettoye et de sse de ont tou mes sue
et tou mmant tente tmmfactions tant Lune
Lo mmune et ommune dy sa pemide et pour sioy
De La mamicke de fyer tout e
Lamani Lyose volatil
de de fyer et Lyo ung tho se y Laquelle doy estaint La
et Lyose Lyo ung fait Lesta tou mettant Lyo sa dy
volatil Lo mplamant et Lo gaed de Lo rombustion et de fait
28 tou mes ensuit tu vouldras Lyo tz vaissaux de
Lo uere tou mettz sfiolles rondes dont Lune pu
situad dedans Lautre et pnis Lutteras Lidy de
fometneth qnd Lmait Lyo fometnes sur Le
quel es pose a Lolny qui dnes de dedans Lautre
et pnis Lutdea Lidy de fometnes and thany
ne dy Lair de dnfer quand tu vouldras
fyse ancune thosse tomue Le et soufferte

Et Lac sonie sublimis Lor mottras au sus Vaissou-
et Lutboas sus Lor fomettras fort pry affy qmlqnd
soubz ruby de Goes et pms mottras Las Vaissau-
fomea sublimde et Luy fais de rommbrchy portfol-
do pme qnd toy Vaissau mso compo pms domboas
ung boy fe ung fomedubde blanc ore le retomenboa
Lboores et contumboa Lofd tomd dnant Jusqud
au matry et au matry Lore tomendoas tomd Lautre
fois et contumde Lofd tomd dnant et faveas ainsi
par 70 fones rontumdy pome Lo mons et Lo Laisse
es feoide et dy apres pendred de Lad matdo et La
mottre sire Lor garbons et si Lnd fume pomet fe
est parfaict mats pome est assis pendoubte
de Lad pondre et Lo mbly dans ung et afondre
et Lo mot sire Lofd tomd syre vouloir fondred
tmes et qnand tu vouveas qud and et Le fel fe qd
vandra mont de Lo so qnd tu dromfmd de a
aultre Lo so Lauldo tud assure qmlo stfre et
fome et qnil nd tramt pmet Lofd et si Lad nidt
aultre qud sortaultredy Lore mottras ansi sert
Vaissau et Luy domboas Lofd tomd dnant fusqua
Lo qnd tu voyeas et toy Vaissau dy Lore tomendant
et otain ermet tomd de petit pidu a Lores Lo Lais
soas et Lo fendre rac Lo stfre assy pms Lo pendred
mottmdnt Lores de Vaissau et Lo gardd Luy mottdy
et Lo gardd fusqud ac qnd Jo fdrey et apendrey
dauantage et qnand tu as amsi fine toy es petit tu
as ung noble tu se qm nest pomet apas pareng
gent et principallt Lo sonnes qnant Jestramsi
dnd tu e qnand Jeus sonnes plus qnd mstramoy
Jusqud ac qnd Jeus apliqnd dans Lo re ps Je my a
nidos de mallddio faissant mal a re ps qud qnand Je
peins qny Luy pmsse faire mal et qnand Luy Ladicte
maladie sera dnnde Lo Luy pdit pomettant re sse
ams fantyn nd Lo se et Jn continudt enchantand et
ampte Je Lo fait sermone principallt qnd Lo Jese vou
noble mdd mo rentes Lo porqud pordagey plus qud a
aultre antes mo dtmy qui sont tu amond mais tu as
Lo apliquetas pomet sen Lo ac Je pmoit fo gr and

Grand mal mais Je tay prendre cy comte Lappelle
gubas: Larsenic et Lasol so pumbry pomicide
dus Lotreps mais Jetabuchemant et principallem
Larsenic comte tuoyras ty apres grand mons
par Lacongde solyde montano Laou mens par Lo
cons aussy du sel de Larsenic tant suffrade
Ladicte fricion

Pour tirer Lymille Dantimoine

Sathe qui Lfault a nore Esgarde grand soing
qu'on tout mi soit gaste de Lesperuidemment de
connoistre Lordre et Lordre de corriger et mettre
en tt dantymoine et en tt de sa Legarde preparer
et Lay dun buy preparer Lay sans Lordre pmsa nore
long grand respt one et Lequel Lay mettre as pre
mieres dans Leau froide et puis Les Lettres
Lay sera tout ce Lay sera dissoudre Lay tant qui
mettre Lesprouue fesant de comme Lay
petit fer sur qui ace qui Lay couure soit bien
augmenter Lay fer petit a petit et autre sant
oublier de Lay tirer Lay sera tout dacord a pres
afin qui par Lacheminer Les Lay nore nore
fonde puis augmenter Lay fer petit a petit
tant qui Lay paisser soit qua si rouge et ainsi
en treteniers Lay fer Zones et Zmiers
et a Lors tuamera ymille dantimoine Le
quel Lay qui sera cuit estime La bailler estre rouge

Les Vertus Et Cognoissance Lesquels on doit
mettre et estruire Lesdits Lyon nore
mant Lesquels ya maladie pernicieuse Lamantasie
thare et tout mo sans doubte et Lay apres garde
soit Lay ainsi ya mais qui Lay mis Lesdits
Lay cuit tout dedans tes tout Lesdits et
et grand tes ordonnes qui ont ma mais ordon
ne humain de Lesdits quand Le Lay ont ingere par
trois fois une Lequinuera quand elle sera
de humaine qui Lesdits Lay ont de Lacheminer
et mange Lay mettre tout sans dymi ne Lesdits
Lesquels Lay mettre tout sans dymi ne Lesdits
cuit Lesdits Lay ordonnes et Lesdits Lay mettre
cuit Lesdits Lay grand et plus dont Lesdits Lay mettre
qui Lay pas Lesdits Lay mettre cuit Lesdits Lay

Rome
tyree
Lymille
dantymoi
inne
29.

Les Vertus
dely mille
dantymoi
inne
30.

Les ponteras gnbieuant cosso ymillo [illegible]
qm[illegible] miracles tes grandes [illegible]

Pour faire seigr de tous mestaing mono
sel de sapience

Nous voulons premierement parler de [illegible] comme le
meilleur quand dont te vouldras de trancs 2s sol de
[illegible] te los bras battre et tourner lamine 2s plus gnt
te ponteras et bras dissoudre et gand sera tout dissout
et cuyt et quand le sera dissoult fras et bouillir le tout
et le retireras par la lambic fin que ayes gnt ta
matiere sortant et cuyt et au fond de ton vaisseau pnis
apres fichbras dens et dedans comme gnt tu vas bouillir
ausdta matiere sichs par 2 ou 3 jours pnis fays tout laigr
dans de hors et y remettras de la premiere et refaires
par cy dessus fois tant que tout le dans et sera dissoult
dans forte soit hors et dens sur tout a la langue pnis y
apres fichbras bien serre ta matiere fort et chy apres la
mettras dans vng vaisseau bien net et dit laquelle tu mettre
ras dans vng fourneau tant et tant de tours 2e laissant le vng
mois et vng qui soit tousiours egallement tout ung temps passe
2e pendre et retireras bien net ton vaisseau
marbre fin que qui soit et y pondre pnis y bien seras de
lmaigre dissoult et la mandibule que tu feras bien et apres
et apres que tu auras mis ton lmaigre dessus le
couvreras et le mettras au bouillir que tu feras de
la facon que ie te diray en signant et moy limes de distillation
et y bien net et y luy laisseras vng tour de tuyau pour mettre
tensions nommant lmaigre a mesure qui
diminuera quand tout flamera ainsy bouillir tu verras
tout ledict lmaigre et y vng autre vaisseau bien et net
de nom au fuer et matiere et le fera bouillir comme
devant et ressoult 2as lmaigre qui aura tout bien
tant trempe et tres fait par 2 ou 4 fois et apres
prendre les 3 maigres qui ont tres bien passe et tamatiere
et le mettre et vng qui tiendra bien et distiller les lmaigres
par la luy et qui y pourra estre et tout au fond de ton
vaisseau tu trouveras ton sel blanc comme la neige

m. 2. 1 — 2 — J. Merrick.

Heluetiæ descriptio

cum IIII. Heluetiorum pagis ac XIII. vrbium Panegyrico, & Osualdi Molitoris Lucerini Commentario.

Pour Mᵉ Denis De Lafontaine.

ITEM

AD MAX. ÆMILIANVM Imperatorem carmen, cum scholijs.

Cirugien en la Ville De grace.

PER HENRICHVM LORITVM Glareanum, patricium Glaronensem, ac P. L.

Lerbe Pincaree garit toutes douleurs et gont de
lerbe Cynorrhodon qui est en espine de rose sauuage
qui garit la mort subite et yraige pillez et cambriaict

Basileæ, per Iacobum Parcum, Anno M. D. LIIII.

D. HIERONYMO A ROLL Salodorensi, nobilissimo adolescenti, Glareanus

S. D. P.

NDequadragesimus nunc agitur annus, suauissime, ac in primis dilecte Hieronyme, quando iuuenis ego elato, scilicet (ut ætas illa habet) spiritu, patriæ nostræ descriptionem orsus, cum tredecim ciuitatum Panegyrico, sequente anno perfectum opus, Basileæ editũ, ac typis excusum, concilio Heluetiorum, quod Tiguri tum habebatur, obtulirem ea tempestate mirabilem, quando nemo antea, quod equidem sciam, apud nostrates quicquam tale tentauerat, imò fortassis, ne cogitârat quidẽ (nisi cantilenas uulgò decantatas cõmemorare libet) Cessit tum feliciter quod cœperam, magnificè enim exceptus, liberaliter donatus, ac honestius dimissus ab Heluetijs, magnum momẽtum nostris hominibus, & facilem ansam maiora commentandi dedisse uidebar. Sed scilicet rerum humanarum alastores, bella inciderunt: & per seditiosos homines uariæ in religione opiniones ac sectæ, urbium ac principum dissensiones, quæ per hosce triginta annos uniuersam Germaniam penè pessundedêre, uicinos Germanis Heluetios mirè afflixêre, ut sæpius propémodum pigeret, ac potius puderet operæ, quemadmodum putabam, probè nauatæ. Nunc demum senex reuiso, quod mihi olim iuueni excidisse iudicari poterat. Et totum quidem reuisi opus, quædam

etiam retexui, maximè Geographica, imò ad regulam D. Ægidij Tschudi affinis nostri plurimum dilecti, plerosq; locos emendaui, ex eo uidelicet libro quem ille de Rhætia doctißimè scripsit, quo intra mille annos uix melior in re topographica prodijt. In eo enim libro multiplex eruditio, iudicium acutißimum, Celticæ linguæ, qua hodie Heluetij utũtur, proprietas egregiè expressa, ut qui eum in Latinam linguam uertere conati sunt, ridiculos se planè ostenderint. Sed de hoc aliás. In hoc nostro opere duo potißimum tractãtur. In priore parte, est pura locorum descriptio ad Strabonis geographi morem, qui geographica cum chorographicis siue topographicis plerunq; miscet. Ea ferè inconcussa manent: lacus, flumina, montes, ualles, uiæ per Alpes, ac his similia. In posteriore parte, est panegyricon, quod cum temporibus mutatur, secundum illud, Tempora mutãtur, nos & mutamur in illis. Atqui Heluetij ita à nobis laudati sunt, qualeis eos esse uellemus: Maiores suos imitarentur, maximè in ijs quæ ad religionem, mores, ac gesta inclyta pertinent, haud ignarus rerum mortalium quàm sedulò diabolus tanquam leo rugiens obambulet, quærens quem deuoret: ut diuus Petrus admonuit. Cæterum, Commentarius in nostrum hunc libellum fuit Osualdi Molitoris Lucerini ante annos triginta editus, cùm ego Lutetiæ stipendio regio fouebar, in quo multa mutanda fuêre ipsi, quòd uersus in eo mutati sunt opere, & res pleræq; (ut iam diximus) lucidiores factæ. Sed illud nunc laboris in nos incubuit, postquàm ille nuper fato functus, è uiuis cessit: ne quis putet id odio magis quàm

ratione

ratione factum. Sed pluribus non est opus. Ad te redeo mi Hieronyme, qui dignus mihi uisus es cui hosce labores dedicem, tum ob tuos, ut apud me aliquot annos uixisti, probatissimos mores, ac familiã è qua natus es, honoratam: tum ob amitam tuam Barbaram à Roll (nihil minus quàm barbaram) uiduam à Luternaw nobilissimam illam heroinen. Quæ quasi Heluetica Iudith, quasiq; singulare pudicitiæ exemplum Susanna inter alias nitet fœminas, uelut inter igneis Luna minores: ut est apud Flaccum. De qua non dixero, quod de Lucretia Valerius, cuius uirilis animus maligno errore fortunæ muliebre corpus sortitus est. Quid enim hoc ad æternam uitam cum Christo posſidẽdam retulerit? Id dicam, cui Deus dedit tãtas uirtutes, tanta naturæ ac gratiæ munera, ut nemo hodie mortaliũ priuatus unus ferè uiuat, quem uiuere magis ad omniũ salutem referat. In ea sanè matrona natus uidetur Hippocrates aut Mithridates aliquis, in noscendis herbarum uirtutibus. Quot hominum corpora salubribus medicamẽtis pristinæ restituit sanitati? Cui ægro non illa uel consulit, uel succurrit? Idq; non lucri, sed pietatis gratia. Veniunt è Germania in Heluetios ad illam tanquam ad Æsculapium, aut oraculum Delphicam. O uerè pauperum refugium, diuitum solamen. Quid ego Christianum in ea animum prædicem, nulla hæretica prauitate inquinatum? Quid heroicas uirtutes? Spiritus sancti dona? Ineptus planè sim qui existimem epistolari angustia illius me, cùm corporis, tum animi dotes perscripturum. Itaq; desino de illa plura dicere. Vnum hoc testatum uolo apud posteros, urbem Salo-

dorum, imò uniuersos Heluetios, non minus uerè gloriari posse de hac heroide, quàm uel Scythæ de Tomyra, ut est apud Herodotum: uel Romani de sua Lucretia: imò tanto iustius gloriandũ illa nobis, quanto pluris faciunda est Christiana pietas tragœdijs illis ethnicis. Tuum est mi Hieronyme, illius iußis parêre, eius exemplo ac maiorum tuorum ad magna ac honestißima quæque excitari. Vale felix, unà cum Ioanne Rudolfo fratre tuo dilectißimo. Friburgi Brisgoæ, anno à IESV CHRISTI natali milleſimo quingenteſimo quinquageſimotertio.

OSVALDI MOLITORIS LVCERINI, IN GLAreani de Heluetia carmen, Commentarium.

Quàm difficilè rem sit poeta noster aggressus in describenda Heluetia, uel hinc manifestũ, quòd ducẽ cuius uestigia notauerit, habuit neminem. Hactenus enim (ut uerum fateamur) parum apud nostros tributũ est literis, quocirca qui illis dederint operam fuerunt pauciſsimi. Eo modo res omneis, quas & regio ipsa laudabiles continet, & quæ à uiris Heluetijs tum prudentia, tum fortitudine, non absq; ingenti gloria sunt gestæ, usq; adhuc iacuerunt. Sed quod nulla fermè pars est hodie totius orbis Christiani, quæ non fertilis sit ingeniorum, edidit & nobis præter cæteros Heluetia Henrichũ Glareanum uirum, de quo dubites doctior´ne sit, an melior. Is, inquam, pro ratione geographica eius terræ descriptionem suscepit, id quod titulus indicat, adiunctis quatuor pagis, de quibus Cæsar meminit, atq; Panegyrico laudatiſsimi pariter & iuſtiſsimi Heluetiorum fœderis. Cuius quidem descriptionis (ut breuiter dicamus) huiusmodi poeta retinet formulam. Inuocat, materiam exponit negotij, Heluetiam à quatuor mundi partibus depingit, atq; totius Europæ locum editiſsimũ esse demõstrat: naturam aperit regionis, & fontes, cum ad-

nexis pagis, adiacentibusq; populis: cõcludens demũ, sic Deum ab exordio mũdi prudenter, ut omnia, disposuisse. Quid in Panegyrico cõtineatur, suo loco dicemus. Lector hîc obiter admonendus, Heluetiæ uocabulum apud ueteres nusquam inueniri, sed Heluetios. Neoterici tamen eo utuntur non absurda analogia. Videntur enim nomina in ia, ferè à populorum pluralibus descendere, quemadmodũ Italia ab Italis, à Germanis, Germania, & mille huiusmodi: quanquam nos minimè præterit, non ubiq; id seruari. Verùm satis nobis est, uel Erasmum hoc nomine usum, ubi dicit: Iam Heluetia nobilior armis quàm literis.

HELVETIÆ DESCRIPTIO

per Henrichum Loritum Glareanum, patricium Glaronensem, ac poetam laureatum.

Plerides nymphæ, Bœotia numina, Musæ
Fundite Pegaseum per inertia membra liquorẽ,
Euge chelym Vatis, dulceisq; agitate camœnas,
Heluetia est cantanda mihi, gens inclyta bello,
Gens aquilam, gens terribiles imitata leones.

Pierides nymphæ] *Inuocatio. Pieria apud Strab. lib. 10. locus Musarũ est in Macedonia, quem olim habuêre Thraces, & à Pomponio lib. 2. Musarum parens, domusq; uocatur: hinc Pierides appellatæ. Festus putat à Pierio monte dictas. Non igitur à Pieri filiabus à Musis cantando uictis, ut fabulatur Ouid. lib. 5. Metam.* Bœotia numina] *à Bœotis cultæ. Appositorie dictum.* Fundite] *Administrate. Fundite autem dicit, quia sequitur* Pegaseum liquo.] *Refert Ouid. Pegasum equum alatum ex guttis ortum Medusei capitis à Perseo amputatis, fontem ungulis aperuisse in Helicone monte, quem Hippocrenem dicunt. Huius fontis aquam poeta flagitat, hoc est, scientiam: nihil enim aliud aqua significare uidetur, ut etiam in diuinis literis ubiq; supernæ legis notat cognitionem.*

Inertia] *Indocta. Attenuatio est.* Euge] *Hortantis est.* Chelym] *Citharam.* Dulceis agitate cam.] *Dulce carmen mouete. Camœnæ Musæ dicũtur à carminibus, quod antiquorũ laudes canũt. Vel quod sint castæ mentis præsides, ut Festus scribit.* Heluе-

tia] Emphasim habet, quasi dicat, regio tam nobilis, tam potens, tamq; eximia. Gens inclyta bello] Baptista Mant. contemptores animæ, Erasmus Roter. gentem bello natam appellat. Illud adijciendum: Heluetios huiusmodi bellatores semper extitisse, ut qui à iustitia ne latum (ut aiũt) digitum absceſſerint unquã. Ne semel quidem (quod sciam) in hostes profecti, nisi dum pacem aliter impetrare nequiuerunt (de mercede à principibus cõductis, nihil loquimur) Confligentes cum hostibus tam acres se præstiterunt, ut cum quibus conferantur, non facilè reperias. Iam non post uictoriam in uictos sæuierunt, ut cõplures etiã saucios uulneribus ligatis domum per suos dimiserint. In primis uerò militiæ cauerunt sacramento, ne rebus Deo sacris manus uiolentæ afferrẽtur, senibus item, mulierculis, imbelliq; uirginũ, uiduarũ ac puerorum turbæ parceretur. Surda igitur aure, tuum est (candidißime lector) prætereas eos qui nescio quam truculentiam, quam impietatem, quam deniq; plus quàm ferinam natura Heluetijs adscribũt. Nõ enim ueritatis ratio, sed inuidia tales (nominibus libenter parco, modestiæ poetæ nostri memor) stimulat, quæ, quo hominũ genus plerunque impellat, te nimirum haud præterit. Gens aquilã] Hæc animalia procul amoto pauore, omnia aggrediũtur. De aquila nanq; scribit Plin. li. 10. Ipsam pugnare cum ceruis & draconibus. Erasmus quoq; in Scarabeo suo, huius auis naturam mirificè depingit. Leoni quãto insit generositas, nemini reor incõpertum. Pli. de leonũ natura lege lib. 8. & Solin. cap. 36.

Causam ortus nostri, quis sit quoq; fœderis auctor,

Tanti

Tantiq; imperij, cur malum fronte pusilli
Inuisum certa figis Guilielme sagitta:
Quod studium, quæ sit populi nascentis origo
Non nostris puto carminibus celebranda, nepotũ
Officium id, maneat nostros ea cura minores.

Causam ortus nostri] *Id est, cur fœdus Heluetij incœperint. Huius rei causam fuisse palàm liquet tyrannidem nobilium, quos comites primũ Habspurgenses, dein principes Austriæ, Suetiæ, Vriæ ac Syluaniæ incolis præfecerant, postquã uolentes in potestatẽ se illis dediderũt. Nã dum nobiles illi à principe Austriæ præfecti, sibi nõ patriæ gererent imperiũ, tãq; superbè ac truculenter facerent non quod ius erat, sed quod libuerat, penitusq; incũberent ad hoc, ut sibi bene, suis autem esset male: non poterat tolerari diutius insolentia ita omnibus modis imperiosa: quapropter nõnulli, quæ nõ minima pars fuerãt eiusmodi calamitatũ, cepe runt consiliũ quo & se et suos in libertatẽ assererent. Hũc igitur deuentũ, ut tyranni exterminarentur, per cutereturq; fœdus totius communitatis cõsensu, quòd uelint libertatem adeptã, quoad ualeant Dei subsidio defendere.* Autor] *Primus incœptor, liceat sic dicere. Is autẽ fuit Guilielmus Tell Vrius, de quo statim dicemus. Wilhelmus, uera scriptura, sed abusus doctorũ euicit Gulielmus.* Tanti imperij] *Respectu originis.*

Cur malũ] *Apostrophe ad Guil. Nosse hoc loco tyrannidẽ eius, qui Vrijs & Suitis olim dominabatur, necesse uidetur. Eo nãq; uecordiæ processerat, ut pileũ apud Vrios publico itinere sublatũ tam uenerari mandârit, quàm si ipse præsens cõsisteret. Guilielmus ille*

mandatũ, ut prorſus iniquũ, aliquoties neglexit, quare comprehenſus tyranno ſiſtitur. Interrogatus temeritatis cauſam, imprudentiæ adſcribit, petitq; ueniam. Tyrannus reſponſi negligens, iubet tacitus Guilielmi liberos adduci, & hunc cogit inter hos lectiſſimo, ex uertice ſagitta malum deturbare, hoc tamẽ prætextu, ut experientia ſciret in illo ſagittãdi artificium, quod toties miris laudibus uehi animaduerteret. Iam re feliciter peracta, telum poſteriore à Guilielmo inſectum humerali, tyranno ſuſpicionem injecit: uerùm cauſam nõ prius extorſit, quàm uitam pactus eſt. Tum, inquit ille, reſeruatum in tyranni exitium, ſi filiolum confodiſſet. Indignabundus tyrãnus confeſtim præcepit ligatum conijci in nauim, abducíq; Suitiam ad perpetua uincula. Et iam medium lacus qui quatuor ciuitatibus communis eſt, tenebant. Tũc uerò tam ingens repentè oboritur tempeſtas, ut ſalutem deſperarent omnes, acclamarentq; uno ore ad tyrannum pro Guilielmo ſoluendo, ut ipſos ſeruaret. Iuſſu itaq; illius ſoluitur, apprehendit clauum, uir alioqui robuſtus, ac nũc in magna conſtitutus neceſsitate. Iam nauis in uado putabatur. Nec ita multò pòſt, ſalutis ſpem concipit, ſaxo quod in lacũ prominebat, & cui hodie adeſt ſacellum cõſpicato, quamobrem famulos tyranni hortatur, remis inſurgant, ita enim opus facto. Parent, raditur ſaxum, Guilielmus filiolo, arcu & telis arreptis (hæc omnia naui cum eo fuerant iniecta) in hoc ipſum repentino ſaltu infertur, & pedibus puppim quantis poteſt uiribus in altũ proculcat. Curſim feſtinat per Suitiam in uicũ quendã cognomine Cauum à Büßnach pago

porre

porrectum ad lacum usq; Tuginum. Ibi quærit insidias. Interim tyrānus tandem portum offendit. Trāseundum erat illac, ubi Guilielmus latitabat. Postquā igitur contra insidiarum locū peruenit, ille telo emisso ipsum traijcit, deinde reuertitur ad suos, rem totā ut erat facta commemorans. Post hæc non longo tempore primum fœdus à paucissimis initum est. Certa] Malum enim tetigit. Sic certam dicimus manum, quæ quicquid destinat, iaculo contingit. Quod studium] Vindicandæ libertatis. Illud quidem quàm fuerit uehemens, apparebit facile superiorem conside ranti tyrānidem: atq; item ea, quàm breuibus iam adiungemus. Fuêre enim tyranni, qui uxores, atq; filias ciuium uiolenter abstractas non prius remiserunt domum, quàm suæ libidini satisfactum esset: neque quisquam audebat contra impunè, ne mussare quidem. Inter istos qui Syluanis præerat, Landenbergius genere oculos seni cuidam eruit, omnibusq; bonis priuauit, quòd filius ipsius digitum fregerat famulo Landenbergij, qui iussu domini conatus erat cōtra ius ex aratro iumenta abducere. At ille idē non multo postea securi in balneo percussus oppetijt, dum honestam Syluani cuiusdam uxorem adulterio cōtaminare pararet. Hæc quidem quàm maxima crudelitate perpetrata, quem non mouerent ad libertatem quærēdam? Sunt enim ex quibus alia poteris cognoscere, ceu leonē (ut dici solet) ex unguibus. Celebranda] Cantanda. Nepotū] Posterorum. Verg. Seris factura nepotibus umbram.

Maneat nostros] Versus est Vergilij ex 3. Æneid. paululū immutatus, Maneat nostros ea cura nepotes.

Illius auſpicia,& famæ immortalis honores,
Quisue typus patriæ,quę forma,quibúsue remẽſa
Limitibus,gracili cordi eſt mihi ludere uerſu.

Illius auſpicia] *Propoſitio eſt, quam inuocationi poſtpoſuit,more Græcorum poetarum.* Auſpicia] *Fortunã. Verg. Me ſi fata meis paterentur ducere uitã Auſpicijs.* Typus] *Figura,& ad quantitatis refert deſcriptionẽ. τύπος, formam,figurã, adumbrationem Græci dicunt.* Forma] *Reſpicit qualitatẽ ſeu naturam terræ.* Limitibus] *Finibus,terminis.* Ludere uerſu] *Secutus eſt eos qui ita præcipiunt, Ludimus minora,canimus maiora. Verg. Ludere quæ uellem calamo. Idem, Arma uirumq; cano.*

Principiò antiquos ſolis contingit ad ortum
Vindelegos,& pugnacis fera caſtra Briganti,
Tum Ceretos populos,ſpacioq; remota parumper
A Lepontinis Ætuatica rura colonis
Trans Rhenum,molleis ubi Rhœtus pãpinat uuas
Bellipotens,etiam ſi Suanica non regit arua:
Suanica,noſtro æuo Hercinijs habitata Sueuis.

Hîc primos fonteis,hîc dat duo cornua Rhenus
Monte Diaduella,longeq; effuſus in amneis
Acronium & Venetum,Romana ac barbara regna
In Boream curſans,curſu crepitante diremit.

Principiò] *Narrare incipit,primùm indicãs quid Heluetia habeat ab oriente. Ponit omnia, quæ ſecundũ geographos limitum obtinent rationem,ut gentes,oppida,lacus,flumina,montes,& ſi qua ſunt huiuſmodi. Vbi hoc notandũ,nomina quædam poni, quorum cognitio haberi nõ poteſt, niſi ex coniectura: in cauſa eſt uetuſtas.* Cõtingit] *Heluetia.* Vindelegos] Po-

pulos

pulos, de quibus Strabo li. 4. sic scribit: Rhenus quoq; magnas in paludes, lacumq; magnum effunditur, quē Cereti & Vindelegi propius attingunt. Hæc Strabo. Quidā putant Vindelicos in Strabone hoc loco esse legendū: de Ceretis nulla apud alios mentio. Brigan ti] Oppidi uetustißimi ad caput lacus Constantiensis. Ptol. id adscribit Rhœtis. Strab. uerò li. 4. inquit: Brigantes pertinere ad Vindelicos. Hodie Bregātium di citur. Lacus prædictus nomina quondam ab ipso op pido habuit: nam Solin. Brigantinum, Ammianus Bri gantiæ lacum dixerunt. A Leopontinis] Populis Rhœtiæ, teste Strab. lib. 4. Cæsar lib. 4. de bello Galli co, Leopontios ad caput Rheni statuit. Ptolem. lib. 3. Leopōtiorum ciuitatem Oscelam ponit in Alpibus ad lacum Larium. Ætuatica rura colonis] Rheno au tem uicina omnium primi colunt Ætuatici, quibus flu minis origo uicina est, in Diaduella monte: hìc Alpi um pars est, à quo Abduas fluuius in contrariū fluit ad interiorem Galliam, lacum implens Lariū, cui proxi mum conditū est Comū: dehinc in Padū confluit. Hæc iterū Strabo li. 4. apud quē est diphthōgus αἰτσάτιον. Vnde poeta hic u pro consonante accipit, ut sit tetra syllabica dictio. De illis Tschud. in Rhœtia ca. 17. egre giè differit: non sunt autē ultra Rhenū, ut putauit poe ta, sed citra utriq; et Ætuatici et Leopontij in Caninis hodie Rhœtis. Rhœtus] Rhœtus supra Comū ad Al piū radices Strabo iacere dicit, et pertinere ad Italiā usq;, quæ supra Veronā et Comum est, Tuscorū prolē, Plinio teste. quidā eos arbitrantur, à Gallis è Tuscia pulsos, ac duce Rhœto Alpes occupasse: ac ita Liuius

lib. 5.

li. 5. ab V.C. Ptole. Rhœtiã Adula monte, Danubio, Æno, et Alpiũ mõtibus cõcludit. Vinũ Rhœticum inde dictũ, quod inter pretiosa uina numeratur. Ver. Et quo te carmine dicam Rhœtica. Rhœtiam uno libro de quo iam testimonium citauimus, elegãtißimè descripsit D. Ægidius Tschudus, ut in mille annis nemo melius poetæ nostri iudicio. Est autem Rhœtia prima syllaba cum œ diphthõgo scribẽda, ut habent Strabonis codices, & alludit uulgatũ adhuc arcis Rhõzunt.

Pampinat] Decerpit. Molles] Alludit ad uini pretium. Suanica] Ptolem. Suanitas populos inter Rhœtos ponit. Sed poeta alludit ad Schanaw oppidum hodie non Rhœtorũ, sed Sueuorum. Hercinijs habi. Sue.] Hoc dicit quòd nonnulli Sueui intra eandem syluam aliqui extrà habitant: autor Strab. in 7. Cæterum in Sueuis, diæresis est, ut apud Luca. in 1.

Hic primos fontes] Rhenus apud Rhœtos oritur, & ab alpibus decidens propè à capite duos lacus efficit Venetum & Acronium, mox diu solidus, & certo alueo lapsus haud procul à mari huc & illuc dispergitur, testis Mela lib. 3. eundem describit Cæsar lib. 4. de bello Gallico. Duo cornua] Duobus fõtibus oritur, propterea hoc dictum est. At Vergilius aliter bicornem appellat propter hostia duo. Monte Diaduella] Strabo testis, ut suprà diximus. Sed poeta secutus Strabonis codicem, qui etiam in Græcis uariat nomen. Multi existimant ubiq; Adulas legẽdum, nisi quis putet eum mõtem plura habuisse nomina, Adulas, Aduallas, Diaduella: sicut hodie tres transitus per eum insignia nomina habent, vrseler/vogel, Lucumonis

mons

mons. Vide D. Ægidium Tschud. in Rhætiæ descriptione cap. 31. Longeq; effusus in amneis Acro. & Vene.] *Acronium lacum hodie Cõstantiensem dicũt, Venetam autem Cellensem. Dubitatum est aliquandiu Acronum'ne tribus syllabis, an Acronium quatuor syllabis dicẽdum foret. Sed hanc dubitationem facile depulit hodie Ioachimus ille Vadianus multæ doctrinæ uir, & mihi (quod in primis iucundum) amicißimus, in epistola ad Agricolam suum. Ibi nanq; Acronium dicendum esse appositè docet, ab à priuatiua particula, & Cronium, id est Saturniũ & frigidum, quod Saturnus, qui frigidus est,* κρόνος *Græcis dicatur: significans lacum sic appellatum, quod minus frigoris uehementia prematur, & glacie. Venetus lacus à colore marino dictus, qui cæruleus est. Poeta Ioachimo subscribens carmen hoc loco correxit, & amnes lacus uocauit, non nisi quòd sint tam lucidi, tamq; splendidi, ut amnes uideri queant. Lacus autem amnis nomine posse dici,* κατὰ τυπήνωσιν *quis ignorat?* Romana & barbara regna] *Romano etenim imperio Rhenus olim terminus erat, barbara regna dixit more Romano, intelligiturq; Germania.* In Boream cur.] *Septentrionem, cuius Boreas uentus est.* Diremit] *Præteritum pro præsenti, quanquã ad præterita etiam tempora referri potest.*

Insubres medium ad Solem, atq; Segusia prata
Prospicit, & quas persecuit ferus Hannibal Alpeis.
Tum monteis Vrsella tuos, ubi spumifer exit
Cœruleo Rhodanus curru, qui turbidus arceis
Heluetias olim Romanis mouit ab oris.

Hinc arua Allobrogum, Rhodanoq; super Geneuæ
Atq; recursantes per inhospita tesqua Seduni, (pōs
Et Veragri, gens undiuomo bene nota Lemanno.

Insubres medium] *Quid Heluetiā cingat à meridie, demōstrat. Insubres populi sunt Galliæ citerioris, quorum ciuitates sunt, ut Ptol. habet lib. 3. Nouaria, Mediolanum, Comum & Ticinum. Addant quidam Laudam, & Vercellos. Insubriū meminit Strab. lib. 5. & Pli. li. 1. nomen est Gallicæ linguæ qua etiamnum Heluetij utuntur Vnsuber. ut pleraq; alia Gallorum Cisalpinorum nomina Rūnman Cœnomani, Mant w Mantua, Vener Veneti.* Ad mediū so.] *Ad meridiē.* Segusia] *Segusianos Strab. li. 4. in Rhodani et Dubidis fluuiorū medio iacere dicit. Cæsar nō lōge ab Allobrogibus collocat lib. 1. Ptol. in Italiæ descriptione ita ait: Segusianorum in Graijs Alpibus urbes Segusium ac Brigantium. Hæc ille. Sebusiani autē inter Rhodanū ac Ararim, apud Cæs. li. 1. de bello Gallico. Sedusii uerò Germaniæ populus est, ut apud eundem lib. 1.* Persecuit] *Perfregit. Alluſit nimirū ad illud, quod est apud Plutarchum: Hannibalem in superandis Alpibus multa incommoda perpessum, non solum cum incolis montanis pugnando, sed etiam laborando aduersus angustias, asperitatesq; uiarū, hoc modo, ut quibus locis per ingentia saxa, igni, acetoq; putrefacto, sibi aperuerit iter.* Ferus Hannibal] *Hannibalem prorsus depictum, uide apud Liuium lib. primo, Decad 3. Iuuenalis quoque de eo sic meminit. Satyra decima,*

Opposuit natura Alpemq; niuemq;,

Dida

Diduxit scopulos, & montem rupit aceto.
Iam tenet Italiam, tamen ultrà pergere tendit.
Actum, inquit, nihil est, nisi Pœno milite portas
Frangimus, & media uexillum pono suburra.

Vrsella.] Vocandi casus, & prosopopeia. Vrsella, seu Vrsula (utrũq; enim Latinè) uicus est, & uallis ad radices Gothardi, stadijs ferè nonaginta distans à fontibus Rhodani. Quare additur, Vbi spumifer.] Cõsiderandus hoc loco poetæ amor in bona studia, considerandus labor infatigabilis: legerat non pauca de Rhodano apud ueteres scriptores (ut est in ijs euoluendis mirè diligens) nihil tamen hactenus inuenerat, unde certam de hoc flumine ueritatem referret. Quocirca fontes eius quæsiuit, cursum eius secutus Sedunum usque: id autem quicquid est, breuibus adnotabimus. Rhodanus, Sedunorum fluuius, ex Alpibus originem habet, eo quidem loco, quo ex Vrsellana ualle per Furcam montem in Sedunorum regionem iter est. Mons, sub cuius radice sunt fontes Rhodani, non saxis, non rupibus, non denique terra, sed perpetua glacie in altitudinem sexdecim penè stadiorum insurgit. Vtrinq; feros habet montes, abietibus, sylueſtribusq; arboribus uirentes. Ipse suo candore imers iacet, horrendi (me Herculè) aspectus. Non gramen, non uirgultum aliquod uirescens, sed solam concretam, coacerauatamq; glaciei cõgeriem, ac si pluuia è cœlo illic coaluerit, ostentat. Porrò statim post fontes non ad septentrionem (quemadmodum falso antiqui crediderũt) sed ad meridiẽ triginta stadijs labitur, deciditq; deorsum stadijs 16. donec ad caput uallis Sedunorũ, & ad oc-

cidens hyemale cõuersus, peruenit. Tum centum pene stadia eodem tractu currens, ad Zephyrum sese declinat. Deinde per Sedunorum & Veragrorũ terram labens, in Lemannũ effunditur. Hactenus de Rhodano.

Heluetias olim Ro.] Cæsar ab initio cõmentariorũ dicit: Rhodanũ diuidere prouinciã Romanorũ ab Heluetijs. Allobrogũ] Hi populi sunt Narbonẽsis Galliæ, qui Viennam habent ad Rhodanum, autore Ptol. Idem Strab. ait li. 4. Partẽ eius regionis duces Sabaudiæ habuerũt, nunc Franci omnia occupant. De Genua oppido Cæsaris uerba subscribã, inquit enim, Extremũ oppidum Allobrogũ est, proximumq; Heluetiorũ finibus Genua, ex eo oppido pons ad Heluetios pertinet. Hæc ille. Genuæ pons] Quatuor hæc nomina Genua, Geneua, Genabũ & Gebenna multũ obscuritatis Lectori ingerũt, ac non attẽtos sæpe fefellerũt, quæ ipsa longè diuersa sunt. Genua enim (non Ianua) Ligurum caput in Italia ad mare mediterraneum. Geneua uerò Allobrogum, ad hostia Lemanni lacus, ubi Rhodanus exit. De hac nunc poeta loquitur. Genabũ autem Carnutũ oppidum ad Ligerim amnem, hodie, ut quidã putant, Aurelia. deniq; Gebẽna mons, qui Heluios (hodie Albim) ab Aruernis separat, ut lib. 7. Cõm. Cæs. patet. Per inhospita tesqua] Loca inhabitabilia, aspera, & difficilia. Talia nempe Tesqua dicuntur, Cicerone teste. Sunt & loca augurio designata.

Seduni] Valleſiani dicuntur hodie, & à Rhodani fontibus ad Lemannum lacum protenduntur, uallem habent amœnam, atq; septam undiq; mõtibus. Rhodanus eam mediam diuidit, patet in longitudinem 580. se-

re

rè ſtadia. Veragri] *Populi Sedunis finitimi ſupra lacum Lemannũ: hodie inferior Valeſia, eorũ uicus Octodurus, hodie Martenach. Cæſar de Sedunis et Veragris li. 3. Cõment. meminit. Male enim tractatus ab ijs eſt. Ipſe poeta de ijs multa in Cõmentaria Cæſaris ſcripſit lectu digna.* Vndiuomo Leman.] *Rhodanus à Lemanno & recipitur & iterũ euomitur, ideo dicit Vndiuomo. Volunt quidã Alemãnos inde traxiſſe nomen: uerùm Quadratus apud Agathium aſſerit Alemannos dictos, quod pleriq; Germaniarum populi in unum conueniſſent. Vulgò allerley man, atq; id ueriſimile eſt. De Lemanno Strab. li. 4. ad calcem. Et Lucan. Deſeruêre cauo tentoria fixa Lemanno.*

Deniq; ad occiduas umbras, Zephyrũq; tumẽtẽ
Burgundos acreis habet, & diſcrimen utrinque
Ceruices ô Iura tuas, qui Sequana rura
Scindis ab Heluetijs nunquã ſine gramine campis.
Hæduus hinc latè regnat, Romana ſecutus
Imperia, & conſanguineos imitatus amicos.
Lingonicus póſt horriſonis furor æſtuat aruis
Nequicquã, & Leucos petit alta in fœdera fratres.

Deniq;] *Quæ regiones Heluetiã contingant ab occaſu, exponit.* Zephyrũq; tu.] *Idem cũ eo quod dicit, occiduas umbras. Zephyrus nãq; uentus ab occidente flat, Latinè Fauonius dicitur, teſtibus Gellio ac Seruio. Frequẽs autẽ eſt poetis regiones deſignare per uentos. Hunc tumentẽ dicit, nimirum quòd eius natu ræ ſit poſt hyemis ſæuiſſima frigora relaxare uitem, atq; producere flores. primo Georg.* Burgundos acreis] *Burgundi origine Germani olim occuparunt*

Sequanos, populũ Galliæ inter Rhenũ ac Aruernos, late potentẽ, quos mõs Iura ab Heluetijs separat. Ptol. his quatuor tribuit oppida, Diatonium, Visontiũ, Equestre, et Auenticũ. Quanquam postremũ hoc Corn. Tacitus præcipuam Heluetiorũ urbem fuisse scribit.

Ceruices] Iuga. A poetis & montes dicũtur habere capita, ceruices, uentrẽ, & pedes μεταφορικῶς. Olura.] Iura mons, ut modò diximus, Heluetios et Sequanos diuidit, testis est Cæsar li. 1. et Strab. li. 4. Vulgò hodie appellatur Läberberg. Quãuis illud nõ nesciã, aliter quoq; appellari: idq; pro gentiũ, quos attingit, diuersitate. A lacu Lemanno ad eum montẽ Cæsar murum perduxit una die, fossamq;. Proinde error est dicere, montẽ esse Alsatiæ. Nũquam fine gra. cã.] Commẽdatio à fertilitate. Intelligit eos, qui sunt ad Lemannum. Heduus hinc] Hedui populi trans Ararim et Rhodanũ Romanis se, apud Strab. li. 4. cõsanguinitate cõiunctos asserũt. Primiq; eius regionis homines in illorũ amicitiam, societatẽq; conuenerunt. Cæsar quoq; asserit li. 1. Heduos sæpenumero ob senatu Ro. fratres, cõsanguineosq; appellatos. Quare poeta etiã subdit: Romana secutus imperia, &c. Lingonicus] Lingones Ptol. supra Heluetios ponit. Strab. li. 4. inquit, Supra Heluetios et Sequanos et Hedui et Lingones in occasum uergẽtes habitãt. Supra Mediomatricos Leuci, et quædã Lingonũ portio. Et Cæsar ait in Lingões Heluetios cessisse post pugnã cũ ipso factã. Hi hodie Lãgres. Leuci autẽ in Lothoringia, id quòd antiquitates, et monumẽta quædã certissimè indicãt, quæ Glareanus meus uidit in itinere ad Parisios. Ptol. quoq; ciuitates Leucorum

corũ dicit Tulliũ et Naſiũ. Nequicquã] Fruſtra. quid enim Lothoringi potuiſſent cõtra Carolum Burgundiæ ducẽ, ſine Heluetiorũ auxilio? Fratres] Vicinos.

Poſtremò arctoum, ſæuiq; Aquilonis ad axem,
Qua ſcindit placidus Baſileia mœnia Rhenus,
Vltima Rauriacam portendit brachia ad urbem,
Sequanium attingens, Fridolini nobile buſto:
Arietis hinc urbem, tum quorum ſermo Latinus
Nomina non patitur, uariorum rura locorum,
Donec ad Acronias, Venetasq; recircuit undas.

Poſtremò] Vltimò cõcludit Heluetiã, quæ ad ſeptẽtrionẽ reſpicit. Arctoum] Arcticũ. Aquilonis] Aquilo uẽtus ſeptẽtriõis, dictus ab aquilæ uehemẽti uolatu: nã et ipſe uehemẽs, et ſæuus, quemadmodũ poeta eã nominat. Et Ouid. attribuit ſæuitiã, et uires, irãq;, animosq; minaces. Meta. 6. Græcè Boreas dicitur, ἀπὸ τῆς βοῆς. i. à boatu, quoniã ſit uiolẽti flatus, et ſonori, ut Gell. inquit. Ad axẽ] Ad axẽ arctoum, et ad axẽ ſæui Aquilonis, idẽ: intelligit enim ſeptentrionẽ. Axis propriè illud eſt plauſtri lignũ, circa quod rotæ uertũtur. Ad cuius ſimilitudinẽ linea mediũ ſphæræ trãſiens, axis appellatur. Et axes pro polis accipiuntur. Qua ſcin. pla.] Notũ eſt Rhenũ placidiſſimo, pariter et amœniſſimo lapſu inſidiãte tamen, Baſileã interlabi. Vnde Picus quoq;, Hinc ſumptis Bãſileã diuidit urbẽ fontibus. Rauriacã] A Rauracis poſt exciſam Auguſtã ipſorũ, extructã. Rauraci apud Ptol. habuerunt Auguſtam urbẽ in littore Rheni. Cuius hodie ſupra Baſileã ſunt plurima ueſtigia: ibi urbe deſerta, cõmutatiſq; ſedibus, ſed nõ lõgo interuallo, Baſileã cõſiderunt. Quæ quidẽ hodie, ut tẽpore Cæſaris Rauraci, cũ Heluetijs

est in fœdere. Sed ipse poeta super 1. Com. Cæs. ita disserit: Rauraci supra Basileam habuisse sedes, atq; Augustam urbem maximam, cuius etiam hodie uestigia sunt, pertigisseq; eorum imperium rectà ascendendo, sed in Rhenum ad confluentẽ usq; Rheni ac Arolæ, ditionis hodie Helueticæ, satis cõsonum ueritati est. Hi Rauchacker olim Germanica uoce dicebãtur, quasi diceres duri agri. Eius tractus hodie quatuor sunt elegantia oppida. waldshůt/ Louffenberg/ Seckingen/vnd Rinfelden. hæc ille, & plura alia lectu digna. Sequanium] Vulgò Seckingen oppidulũ Rheni uigintisex milibus passuum supra Basileã in medijs Rauracis iacens. Sunt qui huius incolas Sequanorum quondã fuisse dicũt colonos, & Germanos à sacco putasse dictos. Verùm nos credimus saccum posterius esse, ut Basileorum basiliscũ, & arietem Scaphusianorum (ut postea dicimus) atq; subinde insignia posteriora, in quibus saccum, basiliscum, & arietem publicè ferunt. Fridolini no. bu.] Diuus Fridolinus enim ibi sepultus iacet. Sed de hoc postea. Bustũ locus, ubi mortuus est, cõbustus & sepultus, sic dictũ, quasi bene ustum, nos sepulchrum dicimus esse. Inde bustuarij, quos sandapilarios uocamus. Arietis hinc ur.] Scaphusiæ periphrasis. Hunc uulgus nomina tam putat à boue (quam opinionem hîc sequitur poeta, sed in Panegyrico alteram) cùm tamen antiqua Chronica dicant appellatam Schiffhusen, à frequenti nauium statione. Quicquid enim mercium ex lacu Cõstantiensi per Rhenũ defertur, eo loci exportãdum est, nam ultra nauigio nõ potest pergi ad mille quingentos pene passus,

passus, Græca compositione hodie uocant Probatopolim, προβάτου enim ouem significat, unde Probatica piscina in Euãgelio. Arietis, pes est Proceleusmaticus pro dactylo. Tum quorum ser.] Hoc dicit, multa adhuc esse loca, quibus Heluetia ad septentrionẽ claudit ur, sed nomina esse barbara, et proinde carmini inconuenientia, qualia sunt waldßhůt / Klingnow: Steckborn / Diessenhofen &c. Consultò igitur relinquuntur.

Hercinios saltus, syluam sine fine uagantem
(Vt Nili ignotam referat longi agminis undam)
Prendit, Erythropolitanos curuo aggere muros.
Hîc olim pugnax, regno Erenuestus auito
Teutonicas rexit caulas, gentemq; superbam
Germanos, bello indomitos, suetosq; laborum
Semper, & in nudo nudos sudescere campo.
Hi patriæ fines, hi sunt quos continet arcus
Heluetia, & quas comprendit uicinia gentes.

Hercinios saltus] Herciniam syluam ait Cæsar in 6. Com. li. Tectosages occuparunt, cuius latitudo nouem dierum iter expedito patet, non enim aliter finiri potest, neq; mensuras itinerũ nouerunt. Oritur ab Heluetiorũ, & Nemetiũ, & Rauracorum finibus, rectaq; fluminis Danubij regione pertinet ad fines Dacorum & Anartiũ. Hinc se flectit sinistrorsus, diuersis à flumine regionibus, multarumq; gentium fines propter magnitudinem attingit. Neq; quisquam est huius Germaniæ, qui se aut audisse, aut adisse ad initium eius syluæ dicat, cùm dierũ iter 60. processerit, aut quo ex loco oriatur acceperit. Hæc ille. De hac sylua Strab. quoq;

lib. 4. & 7. scribit. Et Pompo. li. 3. de Germania, multa etiã poeta noster in Annotationibus super 6. libri Commentariorum Cæsaris, digna lectu, quia oculatus testis ea narrat. Porrò sylua Bacenis (obiter enim hoc adnotandũ erat) longè alia est, introrsus Chæruscos à Sueuis, Sueuosq; à Chæruscis submonens, cuius item meminit Cæsar in 6. Et quæ hodie Nigra sylua dicitur, pars est Herciniæ. Caput eiusdẽ est Rotuila, aut Græcè Erythropolis, ciuitas Heluetijs amicissima. Vt Nili igno)Parenthesim carmen hoc integrũ supplet. Cõparat autem poeta Herciniam syluam Nilo fluuio maximo Ægypti, eo quòd eius origo pariter, uti Herciniæ, apud ueteres ignorata fuit. Vnde Horatius,

Te fontium qui celat origines Nilusq;. Et Ouid.

Nilus in extremum fugit perterritus orbem,
Occuluitq; caput, quod adhuc latet, ostia septem
Puluerulenta uacant, septem sine flumine ualles.

Nero centuriones duos misit ad inuestigãdum caput Nili. Illi uerò retulerunt, se uenisse ad immensas paludes, quarum exitum nec incolæ nouerant. Deinde uidisse duas petras, ex quibus ingens uis fluminis excideret, uerùm an caput ibi fluminis sit, prorsus ignorare: propius enim adeundi potestas non fuit. Autor Seneca lib. 6 natur. quæs. Agminis] Cursus. Prendit] Scilicet Heluetia, hoc est, attingit. Erythropolitanos] Rotuilanos, ita enim uulgò dicimus. ἐρυθρόν nãq; rubrum signat. Huius ciuitatis mentionẽ poeta his de causis maximè facit, quòd à multis iam annis cõtinuò Heluetijs adhæsit, atq; in bellis etiam difficillimis semper præstò fuit suis præsidijs, animũq; fortissimũ nunquam

quam nõ indicauit. Deinde autẽ, quod præceptor eius primus, Michael Rubellus, qui bonas literas cũ maxima laude multis annis Bernæ professus est, uir, ut doctrina clarus, ita probitate conspicuus, inde natus sit. Deniq; quòd illic per biennĩ poeta literis incubuerit. Eius urbis laudes ipse poeta unà cum præceptoris Encomio celebrat lib. 2. ca. 33. Dodecachordi, ubi de connexione æolij hypoæolijq; disserit. Curuo ag.] Obsitũ ciuitatis hoc dicit. Erenuestus] Hic Germanorum rex fuit, testis est Cæs. li. 1. de bello Gallico. Vox est Germanicæ linguæ Erenuest. Cæsar uocẽ, ut alia, corrupit, Ariouistus. Auito] Prisco. Teutonicas rex. cau.] Casas Germanorũ. Superbam] Nobilẽ. sic Verg. Hinc populũ late regẽ, belloq; superbũ. Bello indo.] Libet uerba Senecæ de Germanis adscribere. Ille enim sic inquit de ira, li. 1. Germanis quid est animosius? quid ad incursum acrius? quid armorum cupidius? quibus innascũtur innutriunturq;, quorũ una illis cura est, in alia negligentibus: quid induratius ad omnẽ patientiam? ut quibus magna ex parte non tegumento corporũ prouisa sunt, non suffragia aduersus perpetem cœli rigorẽ. Hos tamen Hispani, Galliq;, & Asiæ Syriæq; molles bello uiri, antequã legio uisatur, cedũt: ob nullam aliã rem opportunos, quàm ob iracũdiã. hactenus ille. Præterea de Germanorũ moribus, Põp. li. 3. Stra. li. 7. et Corn. Tac. de Germ. Hi patriq;] Cõclusio situs Heluetici. Arcus] Ambitus, circuitus.

Præterea caput Europes hanc esse probabunt,
Æternis Alpes niuibus, iuga olympica, quorum
Porgitur in cœlum caput, & sub tartara uenter:

Et quòd ad Auroram, Borean, ſolemq; cadentem
Flumina perpetuo non deficientia curſu
Parturit, illa uolant, & in omnia mẽbra redũdant.
Ad Zephyrũ & Libyen Rhodanus, Rhenana fu
Vnda citat Borean, gelidas rotat Iſter ad Eurũ (rẽtẽ
Dirus aquas, Getico nouus hoſtes & aduena Põto.
Aſt alios ſileo, quos Italia accipit amneis
Alpibus à noſtris, quæq; alto à uertice montes
Agmina diſparibus fundunt latiſsima ſulcis:
Ceu fluat Elyſiis Gangeticus humor ab oris,
Tigris & Eufrates, & non bene cognita fonte
Vnda papyriferi ſemoto ex æthere Nili.

Præterea] *Indicaturus Heluetiã eſſe locum totius Europæ altißimum, duobus id rationibus facit. Prior, quòd Alpes æditißimæ rupes ſunt in Europa, autore Strab. Altera, quòd quatuor aut quinq; flumina Europæ maxima oriuntur uel in Heluetia, uel propè, & ad quatuor mundi plagas decurrunt.* Nempe Rhenus ad Boream, Danubius ad ortum, Rhodanus ad occidentem, quãuis citra Lugdunum ſe ad meridiem flectat. *Adhuc ſunt, quæ ex Alpibus defluentia Italiam irrigant, de quibus mox dicemus.* Caput] *Locum editißimum.* Æternis Alpes ni.] *Vna ratio. Alpes deſcribuntur ab Herodiano hiſtorico lib. 2. tum uerò lib. 8. his uerbis: Hi ſunt lõgißimi quidam montes, uice murorum Italiæ circundati, adeò in altum editi, at etiam nubes ſuperare uideantur, itaq; in longum porrecti, ut uniuerſam Italiam comprehendant, leua ad Tyrrhenum pelagus, dextra ad Ionium uſq; pertingentes, denſis ubiq; nemoribus inſeßi, atq; anguſtißimis callibus, & rupium prærupta altitudine, ſcopulorũq; aſpe*

ritate

ritate uix peruij, nonnullis tamen quasi semitis magno ueterum Italorum laborum manufactis. Hæc nõ potui non ascribere, cùm ob elegantiam uerborũ, tum quòd uix alium reperies, qui Alpium formam ita oculis proponat. Niues habent perpetuas, unde nomẽ à niuium candore sortitæ dicãtur. ἄλφος enim maculã significat albã. Sunt tamen qui uolũt inditum uocabulũ à Gallorũ lingua, qui montes altos uocitẽt Alpes. Quod est uerisimile. Iuga Olympica] Id est, tantæ altitudinis, ut est Olympus mons Thessaliæ, de quo Luca. Nubis excedit Olympus. Porgitur] Syncope. Et subTartara uen.] Hyperbole, hoc est, superlatio secũdum Ciceronẽ. Et quòd] Ratio posterior. Volant] Volare habentiũ pennas est. Transfertur ad ea, quæ cum celeritate fiunt, ut hìc, uolãt, pro celeriter decurrũt.

Ad Zephyrũ] Id est occidentẽ indicat, uti quodq; horum fluminum ad suam tendat plagam. De Zephyro diximus. Libyen] Ad meridiem. Libya Aphricæ regio Ægypto contermina. Pli. testis li. 5. Quam quidam dictam uolunt ab Epaphi filia, Libya uocata, pro creata quidem ex Cassiotha uxore. Alij à uento, qui Lybs appellatur. Rhodanus] Diximus suprà, ab ortu longissimo tractu hunc ad occidentem labi, tandem uerò post Lugdunũ totum uerti ad meridiem. Ister] Danubius fluuius Germaniæ maximus, cuius originẽ et progressum hoc modo Picus descripsit in γεωγράφικον.

Hinc & Danubius non magnas deuehit undas
Montibus Arbonæ uix fusus, plurima nondum
Flumina surripuit, nondum binomius, ingens
Alluit Elysios, Ariosq; & Pœonis oram.

Et Lygios: tandem rapto tumefactus aquarum
Euxmum ingreditur bis terno gurgite pontum
Extremumq; caput limosa perdit in ulua.

Verùm de hoc flumine & eius, nõ uno, sed duobus fontibus Prygen & Pregen, ipse poeta multa notatu digna scripsit in annotationibus Com. Cæs. lib. 6. Ad Eurum] Orientem. Dirus] Rapidus. Getico] Euxino. Danubius enim per Getas in Pontum delabitur, sed tum Istri nomẽ accipit, testis est Strab. in 7. De ostijs autores non admodum cõsentiunt. Nam Corn. Tac. sex meatibus in mare Ponticum erumpere dicit, septimum os hauriri paludibus, initio de Germania. Mela totidẽ, quot Nilus, ostijs, sed tribus tenuibus reliquis nauigabilibus, lib. 2. Strabo septem, & ex autoritate Ephori quinq;, li. 7. Ptol. 6. & c. Ast alios fil.] Vt Abduam, Tosam, Mediam, Ticinum, Athesim, & nõnullos alios. Agmina] Flumina. Sulcis] Alueis. Ceu fluat elysiis] Comparatio. Vt enim è paradiso fluunt quatuor flumina (ut proditur secũdo Geneseos) Ganges, qui & Physon, Tigris, Euphrates, & Nilus, qui etiam Geon nominatur: ita ex Heluetiorũ Alpibus in quatuor mundi plagas excurrũt quatuor flumina maxima Europæ. Gangeticus hu.] Ipse Ganges Indorum fluuius. Quem incertis quidã fontibus nasci, & Nili modo exundare perhibent. Ita Soli. ca. 60. Strabo li. 15. scribit ex Artemidoro, Gangem ex Hænodis mõtibus ad Austrum deferri, & cùm ad Gangem urbem peruenerit, cõuerti ad Auroram usq; Palimbothra, atq; in mare ingredi. Mela li. 3. eandẽ originem trãdit. In eo tãtæ lõgitudinis anguillas dicit esse

Soli. ut ad tricenũ pedum proceritatẽ accedãt. Tigris] Tigris oritur in regiõe Armeniæ maioris, testante Pli. li 6. fonte cõspicuo in planicie. Nomen obtinet à uelocitate currẽdi, nam Medi sic uocãt sagittã. Strabo de Tigride & Euphrate, li. 11. et 16. Euphrates] Euphrates similiter Armeniæ fluuius, Armeniæ regiones à Cappadocia excludẽs, ut idem Pli. tradit. Mela originem eius, atq; cursum planè depingit lib. 3. Ptol. montem unde is fluit, appellat Periarden. Ammianus quoq; eius mentionẽ facit li. 23. Et non bene cog. fon.] Suprà diximus Nili originẽ antiquis fuisse incognitam. Verùm id nõ mirum, cùm et diuinæ scripturæ ueritas immanifesta ipsis extiterit, quæ Nilũ ex paradiso (uti dictum est) erũpere docet, cum alijs tribus fluminibus. Quorũ quidẽ originẽ illi tradiderũt, prout inuenerũt ea primũ è terra prorupisse. Nobis itaq; in his, sicut in alijs, puto sacris documẽtis accedẽdũ, quæ mẽtiri haud nouerũt. Papyriferi] Qui fert papyrũ fruticem in paluſtribus Ægypti nascentẽ, aut quiescẽtibus Nili aquis, ex qua fiũt chartæ. Pli. teste li. 13. ca. 11.

Si uerò Heluetiæ, quæ sit natura requiris,
Conditio est duplex, terræ natura biformis.
Nanq; ubi ad Italiam uergit, solemq; calentem,
Montana est, sed enim ridenti fertilis aruo,
Fontibus irrigua, & florentibus optima pratis:
Lucis & syluis, pecori gratissima tellus.
Phæacum terras Corcyrea gramina uincit,
Et longè positos alio sub sole Britannos.
Sed contra Borean, ortumq; obitumq; astrorũ
Plana iacet campis, fœcundoq; utilis agro:
Frumenti, uinoq; ferax, & diuite rure,
Collibus apricis, quos pampinus ornat, & uua.

Si uerò Hel.] Naturam describit Heluetiæ, dupliceem eam esse demõstrans. Qua enim parte ad Italiam uergit, Alpes habet. In alias parteis ferè plana est, producitq; abũdè quicquid humana uita exigit, productura tamen omnia felicius, si pro soli fœcunditate coleretur. Conditio] Qualitas. Vergit] Tendit, porrigitur. Solemq; calentem] Ad meridiem. Montana est, sed enim ridenti fertilis aruo] Breuiter adnotabimus, qualis sit Alpium natura apud nos (figurã nempe superius ex Herodiano retulimus) quo intelligatur, quid commodi liceat sperare ex reliquis partibus Heluetiæ, cùm tantus sit fructus ex mõtibus. Horũ nanq; (ut hoc primò dicamus) hi perpetuis niuibus albicant. Illi procul aspicientibus nihil promittant, nisi saxa durissima, postquã inscenderis, prata pinguissima offendis. Alij uerò & aspectu sunt amœni, & re ipsa. In ijs inquam per æstatẽ menses treis ad summum pascuntur cùm greges, tum uaccæ, è quibus tanta emolimẽta, ut breui oratione nemo possit consequi. Nam serum inde, caseus, butyrum, aliaq; lactaria tanta fiunt copia, ut non tã Heluetia ijs rebus expleatur, quàm finitimæ quæq; nationes. Trãsuehuntur nanq; in Sueuiam, ultra Iuram montem, in Italiam, multaq; alia loca. Atq; tam ingens redit pecunia, ut uix credi possit. Illud mihi cõpertum, ex uigin ti bobus fructum annuũ esse centũ coronatorum, præter sumptum omnem, quem in familiam, famulos & famulas distribueris. Omitto fœturam copiosissimam, Lac & liquidum & concretum, quæq; ex lacte adhuc alia conficiuntur cibaria in quotidianum usum. Hinc

est,

est, quòd tantus populus, in tam angusto circulo enutritur, quod adeò pauci ex Heluetijs ad mendicitatem adiguntur, quod tanta exterorũ turba sedes apud nos quærit. Libet penè exclamare hodie cũ Ver. O fortunatos nimiũ, sua si bona norint, Heluetios. Sũt enim quos pecuniæ nimia cupiditas tã angit trãsuersos, ut huiusmodi bona nõ intelligãt, ut tales opes prorsus uilipendãt, quæ tamẽ, ut sunt et stabilißimæ et honestißimæ, ita maximè Christianæ, uti Chrysost. docet. Sed hæc pluribus fortè. Fõtibus irri.] *Vnde patet Heluetiæ fœcũditas. Nam dicit Strab. li. 12. de patria sua, semper aquæ copiã meliorẽ esse, quàm siccitatẽ: fontibus, amnibus ac lacubus nõ est similis Heluetiæ natio sub cœlo, ut putat poeta noster.* Corcyrea gra.] *Quæ in Corcyra insula Epiri crescũt, quam Phæaces inhabitarũt. Respicit ad hortos Alcinoi notißimos, de quibus Hom. li. 7. Odyss.* Alio sub sole] *Id est, climate.*

Britannos] *Hiberniã intelligit. De qua Põp. lib. 3. scribit, tã esse luxuriosam herbis nõ lætis modò, sed etiã dulcibus, ut se exigua parte diei pecora impleãt, et nisi pabulo prohibeãtur, diutius pasta dißiliant. Idem penè Soli. ca. 31. Põp. eã insulam Iuuernã dicit, Strab. Iernam ἱέρνην. lib. 4.* Obitũq; astr.] *Occasum. Virg. Nec frustra signorũ obitus speculamur, & ortus. Est autẽ uersus spõdaicus.* Iacet] *Heluetia.* Frumẽti uisc.] *Ager Bernẽsis, Friburgensis, Salodorius, Herogea itẽ, et Durgea frumẽto mirè exuberãt. Colles autẽ Scaphusiani, Moretẽses, Auẽticenses, Bielẽses, et Thermopolitani uino. Apud Tigurũ et Basileam utrũq; nõ mediocriter crescit. Sunt alia insuper loca per Heluc-*

tiã, qbus neutrũ deeſt, ſed minor copia. Diuiteru.] *Diuite neutro genere dixit quẽadmodũ Tibullus, Diuitis hoc uitiũ eſt ruris.* Apricis] *Soli expoſitis. Hor. Multa mole docẽdus aprico parcere prato. Homo apricus, & auis aprica, ſole gaudẽtes.* Pãpin⁹] *Vitis ſynecdoche.*

Quid liquidos referã fonteis, riuoſq; loquaces,
Muſcoſoſq; amneis, de uiua rupe cadenteis,
Cœruleos latices? ô murmura grata colonis,
O requies, ô lenimen prædulce laborum.
Num ueſtras laudes, ſumma & præconia adæquat
Fando aliquis? docto non eſt lingua Maroni,
Nec tibi Homere caput, licet omnia uterq; poeta
Attigerit, gremio quæ uaſtus continet orbis.

Quid liq. refe.] *Fontiũ aquæ & Iouis, & optimæ apud nos nuſquã deeſt copia. Fluminibus abundamus, his nauigabilibus, utpote Limago, Vrſa, Arola, & Sana: alijs nauibus minus accõmodis, ut Dura, Emmana, Rhodano, ut in Sedunis innumerisq; talibus.* Liquidos] *Claros. Verg. Et liquidis immiſi fontibus aprum.*

Loquaces] *Reſonantes. Sic Hor. de fonte Blanduſiæ. Vnde loquaces Lymphæ deſiliũt tuæ.* Muſcoſos] *Obſitos muſco. Ver. Muſcoſi fontes, & ſomno mollior herba.* Viua] *Naturali. Vergil. Viuoq; ſedilia ſaxo Nympharũ domus.* Cœruleos] *Cœruleus color ſpecies uiridis, Gell. teſte lib. 2. cap. 26. Eſt autẽ cœruleus perpetuũ aquæ epitheton.* Latices] *Latex (ut Seru. inquit) aqua proprie eſt, ab eo, quod intra terræ uenas lateat. Inſuper autẽ et uinũ laticẽ dicimus, quod lateat intra uuam. Ouid. Latices Palladios, pro oleo dixit.*

O murmura] *Admiratio.* Lenimen] *Reficillatio*

latio. Vnde Horat. de laude uitæ ruſticæ:

Libet iacere modò ſub antiqua ilice,
Modò in tenaci gramine,
Labantur altis interim ripis aquæ
Queruntur in ſyluis aues,
Fontesq; lymphis obſtrepunt manantibus,
Somnos quod inuitet leues.

Num ue. lau.] Quaſi dicat minimè. Negationẽ enim Num, in ſe habet, ſicut affirmationẽ nonne. Docto nõ eſt] Scilicet ut uos pro meritis celebraret. Nec tibi Ho. cã.] Apoſtrophe. Licet om.] Quid Ver. quid Hom. ſcriptitarint, et quãtã inde laudẽ ſint meriti, uel ſole clarius. De Hom. nẽpe dicitur, uatẽ eſſe, doctrinã rũ omniũ, atq; ingeniorũ autorẽ, et principẽ. De Ver. Tantum ipſum, ut laus nullius cõmentatione creſcat, nullius uituperatione minuatur. Gremio] Ambitu.

Quatuor Heluetiæ cœpi connexere pagos:
At res obſcura eſt, facit hoc longinqua ueruſtas,
Annorumq; acies, æuiq; uolubile tempus.
Sed ſequar autores, & quæ ratio ipſa docebit,
Vtq; illi ſcripſere, hodie quoq; ita eſſe probemus.
Et Græci πωγώνα, pagum fortaſſe Latini
Totius fluuij ſulcos dixêre propinquos,
Et uillas iuxta poſitas, uicosq;, caſasq;.
Non etenim credo pro uico dicere pagum,
Scripta monent aliud, teſtisq; adducitur hoſtis,
Iulius, orbis apex, & tanti gloria belli,
Ille inquam Heluetiæ biſſenas innuit urbeis,
Et quadringentos uicos, hæc omnia rurſus
Quatuor in pagos, quæ flumina quatuor, angit.
Hos igitur noſtro placuit coniungere plectro.

Quatuor Helue.] Heluetiã fuisse distractã in quatuor pagos, Cæs. his uerbis scribit Com. 1. Is pagus appellabatur Tigurinus. Nam omnis ciuitas Heluetia in quatuor pagos diuisa est. Hæc ille. Dubitatũ est aliquã diu etiã à doctis uiris, quid pagũ Cæsar diceret. Si respicis rationẽ nominis, ablata est dubitatio. Nam ὁ πάγος ἀπὸ τῆς λαπτικῶς ὁ παγὰ fons est. Vnde pagi sunt dicti, quod uillæ circa fontes cõsueuerant cõdi, ut Seruius inquit. Et pagani, quasi ex uno fonte potantes. Eadẽ itaq; ratione pagũ Cæsar, fluminis tractũ esse uoluit cum accolis: hoc enim pacto Heluetia distributa est quatuor his fluminibus, quæ poeta hic enarrat. Ea sunt prorsus in Heluetiorũ ditione, et his quoq; limitibus inclusi, quos Cæsar constituit. Connexere] Ad carmen nectere.

Acies] Multitudo. Sed se. au.] Nõ caput meum.

Et quæ ra.] Cõiectura, quæ rationibus utcũq; fulcitur, haud reijciẽda, cũ multa sint apud ueteres scriptores, quæ secus nemo, quantũcunq; doctus, possit assequi. Sulcos] Tractus. Dicere] Quẽq; subaudiendum. Testisq; adducitur] Iuliũ testem dictorũ adhibet. Quẽ ob id hostẽ dicit, quòd aduersus Heluetios ueteres bellũ gesserit. Orbis apex] Affirmat Sabellicus, plures in uno Cæsare uirtutes extitisse quàm in cæteris omnibus, quorũ uitas Trãquillus scripsit. In eo consiliũ, eloquentia, uigor, cõstantia, militaris disciplinæ, omniũq; altißimarũ artium studium: & quod ad gratiam conciliandã plurimum ualet, mira quædã liberalitas. Apicem igitur orbis meritò dixit poeta. Et tanti gloria belli] Intellectio est. Ille inquã] Scribit in 1. Com. Cæs. Vbi se iam Heluetij ad expeditionẽ parauerint,

rint, oppida sua omnia numero ad duodecim, uicos ad quadringentos, reliquaq; priuata ædificia incendisse.

Angit] *Distribuit.* Plectro] *Carmini. Plectrum proprie instrumentum est, quo fides pulsatur. Marti.*

Feruida ne trito tibi pollice pustula surgat,
Exornent docilem garrula plectra lyram.

Primus adest Duras, pleraq; in parte uadosus,
Durus agris, pinosq;, & summo litore fagos
Euertens, caulasq; trahens, & ouilia secum,
(Terribilis lapsu) campos grassatur in omneis.
Hic ager Heluetius, quem ne Germanus haberet
Miles, & in Gallos rabiem exerceret auitam,
Cæsar in Heluetiam proprios remeare colonos
Iussit, adhuc fluuij nomen terra illa reseruat.
Doggius huic propior, Cellæ, Galliq; beati
Imperia, & propè ad Acronios celeberrima fluctus,
Litoreq; in nostro Rheni Constantia fulmen.

Primus adest Du.] *Aperit primũ pagum, cum agri adiacentis bonitate. Hunc Duras facit, cuius quidẽ fluuij apud ueteres nulla prorsus est mentio. Attamen nomen ipsum arguit aliquid antiquitatis, & terræ nomẽ* Durgew. *Quidã putant olim ur syllaba producta dictam, & Celticé die ur, ac abiecta de articulo diphthõgo ie, dur. Sed postea ita mansisse nomẽ, quasi simplex. Oritur in finibus diœcesis Curiensis, ualle quam sancti Ioannis uocãt, fluit per Doggios, & populũ quem denominat* Durgew, *in Rhenum exit circiter bis mille passus supra* Eglisow *oppidũ ditionis Tigurinæ. Ab hoc fluuio multa nomina deriuantur, ut* Durtal, Winterthur, *seu* Winterdur, *& quædam alia.*

Vadosus] *Habens multa uada. Vadum est aquæ fun-*

dus, in quo quisquis cõstituerit, is iam effugit periculũ ne mergatur. Hinc sumptum adagiũ, Res in uado est, pro eo quod est in tuto. Durus] Allusio ad nomen.

Caulasq;] Ouium casulas. Verg. Cum fremit ad caulos uentos perpessus & hymbres. Grassatur] Debacchatur, exit. Grassari dicuntur latrones uias obsidentes, unde grassatores. Apud Sallust. gradi significat. Animus ubi ad gloriam uirtutis uia grassatur.

Hic] In Durgea. Cæsar in 1. Com. scribit, Heluetios à Cæsare reuerti in suos fines iussos, ea maxime ratione, quòd noluerit eum locum, unde Heluetij discesserant, uacare, ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, è suis finibus in Heluetiorum fines transirent. Hunc agrum dicit poeta, esse in Durgea, propter Germaniæ uicinitatem. Tametsi illud non semel ex eo audiuimus, quanquam ita scripsit, sibi tamen uideri Cæsarem loquutum de agro Auenticensi, & Moretensi, de quo ipse Cæsar fortassis audierat. Nam Cæsar Heluetiam non uidit. Id quod etiam Falco consul Friburgensis, uir & doctus & eloquens me admonuit. In Gallos] Heluetios, qui uerè Galli sunt, ueteribus id autoribus indicantibus. Verùm de hac re fortè aliàs. Rabiem aui.] Furorem ex antiquo odio contractum. Adhuc flu.no.] Durgea nempe uocatur, à Dura, & γῆα terra. Hoc enim pacto Celtæ multa nomina componere solent, ut Herogea, Durgea, Algea, Brisacogea, Hegogea. Quanquà ipsi proferunt per geu, addita etiam w, Durgeuw/Algeuw/Brisgeuw/Hegeuw. Doggius] Doggios lingua nostra Doggenburger appellamus,

Dogg,

Dogg, uocabulo Anglico, quo canis significatur. Ferunt enim Doggij canem in insignibus. Non nescimus quid de hoc nomine referat historia Sueuica. Dein à quibusdam Tuconiam regiunculam ipsam nominant: sed quàm aptè, uideant ipsi. Cellæ] Scilicet Abbatis, sunt quibus magis arridet, ut dicatur Alpium cella, quàm Abbatis cella. Sed poeta noster somnium putat. De oppido sancti Galli in Panegyrico postea dicemus

Litoreq; in no.] Id est Heluetico. Constantia] Vide ut Poeta hic minime inuidus huic urbi suam tribuerit laudem: cum nulla unquam uicina urbs rebus Helueticis magis obstiterit, non magno sanè suo commodo.

Deinde paludosus splendenti Limagus unda,
Hospes Adulæ, Claronæq; incola terræ
Auctus abit, semperq; cauis aptissimus alnis,
Voluitur in gyros, & lenta uolumina torquet.
Huic est ad leuam, quo uix est sanctior usquam
Orbe locus, frondens Mariæ genitricis Eremus.
Vix alibi inuenies tam mitia numina diuæ,
Propitiumq; Deum & præsenteis Virginis aras.
Belliger has ualidis cognoscit Sueuus in armis,
Contentusq; suis, aptusq; ad bella Sicamber,
Quiq; sub Arctoo pressatur Sarmata plaustro
Attingens Borean rigidissima litora Ponti.

Deinde] Exponit secundum pagum, quem Limagus conficit fluuius, cuius quoq; mentionem non facile apud antiquos scriptores reperies. Hodie tamen nomen satis clarũ ac integrũ est. Compositũ nãq; dicitur ad imitationem Celticæ linguæ, quæ frequẽter nomina in magus connectit, ut Rhotomagus, Nœomagus, &c.

Illud sanè adnotãdum eum, apud Claronẽses oriri, & uocari Linthũ. Deinde ex lacu Riuario alium effundi amnem, cui nomen Magus, eos confluere in unum, ac deinde Limagũ uocitari: intrare autem, posteaquã ab origine circiter decem milia passuũ, Claronã, atq; infra Claronã castra, & Marcam, duas regiũculas irrigauerit, in lacum Tigurinũ, huncq; pertransire ita et mediũ urbis Tiguri, post hæc autem cursu ad 200. stadiorũ confecto in Arolam primũ, breuissimo post spacio in Rhenum influere. Paludosus] Dixisset Lacunosus, si lingua Latina haberet, aut si ea uox à lacu deriuari potius uideretur, quàm à lacuna. Limatus enim lacus excipit, ut minimũ quinq;. Hospes] Appositio. Adulęę] Adulas mons à Ptol. li. 2. ponitur, incũbens & Heluetijs & Rhœtis. Porrò Limagus oritur ultima parte Claronensis ditionis quæ attingit Axuatios, quibus Adulas imminet. Ptol. ualde latũ hunc montem facit, ut sit uerisimile etiã Vrorum ac Suicorũ regionem cõtingere, ad lacum usq; Tigurinũ ubi adhuc nominis aliquid est, Ætzel, post quẽ lacũ est diuæ Virginis templũ, de quo noster poeta, quod Christo episcopo cõsecratum creditur, ac magnæ Europæ parti notissimũ. Semperq; ca. ap. al.] Id est, semper nauigabilis est. Volutur in gy.] Flexuosus est. Huic est ad le.] Diuæ uirginis Eremitanæ locũ significat. Qui quàm sit sacer, arguit persacile, quòd Christo cõsecratus fertur episcopo. Posteaquã enim, ubi diui Menradi casula fuit, sacellũ est extructũ. Sanctus Cõradus præsul tunc temporis Cõstantiensis, uir omni genere uirtutis florens, accitus cõfestim ad ipsum cõsecrandum aduenit.

uenit. Media autem nocte, dū preces deo pro cōsuetudi ne funderet, audiuit cū alijs deuotis uiris melos et dulce, et nouū. Atq; diligētius perscrutāti, tale animaduer sum ab angelis, Christo præsente, decātari, quo episco pis uel hodie mos est, uti in templorū dedicatione. Pri ma statim luce rem auditā diuulgat. Verùm, qui rei fidē temerè præstare nolebāt, Conradū sunt adhortati, ut, quod iussus erat, cōficeret: postquā igitur incepit, uox continuò ter audita, Desine frater, cœlitus consecratū est. Ex illo itaq;, quod res erat, creditū. Deinde à summis pōtificibus, alijsq; confirmatū, quorū testimonia in sacratissimo illo loco hodie conseruātur. Frondens] Habet enim hodie prata pinguissima. Præsentes] Quæ citius succurrūt. Virg. in Buc. Nec tam præsenteis alibi cognoscere diuos. Sueuus] Belligerum Sueuū dicit, Cæsarē secutus, qui eam gentē longè maximā et bellicosissimā Germanorū omniū scribit, li. 4. Et Strabo, potētia dicit, et hominū frequētia reliquos antecellere. Aptusq; ad bel. Sic.] Hor. quoq; Sicābros feroces appellat, li. 4. car. ode 2. Populi sunt Germaniæ trās Rhenani, hodie Weschuolos dicūt. Sarmata] Polonū dicit, qui bonā Sarmatiæ hodie partē posidet. Mira de his populis apud scriptores cōmemorantur. lege Strab. li. 7. et 11. Met. li. 3. Sarmatas Pli. scribit li. 4. Sauromatas à Græcis uocari. Rigidissima] Frigidissima.

Tum ne sit pelagus, ne lentis sordeat undis,
Explicat os patulum, Tigurinamq; abluit urbem
Thermopolimq; adiēs, ad olēteis sulphure terras,
Arenteisq; locos, Epicurea mœnia lambit.
Hic stygio à flatu, mediaq; uoragine terræ,

Aſpice ſananteis undas, laticesq; ſalubreis.
Qui tibi (ni nolis) languentia membra leuabunt.
Vtilia hæc utero, præſentia balnea ſemper
Ad quemcunq; uelis, in quouis corpore morbum.
Mitis aqua, & noſtris non importuna periclis,
Campanum ſuperãs ſtagnum, putreisq; liquores,
Baianumq; amnem, & Cydni felicior unda.
Sunt & qui fluuium dicant hunc eſſe Lemannum
Vnde ſuum teneat pugnax Alemania nomen.

Tum ne ſit pe.] *Scilicet, Limagus cũ lacu. Id eſt autẽ, ne ſit lacus cõtinuus ſine exitu.* Lentis] *Stãtibus.* Explicat] *Aperit.* Os] *Oſtiũ.* Abluit] *Perluit.* Thermopolim] *Aquas ſcilicet Heluetiorũ, uulgò* Ober Baden *hoc eſt ſuperiores aquæ. Sũt enim & Thermæ ſiue aquæ inferiores, à quibus Marchiones Badẽſes cognomentũ ſumũt.* Olẽtes ſul.] *Aquæ enim quæ hoc loco proueniũt, ſulphuratæ ſunt.* Arẽtesq;] *Calidos.* Epicurea mœ.] *Voluptatis plena. Secundũ quoſdã enim Epicurus ſummũ bonũ in uoluptate corporis cõſtituit. Sũt tamẽ qui ex proba eius uita nõ corporis, ſed animi uoluptatẽ, ipſum ſignificaſſe cõtendãt. Quòd poeta dicit, nõ ad oppidũ referendũ, ſed Thermas, quæ ab oppido diſtãt ad trecẽtos paſſus. Hæ nãq; tales ſunt, ut Pogius Florẽtinus putet, ſi uoluptas uitam beatã queat efficere, nihil ijs omnino deeſſe ad cõſumatã uoluptatem. Eius epiſtolã lege, ſi lubet, ad Nicolaum quendã. In qua & ſi tum balneorum, lauantiũ mores, uoluptatẽ, ludos, iocos, & aquæ uirtutẽ abũdè inuenies.* Lãbit] *Circũdat. Perſ. Illis relinquo quorũ imagines libũt* Hederæ ſequaces. Stygio] *Tanquã ab inferis uenientes.* Mediaq; uorag.] *E medio terræ.*

Intra

Intrà nanq; terræ meatus, tales aquæ sunt. Hæ cur sint calidæ, Pontanus his uerbis scribit,

Baiano sed ne fumare in littore Thermas
Mirere, aut liquidis fluitare incendia uenis,
Vulcani fora sulfureis incensa caminis
Ipsa monent, latè multum tellure sub ima
Debacchari ignem, camposq; exurere apertos.
Inde fluit calidam referens ex igne uaporem
Vnda fugax, tectis feruent & balnea flammis.

Languētia] Ægrotātia, infirma. Vtero]. ſ. fœmina rū. Hæc enim ſingularis eſt huius aquæ uirtus, et propè diuina, quo ſterilitati mulierū medet? Facūdas autē fœcūdiores, et prolis multiplicatiōe eneruatas reddit fortiores. Prȩſentia] Cito iuuātia illud nēpe præſens dicitur, quod quia nō abeſt, cito operatur uel bonū, uel malum. Inde numina dicūtur præſentia, ut ſuperius, quòd cito iuuēt, et uenena, q; cito necēt. Ad quē.] Plurimū enim cōferūt (prius medico cōſulto) ſtomachicis. Proſunt cerebro, uiſui, et auditui plurimū, imò totius capitis dolores mitigāt. Epati cōducunt, et ſpleni. Iliū dolorē tollūt, et renū laßitudinē reſtituūt. Huiuſmodi uirtutes ſexcētas habēt, quas prudētes iā præterimus. Nō imp.] Salubris. Cāpanū ſup. ſtag.] i. balnea, quæ ſunt permulta in Cāpania, plaga (ut Flor. ſcribit epit. 1.) pulcherrima totius orbis. Hic ſunt tepētes fōtib. Baiæ, et ad ſanādos morbos, et ad uoluptatē cōmodißimæ: à regionis feracitate ſumptū adagiū, quo dici ſolet, Plus apud cāpanos unguēti, quā apud cæteros olei fieri. Pli. li. 3. et 18. præclarè de Cāpania ſcribit. Putreſq; li.] Balnea puteolana. Alluſit ad nomē, à putore enim ſecūdū aliquos aquarū puteolos urbē dictā uolūt. alij uerò à puteorū

frequẽtia. Autor Strab. li. 5. Baianũq; am.] Balneæ quæ Baiæ dicũtur. Seneca eũ locum deuitandũ monet, quod habeat quaſdã naturales dotes, quibus illũ ſibi celebrandũ luxuria ſumpſerit. De Baijs Strab. li. 5. Et Cydni ſe.] Cydnus amnis Ciliciæ podagricis medetur, ut Pli. inquit li. 31. Idem aſſerit Vitruuius li. 8. De Cydno alioqui & Sol. ca. 47. & Curt. li. 3. Sũt & qui] Sũt qui à Limago Alemaniã dictam putent, ſed poeta opinionem quorũdam recenſet, non ſuam ſententiam.

Tertius Vrſa celer, nunc uerſo nomine Ruſa,
Gotthica ſtagna trahens, Tauriſcas proruit undas
Alpibus à ſummis, hoc eſt à monte Gothardi
Vſq; ad Luceriam, Tuginisq; amnibus auctus
Labitur in patrios, quos nunquam cõtigit ortus.

Tertius Vrſa ce.] Ab Vrſa flumine, hodie Ruſa inuerſa priore ſyllaba, tertius conficitur pagus. Id quidẽ flumẽ, ex mõte quẽ Furcã appellãt, oritur: fluit per loca cõfragoſa, donec nõ procul à Vetere pago (ita locus primus apud Vrios nũcupatur) in lacũ quatuor ciuitatibus cõmunem (ut dictũ eſt) ſed appellationẽ habentẽ à terris quas alluit, ingreditur. Hũc inquã lacũ pertrã ſit ad urbẽ uſq; Luceriam, qua ſecta in partes duas, denuò erũpit. In multos deinde circũductus gyros, Rhenum intrat nõ multo ſub Brugis Herogeæ oppidulo.

Verſo no.] Id eſt ſyllaba ur, in ru. Gothica] Suica. Eſt enim lacus paruus apud Suicos exiẽs in lacũ Lucerinũ. Tauriſcas] Vriorũ. Suici enim à Gothis, Vrij à Tauriſcis deſcendũt. Porrò quãta ſit prima de Gothis, incertũ autores faciũt: ſi reſpicimus etymon eius à Germanico Gũt, diphthõgo produceretur, ſed eam

nec

nec Græci nec Latini agnoſcunt. Auſonius corripuit. At bona pars eruditorũ geminat tt, unde & produci poteſt. Poeta utrũq; et hic et alibi ſecutus in Gotthico ac Gothardo. Alpibus à ſum.] *Sũmas Alpeis Cæſar uocat, qui nũc mõs S. Gothardi dicitur, è quo 7. flumina ad quatuor mũdi plagas profluũt. Nẽpe ad ortũ citerior ac ulterior Rhenus (qui poſtea tamẽ ad ſeptẽtrionem) ad meridiẽ Ticinus, Madia, ac Toſa: ad occaſum Rhodanus: inter occaſum ac ſeptẽtrionẽ Arola: deniq; ad ſeptentrionẽ Ruſa ſiue Vrſa.* Vſq; ad Luc. Tug.] *Luceria inclyta urbs ad hoſtia lacus iã dicti, qui cõmunis ipſi eſt cũ Vrijs, Suicis ac Syluanis: de qua, ſicut et de Tugio, poſtea in Panegyrico. Augetur autem Vrſa Lucernæ ditionis fluuio, Emmana, & Tugini lacus oſtijs circa uallẽ, quã Mariæ dicunt.* Labitur in pa.] *Hoc eſt fluit ad ſeptentrionẽ unde uenerunt Gotthi, à quibus (ut ſuprà dictũ eſt) Suici ſuã æſtimãt originem, quam poeta hìc ſequitur ad uulgi opinionem.*

Vltimus eſt Arola, is Rhodano contrarius exit,
Thunum it, & Arctopolim, fatis felicibus ortam,
Auſpicijſq; Deûm, & plura in ſe flumina captat,
Oppida multa ambit, Salodoria regna peragrat,
Regna ſub Habramo tam fauſto ſydere nata.
Pars hæc Heluetiæ fluuij cognomina ſeruat,
Heroum tellus, & adunci uulturis arceis.

Vltimus eſt Arola] *Arola noſter ex mõtibus erũpit, unde fluit Rhodanus, per lacum Haslẽſem (quẽ Auellanum dicere poſſes) & Thunũ labitur. Venit Bernam, quã totam penè cõcludit: Salodorũ adluit. Curſu lõgiſſimo deinde cõfecto Rheno cõmiſcetur cũ Limago & Ruſa. Is quartũ pagũ cõficit. Porrò de hoc flumine &*

oppido Salodoro in diui Mauritij uita de sancta Thebea legiõe ita legitur. Ex eadẽ legiõe fuisse dicũtur etiã illi martyres Vrsus et Victor, quos Salodori passos fama cõfirmat. Salodorũ uerò castrũ est super Arolã fluuiũ, neq; lõgè Rheno positũ. Hæc ille. Quòd si, quod Valla docet li. 4. Eleg. Castrũ est locus muris munitus, et ut Ser. in 6. Æn. fatetur, etiã ciuitas: certè hæc uerba pulcherrimè in urbẽ Salodorẽsem cõueniãt. Memi nit autẽ et fluuij Arolæ Bocc. Flor. ubiubi legerit. Neminẽ enim ut solet, citat autorẽ. Rhodano cõ.] Nã ad Boreã, cum ad Austrũ uergat Rhodanus. Thunũ] ad hoc oppidũ Bernanæ ditionis. Ortam] Conditã.

Auspicijs] Bona fortuna, feliciter. Flumina] Vt Sanam fluuiũ Friburgensiũ. Oppida mul.am.] Bernam ut dictũ est, ferè ambit, ac alia quædã oppidula.

Salodoria] Salodorũ, nõ Solidurniũ, nec Solodorũ, recte dicimus. Hinc Salodorius deflexit autor. Inuenit nãq; apud eam ciuitatẽ in lapide antiquißimo Salodorũ, sic nimirũ appellatũ, quasi salis donũ. ἅλας nẽpe sal, aspiratione in s mutata, & δῶρον donũ significat: uidetur autẽ ibi salis uectigal fuisse Romanis. Sub Abramo] Antiquißimũ enim esse cõstat, nã exceptis Treueris nulla urbs, uel Galliæ, uel Germaniæ antiquior. In Habramo synæresis est. Nata] Extructa, cõdita. Pars hęc Hel.co.ser.] Nã terra adiacẽs uocatur Argea, à nobis Argew. Nõnulla etiã oppida inde appellationem sortiũtur, ut uulgari lingua proferimus Arow/Arburg. Nã quod ab Ar aue, hæc oppida putãt, tale est quale Basileã à basiliſco. Heroum tel.] Interpretatio eius, quod nos dicimus Herogea. Multi enim sunt,

qui

qui existimãt Heroum tellurẽ Bergew uocitatã propter duces, comites, barones, nobiles absq; numero, q eã terrã olim inhabitarũt. Et ad.uul.] *Vulturẽ ponit pro accipitre. Significat arcẽ, cui uulgò nomẽ Babspurg. Quanquã duæ eius nominis sint in Heluetijs arceis, altera ad lacũ Lucerinũ, hodie diruta: altera supra Brugas ad Arolã quæ hodie Bernatiũ est, integra: ab utra autẽ 14. comites (tot enim sunt hodie in principum Austriæ genealogia) historici certant, & adhuc sub iudice lis est.*

Quatuor hi pagi, quos à regione Notorum
Impetus in Borean torsit, Rhenoq; remisit.
Antè tamen liquidosq; lacus, sterileisq; paludes,
Et stagna alta creant, plus quatuor inclytus auget
Limagus, & nautis portus, & piscibus antra.
Treis Arola & treis Vrsa, sed obluctatus arenis
In circum Duras, immensa cataclyta fundit,
Omnia piscinis, non omnia nauibus apta.

Quatuor hi pagi] *Enumerat lacus & paludes proximas dictis quatuor fluminibus, non quòd ab his illæ omnes adimpleãtur, sed quia sint prope, et riuis interdũ cõueniãt. Recẽsuimus nos superius plurimos lacus, per quos ea flumina trãscurrunt.* Quos à re.] *Id est quos cursus à meridiei parte ad septentrionẽ cõpulit, nã Rheno admiscẽtur, ut dictũ est, qui ad septentrionẽ defertur.* Ante tamẽ] *Scilicet quã Rheno copulãtur.*

Sterileisq; pa.] *Ita Hor. in Poet. Regis opus sterilisq; diu palus, aptaq; remis.* Plus quat.] *Nã quinq; Veseniũ, Cleoniũ, Tigurinũ, Phœbiniũ, & Gryphensem.* Antra] *Domicilia.* Treis Aro.] *Neapolitanũ, Thunẽsem, & Bielensem.* Et treis Vrsa] *Lucerinũ, & Tuginũ.* Cataclyta] *Loca cõcaua ab aqua caden*

te. Ambros. Nilus fluuius maximus eo loci, ubi se ex altissimis montibus in cataclyta illa præcipitat, magnitudine fragoris sui, aures accolarum obstruit. Piscinis] Locis ubi pisces cõseruantur. Gell. lib. 2. Lacus uerò & stagna, quæ piscibus uiuis coercẽtur clausa, suo atq; proprio nomine piscinas nominauerunt.

Hæc pater omnipotẽs, dũ magnũ cõderet orbẽ,
Disposuit prudens, ne totum fortè per æuum
Staret inane chaos, penitusq; illunis abyssus,
Bella elementorũ, & fera prælia uoce diremit,
Ætherias q; Alpes, iuga summo proxima cœlo,
Esse caput iubet Europes, sub sidere membra
Læta quòd in planum fluuios habuêre receptos.

Hæc pater om.] Deũ ita patriæ situm disposuisse ait ab initio, dũ crearet mundũ, ne perpetuò chaos maneret. Inane chaos] Imitatio est, nõ mens uera poetæ. Ver. enim in Syleno, et Oui. li. 1. trãsfor. Hesiodũ sequẽtes dicũt, Chaum. i. rudis, inordinata q; materiæ cõfusam (ut inquit Lact. li. 1.) congeriẽ principiũ omniũ fuisse rerũ. Penitusq;] Hoc est, nõ abyssus. i. informis et subiacẽs materia, quæ Græcis ὕλη et χάος dicitur, per maneret abs q; luce: alioqui abyssum uolũt esse immensam quandã aquæ profunditatẽ. Bella ele.] Quatuor qualitates, quæ inter se sunt cõtrariæ. Vocc] Verbo, quia dixit et facta sunt. Verba sunt ex 5. Æneid. aptissimè detorta. Nãuti Æneas uerbo distraxit Dareta & Entellũ, ita Deus elementorũ cõfusionẽ. Membra] Alias partes Europæ. Manet in metaphora, quia dixit Esse caput iubet Europes. Læta quòd in pl.] Id est mẽbra hæc ob hãc causam læta sunt, quod fluuios ab eo capite, quæ est Heluetia, in suã accipiũt superficiẽ.

PANE-

PANEGYRICON.

HÆc facies patrię est, plectro maiore sonandum,
Si populum aggrediar, moresq; studiũq; recẽsens,
Atq; tot excultas urbeis, tot & oppida muris.
Quin potius cedam, casurus fasce sub isto,
Pondereq; immenso, nostris hæc ardua moles
Viribus est impar: en nostræ tędia Musæ,
En lyra blanda fides, & consona plectra reponit.
Vix tamen exoro, bissenas pangeret urbeis,
Heluetiæ insigneis, terraq; ac æthere notas
Metropoleis, quibus una fides eademq; uoluntas,
Audijt, & mitis nec dedignata precantem,
Composito uultu taleis dat pectore uoces.
Vellem equidẽ, quę sum parui tua Musa poetæ,
Dignius ordirer, possemq; sonare potentem
Sermonem, qui fit rebus benè congruus istis.
Audendum est, ueniant bissenæ hoc ordine partes
In numerum, qui cuique placet, uix ipsa recuso.

Hæc facies patriæ] *Sequitur Panegyricũ, id est carmen laudatiuũ tredecim partium* Heluetiæ, *in quas totum imperium nostrum est diuisum. Harum est administratio & cura totius regionis, præsertim cũ aliquid euenit, quod ad uniuersam* Heluetiã *pertinet. Alioqui enim singulæ suas ciuitates gubernant. Poeta bissenas dicit hac de causa, quòd* Abbatis cellam *addidit, postquàm & ipsa est adiecta numero capitũ* Heluetiæ. *Apponit deinde quædam de socijs* Heluetiorum, *&* Heluetiæ laudes. *Postremò perorat cũ admonitione: in hac autem descriptione licet ingenium poetæ cognoscere. Qui tametsi bellicæ gloriæ singulas communitates (uti*

appellant) facit participes, tamẽ hoc agit, ut singulari commẽdatione in hoc ipso unãquanq; celebret. Facies] Facies omnis cuiusq; rei forma est. Ver. 5. Æneid. Quibus aspera quondã Visa maris species. Mores studiumq;] Verissimè dicit. Nam si uitam maiorũ uellet, exercitiumq; describere, opus esset & lõgiore oratione, et stilo sublimiore. Fasce] Onere. Verg. Ego hoc te fasce leuabo. Moles] Materia difficilis. Viribus] Ingenij. Tædia] Ob rei magnitudinem. Fides] Chordas. Alioqui citharæ genus est fides, inquit Festus. Exoro] Scilicet Musam. Pangeret] Caneret, componeret. Ita Gell. lib. 13. Si aut uersum pangis, aut orationẽ solutam struis. Vrbis] Capita Heluetiæ, seu partes. Barbarè cãtones appellantur. Quibus una fides] Concordia Heluetijs sine dubio & imperium auxit, & rem uniuersam. Ergo quibus una uoluntas, id est, quæ esse debebat. Ita enim sunt res mortalium. Audijt] Scilicet Musa. Vellem equi.] Musæ uerba sunt ideo inducta, ut poeta liberius loqui posit. Potentem ser.] Imitatio Hom. Inquit enim Iliad. α. μεμνῆσθαι δ' ἐπὶ μῦθον ἐτέλλε. Audendum est] Prouerbium, admonens fortiter periclitandam esse fortunam. Ordine] Ordo is est partium Heluetici fœderis, ut hodie legatos mittunt, & insignia pingunt. Nam ut libertatis uindices, alium sequuntur, de quo postea ad finem.

I

Tigurum

Zürich

1351

Salue bell igeræ celeberrima gloria gentis
O Tigurum, urbs orbi & pando notiſsima cœlo:
Cui pro nominibus, meritisq; & fortibus actis
Nulla ſat eſſe poteſt immenſi gloria mundi.
Te mediam ſcindit uiuenti Limagus unda,
Et ſuper incumbit ſquammoſis piſcibus ingens
Amne lacus, uitreoq; relucent gurgite ripæ.
Nubiferas turreis, quid tam ſublimia fronte
Tecta, quid ablotas ſplendenti fonte plateas
Commemorẽ? fora quid dicã? quid tẽpla receſeam,
Atria cœlicolis, & dignas regibus aulas?
Vrbs cœlo, & ſuperũm rectori chara ſupremo.

Salue] *Initiũ cõmendationis ſumit à Tiguro urbe, quæ primas partes inter Heluetios obtinet. Hodie Turregũ, ſeu Duregũ appellitant ineptius. De cõditoribus eius, quod uaria tradũtur, libẽter tacemus. Vrbs eſt uetuſtiſsima, ſitu admodũ amœno. Iacet inter duos monticulos, illo uitifero, altero faciem præbẽte ſylueſtribus plenã arboribus. Ædificijs pollet, tẽplis, monaſterijs, mœnibus et foſsis. Supernè lacus incũbit lympidiſsimus lõgus circiter 30. milia paſſuũ. Is urbẽ diſſecans in me-*

dio Limagũ, quem infra Claronã excipit, effundit. Sternitur pontibus duobus, qui urbẽ diſſectam denuo coniungunt. Tigurinorũ meminit Cæſ. in 1. Strab. in 7. & Florus Epit. 65. Belligere cele. gl.] Periphraſis Heluetiorũ. Nulla ſat.] Res domi foriſq; Tigurinorum geſtæ tantæ ſunt, tamq; eximiæ, ut breuibus numerari haud queãt. Quas lector ſi ſcires, uideres poetã noſtrũ hoc loco nihil minus egiſſe quàm poetã, quorũ hominũ eſt, pro tẽpore res ſuprà meritũ extollere. Viuenti] Fluenti, nullũ uitæ certius ſignum (inquit Eraſmus) quàm motus, unde flumina quoq; dicimus uiuẽtia. Vitreoq;] Claro, liquido. Gurgite] Tapinoſis. Quid ablo.] Mundicies uirorũ in ciuitatibus & amœna eſt et ſalubris. Recẽſeam] Synæreſis. Vrbs cœ.] Cõmendatio à religione. Nã Deus nõ diligit, niſi ſe diligẽtes.

II

Arctopolis ſiue Berna.

Bern

1353

Accede ô memoranda meis Vrſina propago
Carminibus, gens Andino benè digna cothurno,
Mœoniaq; lyra, & Phœbi laudanda camœnis.
Vrbs actis prudens, urbs tot regnata per annos,
Tot populis, tot caſtellis, tot & arcibus altis.

Vni

Vni qui nobis cunctando restituunt rem.
Hanc Arola undosus, Rhodanoq; fugacior amnis
In circum lambit, scopuloq; immurmurat unda.
Aspice Dædalios circos, Rhodiasq; columnas,
Et labyrinthæum rutilis uicinius astris
Templum horrendũ, ingens: non illud Mausolæũ,
Sed neq; Pyramides, Mẽphitica marmora uincent.

Accede] Berna, seu mauis Arctopolis (nam Vrsus illi nomẽ indidit) urbiũ Helueticarũ potẽtißima, propter latã iurisdictionẽ: sex enim & uiginti habet extra muros cõuentus. Conditã ferũt à Bertoldo duce Zeringo. In locũ est porrecta bene longũ, cui est imposita, & ab Arola fermè tota cõcluditur, tanquã à fossa profundissima. Ædificia habet mirabiliter extructa, nam licet tutum circuire sub porticibus cameratis totã ferè urbem etiã pluuiosißimo tẽpore. Templũ ornatißimum. Viros alit robustos, laboriosos, bello & paci accõmodissimos. Andino] Vergiliano. Is enim Andinus uates dicitur, à pago Andes, ubi natus perhibetur. Nõ longe distat à Mãtua, ut Donat. inquit in uita Verg. Mœonia q; ly.] Carmine Homerico. Mart. sic, Perlege Mœonio cantatas carmine ranas. Phœbi] Apollinis, cuius epitheton Phœbus est peculiare, nam purum significat. Vrbs actis pru.] Laus à prudentia, sine qua uirtute nemo quicquam probè agit. Quare meritò dicitur reliquis uirtutibus quasi lumen præferre, atque demonstrare uiam. Vrbs tot reg. per an.] Innuit urbis ætatem. Ferunt autem fundamenta eius iacta anno salutis nostræ 1191. mense Maio, Henrico sexto imperatore. Vni qui nobis] Ennij uersus ad rem poetæ de-

flexus. Fuêre enim Bernates olim cũctatores, minimeq; temerarij, unde tantum nacti sunt imperium. Rhodanoq; fuga] Oppositum autores dicunt. Sed de Arari, non de Arola comparatio est apud illos. Dædalios] Artificiosos. loquitur autem poeta de templo & area ante templum, deniq; de uniuersa urbe, quæ ex lapide quadro ferè tota facta est, præbente materiam copiose, qui ad imum urbis est, monte sectili: cæterũ non credo talem urbis situm esse terrarum orbe, qualis est Berna. Arola enim (ut dictum est) tam profundum habet alueum, ut locum, cui imposita est urbs, quiq; ipsum flumen, à meridie, ortu, ac septentrione circũdat, montem fecerit. Dorsum longum est ad mille plus minus passus, trium platearũ, sed latißimarum, per quas ita amnis ab occasu, nempe isthmo, qui continenti adiungitur, immittitur, ut per omneis nõ modo plateas, sed etiam domos meet, omneis sordeis abluens. Rhodiasq; colum.] Id est, moles tales, qualis erat colossus solis Rhodij inter septem orbis miracula habitus. De quo Plin. lib. 34. Labyrinthæum] Id est, tam mirè effigiatum, ut labyrinthus credi posßit. Horrendũ] Venerandum. Verg. in 7. Horrendum syluis, & religione parentum. Mausolæum] Mausoli sepulchrũ, quod condidit Artemisia uxor, postquàm regem oppetijsse cognouit. Opus id, ut esset inter septem miracula, eiusdem artifices fecêre: teste Plin. lib. 36. Versus est spondaicus. Pyramides] Pyramides, moles sunt maximæ, ita constructæ, ut è lato in acutum tendant. De quibus cur sint erectæ Plin. ita scribit lib. 36. Dicant obiter pyramides in eadẽ Ægypto regum pecuniæ ocio-

ſa, ac ſtulta oſtentatio, quippe faciendi eas cauſa à pleriſq; traditur, ne pecuniam ſucceſſoribus, aut æmulis inſidiantibus præberent, aut ne plebs eſſet ociosa. Ioachimus meus parum ab his differre exiſtimat turres, quas templis tãtis quãdoq; ſumptibus Chriſtiani adnectunt. Memphitica mar.] *Regibus apud Memphim, quæ quondam fuit Ægyptiorum regia, urbs magna & populoſa, erigebantur pyramides maximæ. Vide Diodorum Siculum lib. 2.*

III

Luceria

Lucern

1332

Tertia Luceria eſt, ſumma dicenda camœna,
Prima ſalus noſtri Imperij, miſerata labores
Suiciæ & Vrorum, trepidantisq; agmina ſyluæ.
Non Leopoldi iras timuit, non Sueuica bella,
Pannoniæq; minas, uicos imitata ſuperbos
Auxit opes, nomenq; ſuum, famamq; perennem:
Primaq; cum primis ſua fœdera iunxit amicis,
Quodq; à luce datũ uenerabile nomen haberet,
Non oblita, dedit uireis, creſcensq; leuauit
Imperium, luxitq; ſuis, & fœdere uinxit.
Ergo quæ tribus eſt uicis unda, hæc eadem illi eſt,
Et nomen commune tenent, quod ſylua repingit.

Tertia Luceria est] Luceria (cui nomen uel à luce uel antiquissima Samnitiũ urbe, quæ et ipsa à luce dici uideri potest) sitũ obtinet planũ, collibus à tergo circũseptum & siniſtra. Ab his mœnia sustinẽtur, et turres altissimæ. Frontẽ amplectitur lacus, dextrã fossæ aquosæ cũ planicie altissima. Prospectãt hæ duæ partes mõtes tam altos, ut nubes uideãtur tangere. Lacus Vrsam nũc uulgò Rusam fluuiũ initio statim oppidi fundit, à quo ipsum oppidũ scinditur mediũ. Pontibus tribus, & lõgitudine, & quòd undiq; tectæ sunt, conspicuis, mirificè adornatur. Ex his lõgissimus ad superius collegium ducentos penè passus extẽditur. Vnus porrò nudus oppidũ quàm breuissime nectit. Viros edit animi magnitudine præstãtes, ingenia uerò non pœnitenda.

Sũma] Magna hoc loco, nõ ultima, ut apud Hora. unde hæc sunt uerba. Prima sa.] Hoc ideo dictum, quòd Lucerini primi fuêre, qui isto fœdere cũ tribus pagis, ipsis opem tulerunt cõtra impetũ ducum Austriæ. Cur autẽ id fecerint, causa fuit, quod male defendebantur à nobilitate ipsis præfecta. Habebant enim tũc temporis tres pagos maximè infestos. Argumẽto est turricula, hodie dicta Seburg, ubi Lucerini cõtinuas habuisse custodias dicuntur. Deinde pali in lacu, ne quis nauigio posset adire, infixi, atq; ab uno, in littus oppositũ extẽsi. Vestigia adhuc uidẽtur. Nõ Leopol.] Ducis Austriæ. Is Lucerinos, postquã fœdus cũ tribus ciuitatibus Syluanis percussẽrãt, bello aggressus cũ quater mille equitibus, peditibus innumeris apud Sempachiũ oppidulũ ditionis hodie Lucerinæ oppressus pijt.

Vicos] Vriã, Switiam, & Syluaniã. Superbos] Nobi-

Nobiles, præstãtes. Primaq; cũ pri.] Opinionẽ sequitur quorundã, qui putauerũt fœdus quatuor ciuitatum Syluæ (ita nos appellamus) primũ fuisse. Quodq; à luce.] Poeta sequitur antiquã uulgi prolationẽ, qui Luceriã adhuc Luceri accẽtu in prima syllaba posito, pronũtiant, cũ nunc Lucernã uocitent uulgò. Et sanè Lucerna abiectũ uocabulũ est, quod Verg. neutiquã dignatus est heroico uersu, quia à primitiuo defecit. Scio lus aliquis & historiarũ imperitus nobis ex Luceria nobili nomine Lucernã fecit ignobile, indignũ uiculo uocabulũ, nedum nobilissimæ urbi. Leuauit] Iuuit.

Ergo quæ] Lacus enim (de quo antè dictũ est) tam patet, ut omnes has parteis attingat, tametsi procul à sese distant. Syluania nãq; abest à Luceria miliare Germanicum, Suitia tria, quatuor Vria. Et no.] Nominantur enim lingua nostra, die vier waldstet, Latinè nõ ita absurdè dicere potes, Ciuitates syluanas.

IIII Vria

1315 Vri

Vria post ingens Taurisca gente creata
Progenies Gallorum antiqua, per ultima belli
Fortunæq; pericula in has compulsa latebras

Delituit multis annis, ignobile fessa
Ocium agens, donec claris Habspurgius Heros
Ductor in Heluetijs multa uirtute Rudolphus
Surgeret Ausonij præcelsa in culmina regni,
Ad ueteres redijt mores, sunt robora prisca,
Atq; eadem uirtus, eadem est audacia membris.
Nemo illa maior bello, nemo acrior armis,
Hæc nostri fons imperij, quæ prima tyrannos
Corripere est ausa, & uolitanti plectere ferro.

Vria post ingens] *Vria, nec urbs, nec oppidū, sed cōmunitas est pagorū. Inter quos primus pagus Vetus appellatus ita pollet ædificijs, atq; plateis lapide stratis, ut ab oppido nihil differat, nisi quòd caret mœnibus. Nominis origo est ab Vro boue syluestri, cuius caput Tauriſci, à quibus illi uerè initium sumunt, gesserunt in armis. Interiacet montibus, ut non possit adiri uel certè difficulter, nisi aut nauigio, aut per montem Gotthardi periculosissimum. Viros habet prudentes, acres, & uerè contemptores animæ, ubi pro iustitia dimicandum est.* Tauriſca gente creata] *Sequitur poeta opinionem D. Ægidij Tschudi Claronensis, ciuis ac affinis sui, qui Vrios Tauriſcæ gentis reliquias existimat. Sicut ij hodie, qui ad Carnos sedent, Steürmarck uocantur, pro Stiermarck, antiquissima in Gallis gens, sed multis uexata calamitatibus, & in Italia & in Illyrico, diuersas in sedes, ut Boij, diuersis tēporibus dispersi sunt. Sic Vrios in Alpes has ueniſſe, & lingua Gallica, & insignia, taurinum caput, argumenta esse possunt.* Habspurgius heros] *Nobilissimæ familiæ ab Habspurg. xiiij. comites fuēre, usq; ad*

Rudol-

Rudolphũ hũc, qui Romanorũ rex postea electus fuit, ac domũ Austriæ tantã fecit. Ille primus illexit in amicitiã Vrios, Suicos, ac Syluanos, porrò quãdiu ille uixit, bene res habuit. Verũ eò mortuo, præfecti eius existimantes uerè subditos, nõ fœderatos, tyrãnide cœpê replebẽ premere, sed inde prorsus expulsi, imperium cum uita amisere, ut initio descriptionis dictũ est. Ad ueteres redĩt mores] Id est, rursus bellũ sumpsit, ut maiores eius, sed iam Christiani facti à multis annis. Audacia] Fortitudo. Aliâs temeritatẽ significat, idq; proprie. Fons impe.] Wilhelmus enim fœderis autor Heluetici, Vrius fuit. Volitanti ple.] Alludit ad Wilhelmũ, q (ut diximus) telo Gristerũ tyrannũ traiecit.

V Schwitz

Suicia 1315

Suicia bellipotens, in magnis inclyta rebus,
Et belIo & pace immensos perpessa labores,
Semper in Alpinis toto æuo exercita lustris
Figit apros, certatq; ursis, cursuq; uolanti
Præuertit damas, cogitq; in retia ceruos:
Ocia nulla sciunt iuuenes, nulla ocia adulti,
Scandere in montes, & duo uincere cæstu
Ocia quis dicat, studium hoc ô Gothica nobis

Terra dabas, quando Italicis te sustulit oris,
Horrendasq; tulit dux Byzantinus in Alpeis.
Post quoq; difficileis omnino exosa tyrannos,
Arma secuta modis Vri Guilielmia miris.

Suicia belli po.] *Suicia sequitur, unde omnes cõfœderati cõmune apud uulgos hodie tenẽt nomẽ Suitẽses, uel Suiceri. Pagorũ est cõgeries sicut Vria, intercluſa mõtibus, lõge tamẽ quã Vria, ſitus amœnioris, facilio risq; aditus. Ducũt autẽ Suiti (ut uulgi est opinio, quã hic poeta ſequitur) originẽ à Suedis, qui in extrema ſeptentrionẽ uerſus Europa ſunt (alio nomine Gothi appellãtur) cuius rei teſtimoniũ nõ modò noſtræ hiſtoriæ adferũt, ſed et ij, qui uel hodie Suediam inhabitãt. Ex quibus ſæpe quæſitũ à mercatoribus noſtris, quicquã ne haberẽt in annalibus, quod argueret expulſos ſanè ex ſua patria in noſtras, uti apud nos creditur, ſedes deueniſſe. De cõformitate regionũ, morũ, naturæ, aliarũq; rerũ, ut ſolet, nihil minus inquiſitũ. Aſſeuerãrunt omnia, illud adijciẽtes, miris ſe gloriari modis, tam laudatũ apud omnes gẽtes populũ originẽ ſibi ferre acceptã. Appellatio eſt à Suiterno quodã populi duce, qui pugna fratre ſuperior plagæ nomẽ (nam de hoc certamen erat) impoſuit. Quod quidẽ picturæ iam diu apud Suicos antiquiſſimæ indicãt, nedum libri. Mirũ autem in modum pulchra corpora progignit. Poeta his attribuit ea, quæ Maro 9. Æneid. priſcis Latinis, & Bapt. Mantuanus Heluetijs in exhortatione principũ Chriſtianorũ contra Turcas, ubi ſic ſcribit,*

Gens fera, contemptrix animæ, conſueta per Alpes
Figere apros, certare urſis, niue candida ſemper

Per

Per iuga ueloces cursu præuertere ceruos
Heluetij, tibi dura acuunt uenabula, & enses.

Labores] Hos cõmemorare, librũ postularet. Ocia nulla] Magna laus. Omnẽ enim malitiã docuit ociositas, ut Chrysost. ait. Cæstu] Cæstus clauã significat ex corio, quæ plumbũ insutũ habet, loris bubulis manibus brachijsq; adligabatur. Antiquitus erat durũ certamen cæstuũ, raroq; sine cæde cõmittebatur. O Gothica] Hic producit primã de Gotthia, ut diphthõgus Gût exposcit. Dicti enim Gotthi die gûten. Qui cũ Getis eosdẽ putant, toto errãt cœlo. Getæ enim ad finẽ Danubij sedẽ habent. Gotthi autẽ in Scãdinauia regione septẽtrionali, uelut altero mũdo, de qua natiõe Olaus magnus Gothus Vpsaliensis episcopus uir sanctissimus, elegantem nostra ætate descriptionẽ exhibuit.

Dux Byzantinus] Narses Iustiniani Imperatoris dux. De hac re Leonar. Aret. sic scribit lib. 4. de bello Gotth. Inter hæc ad mille equites ex Gotthorũ castris aufugerãt, magnisq; itineribus Papiã, & alia trãs Padum oppida petierant. Reliqui autẽ fœdere cũ Narsete icto, sua priuatim asportãtes Italia excedere, ac nunquã aduersum Romanũ imperiũ bellum gerere promiserũt. Libertate tamẽ retenta, sine ulla Ro. Imperij subiectione. Libro quoq; 2. ait: Gotthos in Alpibus frequẽtia habuisse castella, & multas arces. Arma secu.] Hæc res habet hoc modo: Agrianus (quẽ Staufacker nominant) domũ contignatã pro more Suicorũ sumptuose extruxerat. Quam, Gryseterus præteruectus æquo, ubi diutius cõtemplatus erat, tandem rogauit, cuiusnam esset? Respõdit ille nõ ignarus tyrannici pecto

vis, Tua est optime princeps, & mihi cõductitia. Abijt tyrãnus. Hic uerò magna percitus sollicitudine, ne in domũ suã uiolẽter, qua erat malignitate (prius nanq; nõ semel cõtra alios idẽ patrauerat) impetũ faceret, tristis egit tãtisper, dũ psuasus ab uxore cõcederet Vriã, inuentũ iri fortasse, quos similis iniuria premeret. Consilio approbato, reperit duos, cõueniunt, conquerũtur tyranni iniustitiã, & deniq; cõiurant, se aut mortẽ obituros, aut patriam secũ adsertu ros in libertatem. Quid actum sit, ita palàm est, ut pluribus uerbis non egeat.

Vri Guilielmia] pro Guilielmi Vrij, figuratus sermo, cum synæresi Vri, pro Vrij.

VI

Syluania

Vnderwalden

1315

Syluanam gẽtem, Romano à sanguine cretam,
Quam scindit geminam nemoroso robore sylua,
Quis dignè satis extollat? cui lucidus aer,
Lucidaq; amne loca, & fœcundo gramine campi:
Miles & in iaculis, & longa turbidus hasta:
Libertatis honos, & priscæ gloria Romæ.
Sarnenses arces, infesto sydere natæ,
Ipse tyrannus idem, tua iura Agriane perosus,
Ostendunt: huic est uastæ pius incola eremi

Nico-

Nicoleos, qui uno & uiginti sobrius annis,
Nil potus esusq; tulit, mysteria cœli
Edoctus, sacro uiuebat corpore Christi.

Syluanam gentem] *Proxima nunc Syluania, duplex quidē, superior & inferior. nomē sortita est à sylua interiacente:* Vnderwalden *quasi dicas Inter syluas, nō autem à centū syluis, ut quidam somniarūt, sic enim aspirationē acciperet. Multis pagis abūdat, montosa prorsus, latißimis tamē atq; fœcūdißimis pratis. A Romanis (ut fama est) inferior pars, quæ* Stans uocatur, *descendit: expulsus ab urbe per seditionē, quos quantū & cultu et fortitudine adhuc repræsentet, nouerunt, quibus mores & gesta Syluanorū sunt cōperta.* Cretam] Ortam. Verg. *Quo sanguine cretus* Hortamur. Geminā] *Duæ partes enim sunt (ut diximus) & duo cōuentus. Ad cōcilia Heluetiorū duos mittunt legatos, qui tantū suffragiū possunt reddere. In diuidēdis quoq; uel stipēdijs, uel alijs rebus supior, quod maior est, duas portiones: ubi inferior, unā accipit. Huius pagus præcipuus* Stans uocitatur, illius Sarner.

Miles & in.] *Indicat populū esse bellicosum.* Turbidus] *Pugnax, terribilis.* Verg. *Et urnulo aduersum se turbidus infert.* Libertatis] *Heluetiæ, pro qua parāda et cōseruanda nihil nō subierūt laborū.* Romæ] *Ad hūc enim referūt originē, uti dictū est. Nihil autē hactenus egerūt quo ab illa degenerasse queāt redargui.* Sarnēsesar.] *Vicus est* Sarnen, *modò id quoq; relatū, primus Syluæ superioris, unde Sarnēsis est deflexū, à quo non procul Landebergius tyrānus arcē habuit cū arte, tū natura sic munitā, ut de eius expugnatione fermē

desperatũ esset. Tũ uerò succurrit exactio, quã tyrannus, qui Landenbergio successerat, statuit ad expilandum populũ, ut uidelicet singuli singulis diebus festis, quos quatuor per annũ celebramus, pro facultate aliquid tributi sibi nomine adferrẽt. Nã dũ, diuina tyrãno audiẽte, censum Syluani putarẽtur adferre, arcẽ intromiſsi occupãt. Quæ res ſtatim ut ad dominũ peruenit, omnibus pòſt habitis, paucisq; ex miniſterio comitatus Syluania exceſsit. Hæc obiter diximus. Ipſe tyrannus] Landenbergius. De hoc ab initio penè dictũ eſt.

Huic eſt uaſtæ] Nicolaum ſignificat eremitã. Hic quidẽ natione Syluanus, patre Henrico, matre Hemmanna progenitus, diuino monitu eremũ intrauit, uxorem cũ decem liberis, quinq; maribus & totidẽ puellis relicta, ubi abſq; cibo & potu humano 21. annos trãſegit. Solitus fuit aliquãdo dicere, Lõgè gratius ſibi fuiſſe, quòd diuina gratia potuerit penitus uxori ſuæ renũtiare, quàm quod cibo. Sepultus iacet apud Syluanos in pago, cui nomẽ Sachſlen. Vir fuit admodũ procera ſtatura, & formoſa. Supra quàm erat ſatis, macie cõfectus, ut nihil aliud habere uiſus ſit, quàm cutẽ oſſibus adhærentẽ. Color erat fuſcus, capilli nigri, canicie paſſim interſperſi. Barba nõ prolixa, nec multo pilo, ſed in medio bifurcata. Oculi apprimè nigri, & quibus terrore quis potuiſſet, ob uenerandũ fulgorẽ, concuti. Colli, gutturisq; uenæ, dũ loquebatur, nõ ſanguine, ſed aere uidebantur plenæ. Veſte uſus unica & ſimplici, ad talos uſq; demiſſa. Caput ſemper nudum, & nudi pedes. Vocẽ edebat uirilem, ſermonẽ tardum. Diſputans de Deo, uidebatur omnia ſacrarũ literarũ ſecreta eſſe rimatus,

rimatus, cùm tamen ne literam quidem nouerat. Illud addam: Cellulam eius fuisse longam duobus pasibus & semis, latam unius & dimidij, altã, ut capite eius summitatem tangeret. Feneſtrenulas hæc duas habuit palmæ latitudinem referentes. Nihil insuper uidebas, præter humilima scabella, quibus haud dubie pro cerui calibus utebatur. Hæc adscripsimus ob eam causam, quod hactenus non uidimus adnotata ab his, qui uitam eius uiri literis mãdarunt: quamuis Henricus Lupulus canonicus Bernensis homo planè doctus nihil penè omiserit: eius libellum propediem in lucem dabimus. Nostri poetæ parens cum eo locatus fertur, cum duo poetæ ac eius maioribus bello interfuit. Poeta eo anno natus est quando Nicolaus moritur, anno Christi 1488. Filium eius consulem uidit poeta Syluaniæ, anno à Iesu Christi Natali 1510. In ipso sydere natæ] Quia paulò pòst tyrannidem dirutæ sunt. Tua iura Agrianę] Nouam libertatem, quæ alia adferebat iura, et Agrianum Suicum (de quo antea) uulgò Stouffacker uult intelligi. Nicoleos] Attica declinatio, ut Nicolaus. Nam Nicolaus, ditrochæus heroico uersui minus apta erat dictio.

VII

Tugium

Zug

1352

Tugium ab antiqua Heluetiorum gente creatũ,
Gens ferri, populusq; acer, gens sueta laboris,
Semper in arenti iuuenes exercet arena.
Terra minor reliquis, sed nõ tamen infima uirtus,
Dura manus bello, nullo perterrita casu,
Stat, uelut à rapido quercus non mobilis Euro
Vapulat, instructaq; ignara phalange reuelli.
Facta patrũ ostendũt, & monstrant tempora nostra
Tuginos acreis, & libertate celebreis,
Sollicitosq; sui, natosq; ad bella Camillos.
Huic sunt à tergo colles, sed dextera pingui
Rure uiret, frontem nitida lacus abluit unda.

Tugium ab antiqua] *Tugium, uulgò* Zug, *oppidum est, cuius frontem cingit lacus, tergum & sinistram monticuli, dextram campi non mediocriter fertiles. Memini à maioribus me audisse, longe quondam fuisse amplius, quã sit hodie, sed unam eius partem ob lacum insidiantem subsediſſe. Extra muros parum admodum habet imperij. Homines producit mire formosos, et acres. Tuginorũ meminit Stra. li. 4. et 7. ubi ait, de Cimbris loquens: Cumq; conflatos latrocinijs opes*

longe

longe suis ampliores esse uiderent, in Heluetios se contulisse. Et præcipue ex eis Tigurinos, & Tuginos sollicitasse. Vniuersos uerò deleuêre Romani &c. Terra minòr reliquis] Eximia laus huius urbis cùm ciuiũ pauciores habeat, cum maximis tamen ciuitatibus Heluetiorum nunquam detrectauit certamen, siue aduersus exteros bellandum esset, siue ciuili bello opus fuit, unde & præturas exteras, suffragiumq; æquam cũ maximis habet ciuitatibus, tanquam prima classis Romano inter cæteras. Hanc noster poeta semper maximi fecit. Acer] Fortis. Verg. Arma acri faciendo uiro.

Stat] Comparatio. Euro] Vento quouis. Species pro genere. Vapulat] Percutitur, impellitur. Phalange] Ordine. Quid Phalanx proprie sit, his uerbis Q. Curtij lib. 3. clarum uidetur. Ipsi Phalangem uocãt peditum stabile agmen. Vir uiro, armis arma conserta sunt. Camillos] Fortes sicut erat Camillus, qui urbe à Gallis Senonibus capta ad Capitolium usq;, à tergo eos subito aggressus adeo cecidit, ut omnia incendiorum uestigia (prius enim totam urbem igne consumpserant) Gallici sanguinis inundatione deleret. Vide Liu. lib. 5. decad. 1. & Flor. epit. 1. & Plutarch. poeta elegantiæ gratia numerum mutauit. Quemadmodũ Vergil. 2. Georg. Extulit hæc Decios, Marios, magnosq; Camillos.

VIII Glaris

Clarona 1352

Tu quoq; Limagiana graui gens inclyta bello
Et libertatis uindex, temeraria Rheni
Bella teris gladio, diros(q; explosa tyrannos,
Culmine(q; eductas in (ydera, diruis arceis:
Plurima maiorum tibi (unt exempla tuorum:
Aspice dissecto Vesenia pergama muro,
Quid patres potuêre tui, te æquare labores
Maiorum pulchrũ est, demptas(q; ulcisci er umbras.
Sunt tibi in ætherio duo numina maxima cœlo,
Inclytus effugiens noctem Fridolinus opacam,
Hillarion Gallus, Pictonæ gloria gentis
Sæpe uocanda tibi, sæpe in tua uota uocanda.

Tu quoq; Limagi]*Clarona pagus totam ditionem denominat, inter montana iacet altißima. Ingenia felicißima profert. Quod quidẽ facile poeta noster comprobat. Et Arbogastus Strub ciuis eius, qui dum in uiuis esset, nõ mediocre decus fuit academiæ Viẽnensi. D. Ægidius Tschudi insigne ornamentum huius seculi, unà cum fratribus & tota illa familia poetæ nostro fauentißima. Adde his D. Henrichum Schuliũ Nephelinum poetæ & sorore nepotem, in rebus mathematicis non me-*

mediocriter eruditum: sed ad alia transeo. Limagiana] *Claronensis à Limago, qui apud eos oritur.*

Temeraria Rheni] *Oppositi sunt Claronēses Rheno ad Sarunetes ac uicinos populos Estiones.* Libertatis uindex] *Explosit enim tyrannos, ac arceis quas septem eminentissimas fortissimasq; habuit, disiecit.*

Eductas in syd.] *Hyperbole est. Verg. Fluctusq; ad sydera tollit.* Aspice dissecto] *Pugnam significat Nephelinam, præcipuam in Heluetiorum prima libertate: in qua hi populi cōtra Claronenseis suos miserūt exercitus, Dux Austriæ, Scaphusia, Winrertur/Biburg. Doggij, Cellani ad lacum Venetum. Veldkirch domini ex Thozberg. Kayerschwil/Grüningen. Vzna & Vesenium, oppidū eis ob propinquitatem inimicissimum, quod quidem hoc bellum excitauit. Cæterum in ea pugna tria milia hostium, præter eos qui in lacu Riuario submersi sunt, ceciderunt, quindecim milia contra minus mille uiros cōmissi. Hanc pugnam poeta, ut uix credibilē, heroico carmine iuuenis olim luserat, sed certis de causis non edidit. Obiter autē hic notandum, poetam nostrum Claronensem uocari à patria. Glareanum autem à familia, atq; à paterna domo à Glarea, am stein acker.* Vesenia pergama] *Mœnia oppidi Vesenij, quod hodie Weser, nunc tamen dirutum, est autem ad ostia lacus Riuarij, quem hodie Walenses nominant à Rhœtis, qui olim eum occuparunt, sic dicti. Vt oppido eleganter disserit D. Ægidius Tschudi in Rhœtiæ descriptione cap. 7. Situs oppidi Weser commodissimus ac amœnissimus olim fuit. At nostra tempestate in angulum satis angustum uicus*

magnificus est, ad oppidi formam, sed absque muris.

Pulchrum] Imò pulcherrimum. Nõ enim est quod magis dedeceat, quàm degenerare à suis, ubi quid ab eis optime & cum uirtute gestum est. Numina] Patroni. Inclytus effugiens] Diuus Fridolinus Claronensium patronus in Hibernia natus dicitur è stirpe generosa ac prædiuite, patria relicta urbem petijt Pictauiensem diuertens ad diui Hilarij basilicam. Mãsit illic tandiu donec uisione monitus est ab Hilario, ut inde abscederet. Venit itaque longissimo itinere ad insulam Rheni, in qua hodie Sequanium oppidulum est à Sequanis, ut suprà dictum est, nominatum, quamuis ipsum in medijs Rauracis iaceat. Ibi plurimis annis in Dei seruitio peractis obdormiuit. Vixisse Sequanij uidetur anno à Iesu Christi natali quingentesimo, ut ibidem in magnifico templo, sacris uirginibus consecrato legitur. Noctem opacam] Hiberniam aut Scotiam innuit. Hillarion Gallus] Præclarus hic fuit theologus, & episcopus Pictauiensis, de quo lege Hieronymum in catalogo illustrium uirorum. Poeta primam epenthesi produxit ων λ. Et in on magis quàm in us, quia in Gallus sequebatur eadem terminatio us.

IX

Basilea

Basel

1501

Rauriacas arceis, Augustaq; limina Rheni,
Heluetiæ muros, & inexpugnabile uallum,
Quo pede dicendi, quo plectro, quáue camœna
Sat dignè extollam: non si mihi Tullia uerba
Delius inspiret, Musisq; ad transtra uocatis,
Tantillum laudis possem: salue optima mater
Indigenis Basilea tuis, urbs inclyta fama,
Vrbs Troia, Thebisq;, & multis notior astris:
Tota quidem splendes, & te tibi pulchrior ipsa es,
A planta usq; caput: tu nostri portusq; apexq;
Imperij: tu totus honos, non indiga laudis
Fucatæ, semper studiorum dulcis alumna,
Massiliam referens, doctasq; academia Athenas.

Rauriacas arces] *Basilea urbs episcopalis præclara, & ampla, omnibus modis ita cõmendabilis, ut parem inueniri facile, haud credã: situs est nãq; iucũdus, lõgus et oculis mirifice blãdiens undiq; prospectus, ædificia magnifica, tẽpla atq; monasteria multa, dulcissimi fontes, cœlũ saluberrimũ, mira omniũ rerũ exuberantia: Rhenus urbẽ disterminãs, põte tamẽ iterũ cõnexã:*

homines ciuiles, Resp. optime instituta. Et, quod erat initio dicēdum, uniuersitas uiris eruditis plena, à qua non mediocrē laudē obtinet apud exteros. Sed nec minorē ab arte impressoria, ut ex qua innumeri tam boni libri, tā elegantes, tā repurgati ab omnibus mēdis, tāq; reip. Christianæ cōducibiles in lucē iam non multo antè prodierūt, et quotidie prodeūt. In qua quidē re Erasmus ille Roterodamus uir ex omni æuo incomparabilis, et rei cōmuni Christianæ (nihil enim dubito) natus, haudquaquā sua laude fraudādus est, utpote cuius opera effectū, ut pleriq; hi libri cùm exhibiti sint, tū emēdatiores, cōspicuiq; magis exhibiti. Beatus autē Rhenanus quantū in hoc negocio laborū impēdat, uel orbi cognitū. Hunc equidē hominem cōmendarem pro doctrina singulari, pro linguarū cognitiōe, pro instigādi studio ad bonas literas, & sacrā Christi philosophiā, pro candore, pro humanitate & probitate, ac deniq; pro exactißimo iudicio in re literaria, nisi id feciſſet iā olim fama, qua per totū penè Christianū circulū eius nomē defertur. Habet hæc urbs etiā indigenas, à qbus plus quàm illustratur, ut D. Ludouicū Berū theologū, Amorbachios trilingues, Copū alterum nostri tēporis (ut Erasmus inquit) Hippocratē. Percußit autē fœdus perpetuū cū Heluetijs ob defendēdam & iustitiā et libertatē. Supius quoq; de hac diximus. Nomen habet regiū. βασιλικὸς enim rex est, βασιλεία regnū. Augustas li.] Alluſio ad Augustā ueterē. Muros] In Heluetiæ enim penè finibus est. Non si mihi] Hoc dicit, etiāsi Apollo Ciceronis mihi infunderet eloquentiā, & Musæ labori meo adsisterēt, tamē ne minimū quidē laudis

effer

efferre posſem, prout Baſileæ reqrit magnitudo. Delias] Apollo, à Delo insula maris Ægei. De qua Ver. li. 3. Æn. Ad tran.] Ad labores, ad opus noſtrũ. Trãſtræ ſunt nauiũ tabulæ, in quibus ſedent remiges. Verg. Vigilate uiri, & cõſidite trãſtris. Indigenis] Incolis. Indigena opponitur aduenæ, ſignificatq; inde genitũ.

Vrbs Troia] Troiã Hom. & Verg. cecinerũt. Thebas Statius. Et te tibi pul.] Superlatio. Ouid. Iam ſe formoſior ipſe eſt. De Adonide. A plãta uſque ca.] Adagiũ. Eo utimur rem totã ſignificãtes. Fucatæ] Id eſt, adũbratæ uerborũ lenocinijs. Maſsiliã] Ciuitatẽ Narbonenſis Galliæ. Reſpicit poeta nimirum ad hoc, quod Strabo dicit de Maßiliẽſibus li. 4. Eos uidelicet rem urbanã per optimates, et ariſtocratiã regẽtes, omnes legũ æquitate ſuperaſſe. Doctusq; acad. Athe.] Vnde humanitas, doctrina, religio, fruges, iura, leges ortæ, atq; in omneis terras diſtributæ putãtur: inquit Cic. pro L. Flac. Ibidẽ Maßilia cõmendatur magnope.

X Friburg

Friburgum 1481

Gentis Auentinæ decus, & ſuprema poteſtas
Gloriaq; illuſtris, prædonum uirga Friburgum
Auſim num tenui laudes tibi fundere filo?

Illotis manibus, citharaq; sonante ululatum?
Sed iubar excellens, magnarum curia rerum,
Parce humili plectro, belli memorabile fulmen,
Iraſcensq; aries muris, obiectaq; moles
Ordinibus, uolitansq; hoſti catapulta furenti.
Sedula Berchtoldi Ducis alti cura Zeringi
Te, uelut Arctopolim, fatis felicibus urbeis,
Ædificârat, ubi hos ſqualenti uiderat ora
Collicolos, loca naſcendis aptiſsima muris.

Gentis] *Friburgum noſtrum idem princeps condẽdit, qui & Bernam, ſitum eſt in ultima penè Heluetia occidentem uerſus, urbs munita non tam hominum operis, quàm natura loci. In montis enim radicem adſurgit, cui ſubeſt amnis Sana: ſuperne cacumine montis protegitur: in primis uerè prudentiam uirorũ conſilio, in quibus tamen Falco eques auratus & eius urbis conſul, facile primas, dum uiueret, tenuit: cuius equidem mẽtionem eò facio lubentius, quòd & doctus erat, & eloquens, quodq; tam unicè Glareanum noſtrum amauit, omnesq; doctos, ut uel hinc liceat hominis conijcerè prudentiam.* Auentinæ] *Friburgum Auenticum dicitur hac de cauſa, quòd ſit Auentici oppidi, capitis olim (teſte Corn. Tac. 17.) Heluetiorũ uelut colonia. Eius & Ptol. li. 2. meminit.* Prędonum uirga] *Quia ea Heluetiæ pars quæ inter Friburgum ac Geneuã iacet, ſæpe infamis ſuis latrocinijs à Friburgenſibus ac Bernatibus, quantũ in ipſis fuit, purgata.*

Illotis ma.] *Prouerbialiter dictũ in eos, qui uel audacius, uel parũ inſtructi rebus his, quibus oportuit, negociũ inuadũt.* Curia] *Appoſitio: curia locus eſt, ubi*

ubi senatus Reip. *curã, à qua et nomẽ usurpat, gerit.* Cicer. *Extincto enim senatu, deletisq; iudicijs, quid est, quod dignũ nobis aut incuria, aut in foro agere possimus.* Belli memora.ful.] *Ita Scipiones quoq; duo, belli fulmina ab Ennio nũcupantur. Et Vir. li. 6. Ænei. Duo fulmina belli Scipiades.* Irascens q; ari.] *Aries machina bellica, qua ueteres muros diruebãt. Tribuit rei inanimatæ affectũ, cũ dicit irascẽs.* Catapulta] *Catapulta iaculũ celere, uel sagitta secundũ Nonium.* Loca nascẽdis ap. mu.] *Locus enim is accõmodatus urbibus extruẽdis, quẽ natura etiã ad tuẽdũ formauit.*

XI

Salodorum

Solturn

1481

Vrbs, quam Roma simul sociam, Treuerq; sororẽ
Appellent, Salodorum ingens, te scindit & ambit
Ipse Arola, en tibi sunt sacris Thebæa sepulchris
Corpora, quæ quodam è Nilo Memphiticus heros
Duxit in hoc Vrsus cœlum, dum uita manebat,
Martyrij ut palmam, & dignos heroe triumphos
Acciperent omnes pro chari nomine Christi.
Accipe quod uolui breuiore dicere uersu:
Vrsinum seruas morem, fortissima bello
Pectora habens, nulloq; unquam perculsa timore,
Vt Romam factis æques, uincasq; sororem.

Vrbs quam Ro.] *Si ciuitatibus laudem parit uetustas, nullam uel Galliæ uel Germaniæ dicere ausim, exceptis Treueris, quæ parẽ cum Salodoro nostro commendationem mereatur. Ferunt enim conditam esse, nõ multo post Abraami tẽpora. Visuntur hodie argumẽta antiquitatem planè indicantia. Situm est ad nostrã Aram, contentum planicie, ualidissimis cinctũ mœnibus. Viris præstat huiusmodi, ut à quibus in prælio animũ concipias uel ignauissimus.* Sororem] *Treuerorũ urbem, & Salodorũ sorores uocat, quòd ijs simul fuerunt temporibus, cũ nullæ adhuc aliæ ciuitates uel per Galliam, uel per Germaniam forent extructæ. Treueri per secundam uocalem duabus prioribus syllabis, à nominatiuo Treuer, et est diphthõgus eu. Est enim Treuen, minari Gallica lingua: unde Treueri dicti, quasi minaces. De his ac similibus in er nominibus, multa poeta noster in Annotationibus in Lucanũ ad illũ uersum ex primo Pharsaliæ, Tu quoq; lætatus cõuerti in prælia Treuer. Est enim prima diphthongo longa, quam quidã male corripiunt.* Tibi sunt sacris Theb.] *Nã Vrsi, & sociorũ eius, qui ex Thebaide Aegypti cum diuo Mauricio proficiscentes, post Mauricij martyrium Salodorum uenerunt. Ibi tam præses erat Hyrtatus nomine. Huic à Maximiano imperatore continuo mandatum, ut sanctos uiros uel ad idololatriæ cultum adigeret, uel tolleret è medio. Verùm hi firmati in Christo cunctis præ ipso contemptis martyrio coronati sunt.*

E Nilo] *Ex Ægypto, cuius fluuius est Nilus.* Memphiticus] *Ægyptiacus. De Memphi suprà dictũ.* Palmam] *Victoriam, cuius palma signum est. Ratio datur*

à Gell. li. 3. Vrsinū ser. mo.] Apostrophe ad ciuitatem. Aequesq; sororem] Treueros. De qua ciuitate Ausonij uerba subscribam,

Armipotens dudum celebrabere Gallia gestis,
Treuericæq; urbis solium, quæ proxima Rheno
Pacis ut in mediæ gremio secura quiescit,
Imperijq; uiros quòd alit, quòd uestit & armat,
Læta per extentum procurrunt mœnia collem
Largus tranquillo perlabitur amne Mosella,
Longinqua omnigenæ uectans commercia terræ.

XII

Scaphusia

Schaffhusen

1501

Subticeá m ne tuas piscosa Scaphusia laudes
Conspicuum Heluetiæ sydus, bene digna camœnis
Gloria Teutonicæ Germano in litore terræ.
Vtilis & bello, uincendoq; utilis hoste.
Quam propius liquidi facies nitidissima Rheni
Alluit, hic rapidus refluente in gurgite uortex
Cernitur, Euripum referens, Scyllæq; uoracis
Latratus, hic unda alti de uertice montis
Lapsa ruit præceps, sterilemq; eructat arenam
In circum, sursumq; uolans portendere nubem,
Aut nebulæ speciem, & cœlum pulsasse uidetur.

Subticeam'ne] *Scaphusiã à scapha dictã, nõ ab oue, (quãuis usus sic obtinuerit) suprà retulimus. Sita est ad Rhenũ in littore Germanico, Heluetiæ tamẽ põte con iũgitur. Omnium rerũ mire exuberans, nec postrema in Helueticis urbibus siue pace, siue bello. Eo autẽ territorio cõplectitur, cuius nec Bacchũ pœniteret, nec Cererẽ.* Piscosa] *Vix alia est urbs ubi ditius est forũ piscatoriũ.* Hic] *Sub Scaphusia circiter 3000. passuũ, maior Rheni cataractis est, id est, ex alta decidens rupe aqua, magnũ naturæ miraculum, ut planè mirer cur Plin. ac Corn. Tacitus nihil de eo scriptis prodiderint, cũ oculati, ut dicitur, testes Galliæ ac Germaniæ fuerint, medius Rheni cataractes est ad Louffenberg. Tertius ad Rhinfelden 12000. passuũ supra Basileã.*

Euripum] *Euripum significat, qui pons maris est inter Aulidem Bœotiæ urbẽ, & Eubœam insulã, cuius meminit Strabo lib. 9. & Plin. lib. 2. Et quorundam tamen, inquit, priuata natura est, uelut Tauromenitani Euripi sæpius & in Eubœa septies die, ac nocte reciprocantis, tam rapida cõuersione, ut quemadmodum autor est Pomp. Mela lib. 2. uento ac etiam plenis uelis nauigia frustretur.* Scyllæq; uo.] *Iustinus historiographus de Scylla sic scribit, lib. 4. Vndarum porrò in se concurrentium tanta pugna est, ut alias ueluti terga dantes uerticibus in imum desidere, alios quasi uictrices in sublime ferri uideas, nunc hic fremitum feruentis æstus: nunc illic gemitum in uoragine desidentis exaudias.* Hic unda] *Descriptio hæc tam aperta est, atq; dilucida, ut nulla penitus explanatõe sit opus.*

Tarda

XIII

Abbatis Cella

Appenzell

1514

Tarda uenis, sed grata meo Cellana iuuentus
Concentu, fidibusq; istis, plebs aspera cultu,
Contemptrixq; animæ, molesq; obiecta periclis
Suanorum, cui quanquam alti sunt ardua montes
Pergama, stat fortis pro duro dextera muro.
Est tibi simplicitas prudens, moderata potestas,
Et quo nil maius, iusto moderamine ferrum.
Te quoquè quis cultũ ue Dei, pietatè ue maiorũ
Claude meum carmen: potiusq; eris ultima stellas
Inter maiores, quàm prima minoribus astris.

Tarda uenis.] *Abbatis cella pagus, oppidũ modis omnibus repræsentans, totam ad se attimentẽ plagã denominat. Intercluditur mõtib. Recepta innumerũ partiũ Helueticarũ, anno 1514. cũ antea socia fuerit, sed absq; suffragio publico totius regiõis Heluetiæ. Porrò alius est ordo, ut in concilijs locũ habẽt: alius in omnis libertatis incœptæ. Eos nunc referemus, Suicia, Vria, Syluania primũ fœdus inierũt anno salutis 1315. Accessit his Luceria quarta pars anno 1332. Tigurũ qnta pars 1351. Tugiũ et Clarona anno dei m proximo nẽpe 1352. Berna octaua pars sequente item anno 1353. Hæ urbes*

octo publici consilij durarunt sole usq; annum salutis 1501. Quo anno quatuor urbes, ut cõcilij publici principes creatæ sunt, Salodorum, Friburgum, Basilea, ac Scaphusia. Quanquã longè antè sociæ essent, & cõsœderatæ, sicut Abbatiscella quæ ultimò anno 1514. pars principalis facta est. A poeta uerò addita est, posteaquàm reliquas partes iam descripserat. Quare dicit, Tarda uenis. Cui quanquam] Id est quanquã montibus altißimis est circũducta, tamen in his quasi parũ confidens, dextra fortitudinem exercet. Simplicitas pru.] Nihil poterat aptius coniungere, quàm cum prudentia simplicitatem. In hac nanq; synceritas est, in illa boni & mali, et inter se utriusq; discretio. Iusto mode. ferrum] Res omnino difficilis homini Christiano inuenire causam, qua iuste belligeret, quòd tota euangelica doctrina, omnis institutio Apostolica nihil aliud docet, quàm pacem, & charitatem. Vnde magnũ tribuit Abbatis cellanæ iuuentuti laudẽ, quòd bellum non ineat, nisi iustum. Id quòd tum fecit, dum tyrannidis impatientia, non multos ante annos iugum insolentißimi dominij excußit, iustis causis mouẽtibus, aliquot imperialiũ ciuitatũ copijs graui pugna superatis apud uiculum, quem Loch cognominant. Potiusq; eris] Elegantèr concludit Abbatis cellam admonẽs, uelit potius esse inter Heluetiæ partes (quas angulos uulgò dicitant, nec sine ratione) præstantiores ultima, quàm inter inferiores prima.

SOCII.

HÆc mea Musa humili uisa est prõpsisse camœna
Historiam libans, summas uix tangit aristas.
Sed neq; quid Veragri possint, acerq; Sedunus
Et Leopõtini, gens Ægocerotide pelta
Bellipotens, cecini, tria quæ per fœdera iuncta est
Rhœticaq; arua tenet, Sanctiq; potentia Galli,
Durgea quid felix possit, quid Doggia castra
Fortia, quid uallis, quæ nomen ab ansere sumpsit.
Hæc mea posteritas celebret, chariq; nepotes:
Tum, quæ plura uides, nostro nõ congrua plectro
Subnotet, & parteis singillatim explicet omneis,
Tota mihi cantanda fuit, mea Musa recusat
Hoc onus immẽsum, uolui tamen illa referre.

Hæc mea Musa] *Culpã omnem, quod non descripserit Sedunos & Leopõtios socios Heluetiorum. Durgeos, oppidũ ad S. Gallũ, Doggios, & Sanacasum ditiõis Heluetiæ, in Musam poeta reijcit, posteris id quæ lecũq; futurũ sit negocium cõmittens.* Prompsisse] *Deprõpsisse, simplex pro cõposito.* Historiã libans] *Breuiter attingẽs. Libare, est leuiter gustare. Ver. Et flumina libãt.* Summas] *Verg. li. 7. Nec teneras cursu læsisset aristas.* Veragri] *De his superius dictũ. Quidã eos appellant hodie Ad S. Mauriciũ.* Ægocerotide] *Patronymicũ pro possessiuo. Ea gens Capricornũ habet in insignibus, qui Græcè dicitur αἰγοκέρως.* Pelta] *Pelta scutũ breuissimũ est in modum Lunæ iam mediæ, inquit Ser. Poeta pro insignibus ponit.* Tria quę per sœ.] *Allusio ad hoc quod uulgò dicũtur die drũ pũdt.*

Sanctiq; poten. Gall.] *Oppidũ uocant ad S. Gallũ pulchrũ, opulentũ, & populosum, ob negociationem*

(byſſo nãq; uictũ quæritat) multis cognitũ gẽtibus. De quo, etſi propter res innumeras fŏret celebrandũ, parcius dicã, quod Ioachimus Vadianus eius alũnus ipſum elegantißimo carmine illuſtrauit, uir talis in omni doctrinarũ genere, ut quẽ uel doctißimis quibuſq; opponeres: adeo humanus, ut neſciam, an humanius quicquã ſenſerim. Doggia caſtra] Expreßit uulgatã appellationẽ Soggenburg. Quid uallis] Poeta uulgi opinionẽ ſecutus dicit uallem hanc nomen habere ab anſere, Sargans etenim uocant. Vide de oppido pulchrè diſſerentẽ D. Ægidiũ Tſchudi in Rhœtia, cap. 22. Sarunetas enim olim eam poſſediſſe uallem à Sara flumine ſupra oppidum Sargans. Et meminit Sarunetum, Plin. lib. 3. cap. 20.

Fœta armis regio, fœcundo'q; inclyta partu,
Et ſemper creſcens populus, patiens'q; laborum,
Formicæ uelut Æginæ, quas creſcere in auras
Æacus aſpexit, releuamen plebis ademptæ:
Myrmidonas'q; uocat, nec origine nomina fraudat
Gens nimiũ potũ exhorrens, gens dedita ſacris,
Relligione uiret, tota eſt affabilis, alto
Amne ſitim leuat, & uictu contenta minuto eſt.
Fidum iter oſtendit plebs officioſa, per Alpes
Tuta uia eſt, atq; à laqueis defenſa latronum.
Nullæ hîc inſidiæ raptorũ, nulla tyrannos
Arx fouet, & nullam timet hîc mercator eremum.

Fœta armis re.] Laudes colligit Heluetiæ. Vbi quidem candidũ lectorẽ uelim admonitũ, ne ſi quæ obueniẽt moribus hodiernis Heluetiorum contraria, ſtatim mẽdacij poetã inſimulet: nã de ueteribus, hoc eſt maioribus noſtris rem potißimũ uult intelligi, per quos imperium

periũ noſtrũ adauctũ eſt. Nõ enim neſcit, quantum hodie alienã ab illa priore uitã agant Heluetij, neq; id ſemel apud nos deplorauit. Formicæ uelut Aeginæ] Similitudine fabuloſa, ſed decentißima ad creſcentem hunc populũ indicat. Fabulã lege apud Ouid. li. 7. Metam. Aeginæ] Inſulæ Atticæ ubi regnauit Æacus.

Creſcere in au.] Mutari in homines. Plebis adem ptę] Scilicet peſte à Iunone immiſſæ. Myrmidonasq; uo.] Æginẽſes, inquit Strab. lib. 8. Myrmidonas appellatos, non quomodo in fabulis canitur, ut ingẽte inuale ſcẽte peſtilentia formicæ Æaco precãte in homines uerſæ fuerint, uerùm quia formicarũ more terrã fodientes ad petras trãſportarẽt, ut agricolandi materiam haberent, foſſasq; incolerent, ne latericiam facere atq; ædificare cogerẽtur. Formicæ Græcè μύρμηκες, unde Myrmidonũ appellatio. Gens nimiũ po.] Sciẽs nimirũ Plinianũ hoc: Cicuta uenenũ eſt homini, cicutæ uinũ. Quaſi dicat uinũ citra modũ ſumptũ, uenenũ eſſe præſentißimũ, quũ ueneni ſit uenenũ: ſic Politianus. Plin. legit in Miſcell. In primis autem illud Pauli, μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία. Gens dedita ſa.] Mirũ quã tum ſimplicitas in homine Chriſtiano cõmendetur, atqui tã ſimplices Heluetij, ut etiã ab Eraſmo ſint ab ea uirtute cõmendati: conſentaneũ igitur uerò, ipſos non admodum male Chriſtianos eſſe, & proinde religioni quã maximè addictos. Tota eſt affabi.] Humana erga peregrinos, ſic enim intelligitur. Qua quidem in re neſcio, an ſit alia gens præcellẽtior. Et uic. cõ. mi.] Pro laboribus minuto, neq; delicato, ſed ſimplici: de quare ita ſcribit Chryſoſt. Vilis enim mẽſa & tenuis,

ſanitatis mater eſt, & eam propterea medicorũ pueri ita nominauerunt, non ſaturari quidẽ uocantes ſanitatem. Cibi nãq; penuria ſanitas eſt, minus ueſci, ſanitatis matrem appellantes. Oſtendit] *Scilicet peregrinis.*

Tuta uia eſt] *Id quod non tam apud noſtros eſt cõmuni uerbo celebratũ, quàm apud exteros, quo dici ſolebat, Adeo tutam Heluetiam, ut auro ne publicè quidem geſto ſtruerentur inſidiæ.*

O nimium felix patria, ô digniſsima laude,
Si quod maiores duro peperere labore,
Imperium ſerues, libramq; ſequare bilancem
Virginis Aſtrææ, timeat ſua dona Cupido,
Imperiũ pia ſimplicitas regat, & bona uirtus.
Iura ferat ſenior, uenabula læta iuuentus
Dura acuat, ſubigitq; ferox in cote ſariſſas.
Papa tibi & Cæſar, duo lumina maxima mundi,
Ante oculos ſunto, ſolem illum, hũc dicito lunam:
Papa caput mundi, uerus pater Vrbis & orbis,
Sol uerus, ceteras ſtellas illuminat omneis,
Præcipuè lunam, quæ cætera lumine uincit
Sydera, ceu ſuperat reliquos molimine reges
Magnanimus Cæſar, belli inuiolabile fulmen,
Totius orbis apex, hominumq; ſuprema poteſtas.
A Chriſto poſitus, cui longo ſeruiet æuo
Sol oriens, ſolq; occiduus, polus Auſter & arctos,
Hos ſequere autores, rerum dominosq; patresq;.

O nimiũ fe.] *Peroratio adhibita admonitione.* Libraq; ſequare bilancem] *Alluſio ad iuſtitiæ imaginẽ, uti hodie pingitur.* Virginis Aſtrææ] *Iuſtitiã antiquitùs uocabãt Aſtræã, eãq; ſcribũt, ut apud Ouid. legitur li. 1. Metam. terras reliquiſſe poſtquã à uitijs hominũ ſunt occupatæ, atq; in cœlũ migraſſe. Quod quidem*

dem Lactāt. ille Firm. ait li. 5. nō prorſus poetica fictione, ſed pro uero habendū, rationē licet ab eadē inquiras. Cupido] Optimè dicit, timeat. Nā nihil noſtræ patriæ poteſt accidere peſtilētius, quàm pecuniæ nimia cupiditas. Et hæc eſt alterū è duobus, quæ omnem remp. ſubuertūt, alterū ambitio. Iura ferat ſe.] Id eſt Senior remp. curet. Venabula læ.] Id eſt, iuuentus tractet arma, quemadmodū Romulus primus rex Roma. rēp. ſuā inſtituit, ut uidelicet iuuētus in equis & in armis, ut Flor. ait, ad ſubita bella excubaret, ſenes penes reſp. eſſet, quos quidē ex autoritate patres, ob ætatē ſenatores uocabat. Innuit aūt poeta prouerbiū, quo dici ſolet, Facta iuuenū, cōſilia mediocriū, uota ſenum. Subigatq;] Ita Ver. 7. Æn. Subigūtq; in cote ſecures.

Sariſſas] Haſtas oblongas, quales Macedones ferre olim ſoliti ſunt. Papa tibi] Papa uocabulū uix poeticū. Verū qui pōtifex creticū facit, qui pes heroico uerſu nō cōgruit, quod proximū fuit, et Chriſtianis uſitatiſſimū arripuit. Sūpta eſt cōparatio ex capitulo ſolitæ benignitatis, uerſiculo præterea, extra de Maioritate et obediētia. Cōparatio nō omnibus, præſertim hac ætate placēs, quòd uita pōtificum huic dignitati non omnino reſpōdeat. Poeta putat ſe nō eſſe pōtificum iudicē, ſed Chriſtū, qui hāc dignitatē dederit Petro ac eius ſucceſſoribus. Pōtifex reddituros rationē ſuæ uillicatiōis. Se hoc ſcribere de pōtificibus quales eſſe debeant, non quales ſint uel fuerint quidā ex eis. Hos ſequere au.] Sequēdi eatenus ſunt & Papa et Cæſar, dum nihil nec iubēt, nec imperant, quod diſpliceat Chriſto. Quòd ſi ſecus fit, haudquaquā obſequendū. Imò uerò ſemper hā

bendum in pectore. Plus nos debere Deo, quàm hominibus. Aliquoties nanque populi simplicitas in hac re pernicioſiſſimè ſeducitur.

Omnia ad exemplũ maiorum pende tuorum:
Omnia perſpicienda tibi, tu diſcito Romæ
Creſcentis mores, tetricos imitare Catones,
Æneadasq; duces, Decios, fidosq; Camillos.
Fabritium, Curiũ, & contracto poplite Coclem,
Innumerosq; alios, quos cõmemorare moleſtum.
Brutus erat nobis, Vro Guilielmus in aruo.
Aſſertor patriæ, uindexq;, ultorq; tyrannũm:
Sic rogo Scipiadæ ſint nunc, fideiq; ſtupendæ
Attilius, ſit qui pacem Pyrrho eſſe negandam
Appius admoneat: tu regna Æneia fixo
Contemplare animo, nec geſta illa inclyta temne,
Quin propius ſequere & ueſtigia ſemper adora.

Tetricos Cat.] *Graues & ſeueros. Duorũ Catonũ, ſenioris cui nomẽ Cenſorio, & minoris cui cognomen Vticẽſi: grauitas pariter atq; integritas uulgò celebratiſſima quondam fuit, adeò ut è cœlo demiſſi dicerẽtur, et ut bellũ cũ uitijs gererẽt, inquit Eraſmus. Vnde adagiũ ſumptũ, Tertius Cato: in uiros impendiò tetricos.*

Aeneadasq;] *Romanos ab Æneа deſcẽdentes.* Decios] *Et pater et filius pro ſalute publica ſe deuouerãt: ille in bello Latino, autore Liu. 8. dec. 1. hic in bello aduerſus Vmbros, Hetruſcos et Sãnites: quod idẽ teſtatur li. 10. eiuſdẽ dec.* Fabriciũ] *Hic cõſul fuit Ro. omniũ ſuo tẽpore gloria et rebus geſtis maximus, ſed in primis frugalitate cõmendatus, in tenuiſſima nãq; ſupellectili Samnitũ qui tũ hoſtes erãt, munera contẽpſit. Et Timocharẽ, uel (ut alij) Niciũ pro necando Pyrrho Epirotarum*

ram rege, cõtra quẽ Fabricius tum in armis erat, pecuniam petentẽ, Pyrrho remisit. De hoc & Valer. Max. & Gell. meminerunt. Curiũ] Dentatũ intelligit, qui hoc parauit cognominis ab eminẽtiore dẽte. Exactißima frugalitatis norma dicitur, & fortitudinis perfectißimũ specimẽ à Vale. lib. 4. De eodẽ lege Plutarc. & Corn. Nep. Contracto po. Co.] Is & claudus fuit & unoculus, quæ quidẽ uitia tulit ob fortitudinẽ. Mirabilis fuit eius uiri pugna pro põte sublicio, ubi unus tot milibus armatorũ tãdiu restitit, dũ à tergo põte intercisso in Tyberim se demisit, atq; ad suos tranauit incolumis. Eius uirtutẽ multi autores commemorant, ut Valerius, Cor. Nepos, Liuius, Florus, Seneca, Gellius.

Brutus erat no.] Guilielmus Tell, Brutus fuit Heluetiorũ, nã uti Brutus Romane libertatis fuit uindex: & custos, ita Guilielmus Helueticæ. lege de Bruto Plutarchũ, Valer. lib. 5. & Corn. Nep. & Liu. lib. 1 et 2. dec. 1.

Tyrannũ] Syncope. Scipiadæ] Viri fortes, qui patriã augeãt, sicuti Scipiones Romanũ auxerũt imperiũ

Attilius] Attilius Regulus intelligitur, cuius fidẽ Cicero satis superq; explicat in 1. et 3. li. Of. Sit qui pa.] Corn. Nepos in hæc uerba scribit: Cũ de pace Pyrrhi ageretur, & gratia potentũ per legatũ Cyneã precio quæreretur, senex & cæcus lectica in senatũ latus, turpissimas cõditiões magnifica oratiõe discussit. Quin propius] Statij carmẽ ad finẽ Thebaidos paulũ immutatũ. Cõcludens aũt poeta monet Heluetios, ut semper in oculis habeant Romanos priscos, qui ferè nunquam bellũ gesserunt, nisi causam haberẽt iustissimã: & cum hoc, quicquid ad uirtutes attinebat, omnibus neruis obseruarunt, à recto rarissimè discedentes.

IOANNI CÆSARIO IVLIACENSI, PHYSICO, MAthematico, & medicinæ doctori, Græcæ Latinæque linguæ apprimè docto, Henrichus Glareanus Heluetius, poeta laureatus, S. D. P.

GAVDERE plurimum soleo, suauissime Præceptor, quoties in mentem uenit (uenit autem sæpe) tui memoria: cumq; à te, à te inquã homine doctissimo, Græcarum literarum elemẽta cupidissimè didicisse recordor, incredibile est, quantũ triumphem, quantum læter. Vt autem aliquã tibi gratiã, quemadmodũ grato discipulo congruũ erat, rependerem, uolui tibi meũ, de Cæsaris Max. Æmiliani laude, carmen, quod Agrippinæ in conspectu principũ Germaniæ, coramq; Cæsarea maiestate, non sine gloria (absit uerbo inuidia) multorũq; hominum admiratione ante biennium ad Doriũ tonũ demodulatus sum, dedicare. Confiteor tamen ingenuè me longè uinci à tali principe, cuius ego ne umbram quidem consectari ualeo scribendo, sed quæ potui feci: quid enim ultra, quàm possum, facerem? Vale felix, bonorum studiorum decus. Basileæ Anno Domini M. D. XIIII.

AD DIVVM MAX. ÆMILIA-num Rom. Imperatorem semper Augustum, Henrichi Glareani Panegyricon.

INclyte Romulidum Cæsar, quẽ summa tonantis
Maiestas mundo statuit pietate uerendum,
Præfecitq; unum diuina potentia rebus
Qui cum ipso placidè spacioſum temperet orbem.
Quòd tua me pietas, & magnificentia sceptri
Audiat (en cernis) rogito tua numina supplex.
Arsacas Arsacides, & Achemenas astra putabant
Astrologi Persæ, Ptolemæos fama per orbem,
Sparsit in extremam Nili septemplicis undam:
Laomedontea fortunatissimus urbe
Infelix Priamus, Pelopeia ad arua uolabat,
Nomineq; & fama celebris, currenteq; uatum
Materia. quid enim non audet Græcia mendax?
Cecropis & Thesei quàm clarum nomen Athenis,
Antiochiq; Syris, nullo delebile sæclo.
Proinde hæc uana abeant, ne tẽpora perdere dicar
Verborum longa ambage, exorsisq; remotis.
Eia age, Pannonię celeberrima gloria gentis,
Rex Romane faue, cui longo seruiet æuo
Sol oriens, solq; occidens, polus auster, & arctos.
Nãq; in hyperboreis, Tanais qua frigidus undis
In Mœotica abit uada, tu uenerabilis oris,
Famaq; nigrantes celebris tua contigit Indos,
Extremosq; hominum Seres (aut si quid ibi ultra
Prisis ignotum) Solisq; perambulat ortum.
Vesper ubi occidua roresçit frigidus umbra,
Gurges Atlantiacus, Tartesiaq; æquora Calpes,
Te celebrant, te cõmemorant, tua numina adorãt.

Nec satis hac tellure, alius tibi quæritur orbis
Sub pedibus, penè Antipodes noua terra marino
Prensa sinu, cyclo'q; sub æquatore reposta est.
Ast ubi ab arctoo Boreas uolat horridus axe,
Orchadas inuadens, semotos'q; orbe Britannos,
Cimmerias'q; umbras, agitata'q; limina bello
Frustra Romulidis, ubi uasto barbara gyro
Gothia subiungit, cæcis abstrusa tenebris,
Tartareas resupina iacens procumbit in umbras.
Nota tua est pietas, & nota uerenda potestas,
Virtus'q;, imperium'q;, & Maximus Æmilianus.
Deniq; Marmaricis ubi murmurat auster in oris,
Imbriferas cogens nubes Gætulia, Psylli,
Æthiopes, Elephantophagi, & Garamãtica proles
Ambigua, & Numidę, Massyli, & corniger Hãmon,
Sæpe tuas laudes, sæpe audiuêre procellas.
Atq;, ut magna magis tua sint præconia Cæsar,
Extendit caudam Lybiæ, penitus'q; sub aram
Tensa caput cœli, nescit quo sistere detur.
Sed satis ambagum, tibi nunc Germania pugnax,
Et domini rerum, & melior famulabitur orbis.
Burgundos'q;, Morinos'q; tenes, Athesis'q; fluenta,
Indomitum Rhenum, sulcos'q; binominis istri,
Illyrios, Vbios, fulgentiq; ære Tribuchos,
Vangiones, hodie'q; feros in bella Batauos.
Id'q; unum adijciam, quo nil mihi gratius orbe,
Heluetia æterno Cæsar tibi fœdere iuncta est,
Gens aquilam, gens terribileis imitata leones.
Nec tibi dedecori Sueui, gens prisca Deorum,
Et dura, & fortis, nullo'q; exhausta labore.
Cætera subticeo longum cantanda per æuum.
Quæ gentes, quæ regna tibi, quæ seruiet ætas,
Semper in Œnotrijs senuisti acerrimus armis.

Pallas'q;

Pallasq; ut sceptrum, diuinas contulit artes,
Prudens eloquium, & linguæ uenerabile donum,
Tot uarijsq; sonare modis, mihi lingua palato
Hæret, & albentes uir attigit arida dentes,
Cùm nondum tibi gestorum numerauero partem
Tantillam, quid enim præclaræ omina stirpis,
Quid reliqua enumerẽ citius, quàm copia desunt
Tempora, grandiloquo solùm cantanda Maroni.
Nec nisi Smyrnæo gesta enarranda cothurno.
Illi Parnasi fontes, & Phocidis amnes
Haustibus exorbent plenis, mihi gutta negatur,
Et cyathis uersis, sitiens ego pocula lambo.
Da ueniam (dare nanq; tuum) iustissime Cæsar,
Si tua facta minus, maiestatemq; uerendam
Attigero, quis enim tam paucis exprimet autor?
Semper in ore meo regum ueneranda potestas,
Tuq; caput mundi, longos tibi det Deus annos,
Atq; sibyllinam duplicata ætate senectam,
Cum quo perpetuum regis inuictissimus orbem.

Maximilianus imperator Friderichi imperatoris filius, Caroli Quinti auus, perpetua memoria dignissimus princeps: maximus Christianæ pietatis, ut uix alius, cultor, plurimum bonis ac honestis disciplinis fauens, Germaniam mirè illustrem suo sæculo fecit: ingenia excitauit, pauperes iuuit, occasionẽ ad honesta studia capessenda omnibus dedit. Idem Glareanum iuuenem Coloniæ Agrippinæ honestorum uirorum gymnasii Montani commendatione amplexus, laurea coronauit, annulo eximio donauit. In qua coronatione hoc carmen poeta ad Dorium Modum intonauit. Pro cuius explanatione paucula hæc scholia sub

iecimus. Arsacas Arsacides] *Laudum initium regibus aliarum nationum factum ab sua cuiusque natione inquit. At Maxæmiliani imperatoris nomen celeberrimum declarat totius orbis consensus. Licenter autem poeta Arsacas & Achemenas in quintam Græcorum declinationem torsit, cùm alij in prima inclinent. Vnde qui accusatiuus longus erat, hìc corripitur. Sed in barbaris fortaßis hoc licet.* Ordo igitur & sensus est: *Arsacides, id est, Parthus reges suos Arsacas, & Persæ astrologi suos item reges Achemenas astra putabant. Ita Ægyptij suos Ptolemæos, Syri Antiochos celebrabant, Troiani Priamum, Athenienses Thesea ac Cecropem.* Thesei] *Vel synæresis est, uel creticus pro spõdeo.* Exorsisq; remotis] *Virgilius lib. 2. Georg. Non hic te carmine ficto, Atq; per ambages, & longa exorsa tenebo.* Pannoniæ] *Hungariæ enim rex fuit, quæ olim Pannonia.* Nãq; in Hyperboreijs] *Orieus descriptus.* Extremosq; hominũ Seres] *Alluſio ad illud 8. Æneid. Extremiq; hominum Morini.* Vesper ubi occidua] *Occidens descriptus cum Portugallensium ac Castilienſiũ nauigatione sub æquatore ad Indiæ extrema facta sub hoc Imperatore, ac magis nunc sub Carolo quinto.* Aſt ubi ab Arctoo] *Septentrionis descriptio cum indicio terræ septentrionalis Suetiæ (cuius pars est Gothia) Noruegiæ Islandiæ. Quarum omnium nationũ nostra ætate est Olai Magni, episcopi Vpsalienſis, excellentißimi uiri pulcherrima descriptio, Venetijs excusa cum elegantißima expositione. Quæ nationes portentosæ magnitudinis ac miraculis refertißimæ, maiore ex parte ueteribus ignotæ fuerunt*

runt. Denicq; Marmaricis] Meridies descriptus iterum cum Portugallensium nauigatione per torridam zonam, qua Aphrica ad Tropicum usq; Capricorni extenta hodie nauigatur, atq; in Calecuticum nobile Indorum citra Gangem Emporium peruenitur. Penitusq; sub aram] Vltimum sydus in nostro horizonte uisu cognitum. de quo Ptol. & Higinius. Fulgentiq; ære Tribuchos] Mirum est hoc nomen ita corruptè legi apud autores, proxime ad ueram denominationem accedit Strabo qui Græcè τριβόχχοι uocat, Gallicè linguæ est, zum dryen büchen. Et poeta Elsatiam ac Brisgoeam significari uult. In Latinorum codicibus iam Triboces, iam Tribotes, nonnunquam Tribones, per tres inquam uariatũ literas c t & n, reperias. Vt taceam de quantitate mediæ syllabæ pro cuiusque libidine uariatæ. Reliqua uocabula passim apud autores obuia, ut Vbiorum, Batauorum, Illyriorum lubentes transmittimus. Heluetia æterno] Loquitur de fœdere quod hodie Hæreditarium uocant, ictum inter domum Austriæ, ac Heluetios Cõstantiæ à Max. Æmiliano Cæsari anno domini 1508. quod adhuc per Dei clementiam durat, magna utriusq; populi felicitate: & ut porrò in perpetuum duret, facit idem Deus in secula benedictus, Amen.

Zürig

Tigurum Suric

Bern

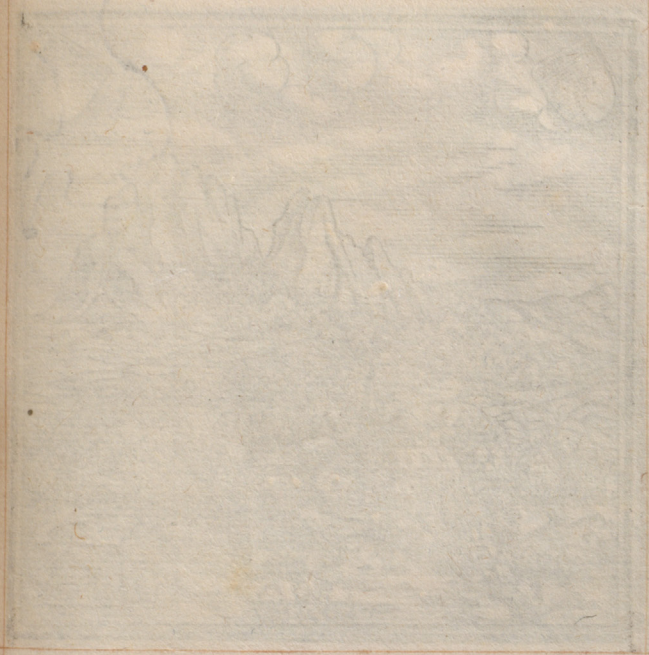
Berna Berne

Lucern

Lucerna Lucerne

Vri

Vrania Vry



Schwitz

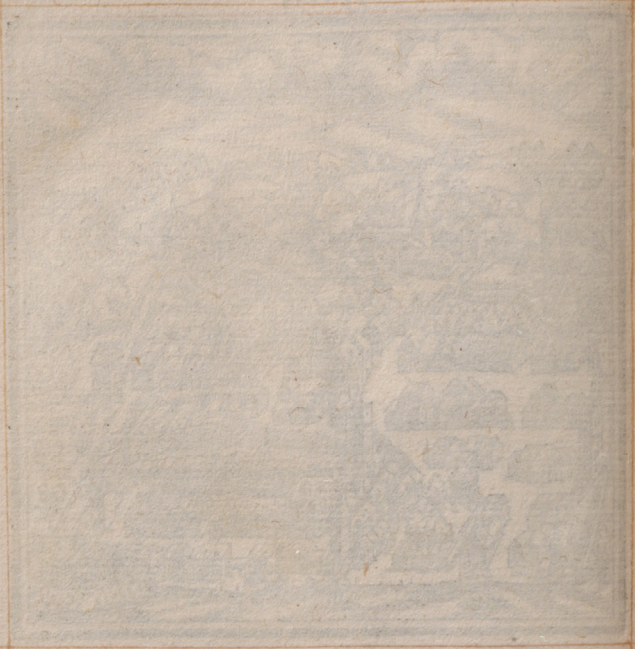
Suitia Soysse

Vnderwalden

Intersyluania Vnderualde

Zug

Tugium Zugue



Glaris

Glarona Glarys

Basel.

Basilea Basle

Friburg.

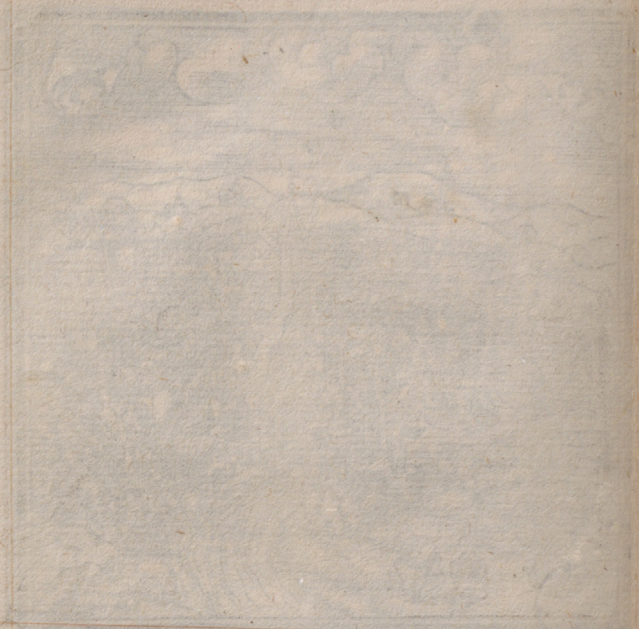
Friburgum Fribourg

Solothurn.

Solodurum Saleurre

Schaffhusen.

Schaphusia Schafose



Appenzell.

Abbatisella Abbeselle.

Basileæ, per Iacobum Parcum.

Cantones XIII.

Anni confœderationum.		Sedium numeri.
1315	Suitia, pagus	5
1315	Vrania, pagus.	4
1315	Interſyluania, pagus	6
1331	Lucerna	3
1351	Tigurum	1
1352	Tugium	7
1352	Glarona, pagus	8
1353	Berna	2
1481	Solodurum	11
1491	Friburgum	10
1501	Baſilea	9
1501	Scaphuſium	12
1513	Abbaticella, pagus	13

HÆ tredecim figuræ, tredecim oſtendunt Cantones (ut uocant) Heluetiorum. Ita omnino delineatæ, ut ipſæ Ciuitates Pagiq; oculis ſe offerunt. Horum autem nomina ſuperius Germanicè, inferius Latinè ac Gallicè habentur.

Chatymes fois fort la malade aussi mamaist quelle
pmsse estre sca la pfaute dung gramd abbod et
estassy pome loygnere quand il est fondu dans lassoy
dommi les abeilles au malade font grand pms le coun
tre et gaudy quil sue et regarde bas un froid car il ma
pentiagan sendotte qui ny vault pome ladicte dotte
pome est la sante du patient et quand il est mis dar
riere et quelque luy estra adiuste du pdit fromage
il est dagudey: Et aussy est dit quelle miracule chy la
pstre luy eugt pome et les pequilz luy geut estre pdis dommi
et appliquez tout dictes dessus sude et
lige de lad sube auec lung de gant et luy tout sans le
malade play de tout le dit quand est assis quelle pla stre
reste on sit iusques a ce quil soit guery et lors dommi
dit que lon se lauemas et soyt aude luy tout dict estuy
de nart et est guery en vng brief temps

De la Distillation du vinaigre susdit a faire ledict sel

Ladicte Chy Prendras boyt de fort vinaigre de boys et de muscat
chy Larme quelle soit et bas Distille a fil lent iusques
vinaigre a tout la moitie soit distillee que nous nomerons estuy
pome nostre dit vinaigre distille le reste demeurant
chy la lampe si lestfort et si nest fort lestiras et
faulx lestfort garde bas a part et tout le distille pome
.33. tout lt par et que les dommi sont manuais et aussi
as de vinaigre propre pome nostre dit vinaigre

Pome faire sel de larsenic

Sel de Ledict sel darsenic est un bult noble sel quand il est
larsenic agud et corrosif et bas tout il est ius suict pour 3 de
.34. gresme et 2 de nitre chy pondre et les fais dissoudre chy laue
forte et faicts de la lessyue et dacumant il dung tout
lauter de quand il est dissoult fault bas dessus laue de
pluye iusques a ce quil ayt dessus de lue au fond
et chy apres fault bas le dit sel gros et pms ycelluy de
lauter laue de pluye et laue chy ainsy de laue la ou il
la sault et laue forte et et aubs plusieurs et nouuelles
fois et laue et pms les matras a grand feu iusques a ce
quilz soient faisant fin mit et sans coste ou passy

Et la matiere restee dit y vo sbas par dessus
lmaigre distillee et ly frida la fere tout ainsi
par elle mamidoc qui est dit de ⊙ tant qne
aura lmaigre qnara daude plus Et est
bon soy vng homme mod dorme pour eschauffer les
ou autres semblables maladies qui auront
venus par playe de la ou lart a coupe playe
qui soit qui sy vouldra aigny ly faisant ainsy
qui ly suit pour dorme sante.

Les vertus de predictas Dnes sel ⊃ j ant can
Les vertus quel tu dictes tu as ⅄ vng unction vng como
de dictes finstrum et ainsy tu la pliqueras sur playe
suit et fegidures et ly brisera taps et ly mectra vng
35. gist tu trouveras dnoy fest mestier ly boy et
ainsy ly colloc de ysarattice

pour faire Des ymites des metaux Et premiere
lmaillet De .ℏ. et De .ZZ.
de ℏ et ZZ
36. Premierement prendres lorgue que voudras
de Z lorgue soit fasinte tout dit est cy dn
vant et les feras fondre ly dans feu tout temp
pere dant le sel ℏ. et qui soit dissout ly on
pand clair tout long mis et pms le land mais
ystreras le and par la limbic fusingata matie
re soit sur le fond de toy vaisseau ly propre
de ses as ly boy vmaigre distille et le mettras de
dans le ba Lubny par long temps dit est ou sions
soullant pms le laisse refroidir et de ses boy vn
maigre dehors pms pres tolla qui tras vaisse
dehors et lqui ly a distille et grand ta matie
re a sec ly mectes nouveau maigre et le vomit
les ly vomaigres par tant de fois fusingata que
tu voudras que ta matiere pour voudra plus seche
mais que soit tousiours fond dedans vaisseau ly mectre
de lmaillet La quelle qui est mectras hors de son
vaisseau pres dit ant qui le soit tout froit estant
froid le sa ly recoit tandit tout vng quagrand
pour ou le pourras avoir et la ly mille
tre gentil de vertus pour toutes playes

Ses Vertus Et est laustre gmllé de toille & detrempé
Laoy Lait liquefie ple ply & ollé gnoit soudainly et
ly pié de sa passe par le corps mamaisé pour tant ply
ai Lytons La secrete de mode dmoustre qui passe
estrey avgnbissemallé ply ply car Je le gnoit ly
Z4. Gdieu combien qu'elle soyt mannaisé et
grandy et moudnant qui ply ait mg mbre ly tans
ton pour tompus apromis par parde delay
37. De Lymille de Qorde d'ordre ou mayes
Tu prendras La quelle qui tu trouveras dyt Z Lequel
soit tal mesure Je est dit ly lime Cap pms Les bas
dissoudre dy dans forte dy ou fiens et quant Jl est
bien dissout Jettras dessus forte dans tommun de qui
Jl bas de stiller ta matiere au fond de toy bassal
pms Le des bas Lait dans degres et ly dy remettras de
La nouvelle dans tout qui soit bien dans Lassy de lande
Lait dans forte de gres pms apres auoir Jelé ta
matiere y Les bas boy tmaiger distillé et mettre
par vng four en balnay pms dy faire distiller Lesdite ma
iger pms dy remettre de nouveau et remettre dans
balnay par vng four de tiede et pms distiller et faire
tant de fois qui La matiere demeure au fond dy man
uide de Lymille Laquelle Lymille a toute sa substance
Le dessus qui est dedans ly est de Z4 Jl dedans y est dit

De Lymille de Y

Jl faut premierement qu'il soit fait par La man
uide de escript par Cap de La fustaoy car quand Jl est
ainsi fait Je ya de plus grand vertu et troy bazioy Le
prendras dans forte de Jl ou fiens dy Laquelle tu mettre
tras dissoudre et tondit par bain pms dy apres dy distille
Le bain dans forte par Addit de balnay et Le remettras
au fond tout et Jettras dans Le bain de sus et Le dit
Lande pms dy apres Le des bas boy tmaiger distillé et Le
Laisse bouillir vng four et tiede Jusques a tant qui Le
soit dissout pms retire Le dit tmaiger par distillatoy
pms y dy remettras de Lautre et dy Jettras tommun

4103.90548

Conie Denant et tost dance et bitteas Zu sque
nedquntont dundre au fond du vaisseau
matides dmille Laquelle dmille mettras
Ung Vouet aparet dy Lestouppant tres bien de
tres Lingo et Legard bas bien soigneusement
a toy tabimut et sot pour tout hyp ayt dy momelle

La dor
de dmille
dor
9
39.

Ses vetus Lad dmille est fort bonne ratentz
play dy momelle dy et de tolle dete comme
Les pedde dty et par dlly Le luy et Leboy contre
Ely Le colle et Leidne apligne Le Laissant
attendre Zu treable Lesquelles ont Lare ceigne
dy porqudy dy tentant Ly playes de Lad dmille
Le patient Le gu bread et tout mala et tain si
et dy Lamaus des denant dite pmes Le dmille
de tous mutanp mais elly pdent pomt tomes
pour pendre dans Le corps sinon tollegn est
fait de sol mais elle pdent pomt si noble que
tollegn dysent que elle est trop dolle et stadire
Le vet ank sa gresse matide de tre et stre et tolle
gn sa sueindust sont pueintolles et sans matire
de estre et par elle sont passez par Lalambic
pour tant sont elly de beaucoups plus noblez que Les ses

La maunière De Tirer Lhmlle des Metaux par Distillaon

La maui
de dor gi
Le dmille
de metaux
p distillacy
40.

Des sely des mutanp vidudit a pomt pour dy faire
dmille comme Le dit sont Tu prendras sel de tel
mutal que tu voudras et premierally et luy de
sol Lequel mettras dy ung vaisseau ayant ung long
col Lequel fermeda ank si dit luy dmetis puis
Le mettras au fourneau de alquimie Luy donnant
fait nom plus grant que Le sol Cest a mois de
mars Le Laissant dy tollegalcune par dy jours
apres Luy donneras autre plus fort fu de ventre
Lespmain Zusque a pdre Le bois qu'ad dy sol
commence a addurer Lanhu et stquand tu Le
veras tolla tu Lentretiendras ainsi Zusqu dy

Acrequil soit Jan lnd et quant tu deras cy luy au-
gmenteras encore vng pd Lofle Jusques quil soit
fondu plus bien Jan lnd et Lo doriant plus bien tu
Lentretiendras dy Jroid thalline pardon Jsp mand
Intrido et filz nd Langes pomet de Jan Cudre a Lores Lo
Jault encore augmenteras de fle pardon Jantres Jsp
pmand et tu deras que Lon dra adire que Long
et quant Je commenca a stre par Laisey Rong et tu Lentre
et tiendras toy filz dy tilloj et de vng Jantres Jsp mand
pris Langmetteras Jusques atant quil soit rouge bien
a Lores tu pdre Gardi mit stand boy filz sans doute ne
creaint eau tu pdre Lo tameis bien Lde par mly filz
qui land grand qui Lsubt et fut Je 100 sans eau Je
Jstifie : Puis grand tu Lameras entretiendras dy tilloj
thalline par 3 Jones de Long tu Lo laieras refroidir
et quand oy dy vondras tu de soy Limite par distillacon
Lo Jandras mettre dy pondre de Lyd et Lo Jaste sus di-
vinaigre distille et Lo mettre au bamg pondi ssoudre
par 4 Jones pris Jaste Lo laine Jnd et les et tu nonnera
vinaigre dist et Lo mettras au dit bamg par 4 Jones et Lo
Lendemore tous Lo Jones par 3 ou 4 fois dmy a stoy
stre continueras de faire par plusieurs fois tant que
tu ayes toute la substance du Jst et Lo reste gardera
dea au bout a stat tu nous Jet de ce dy pmis distilleras toy
vinaigre par Lo bamg et la roud de mon reat oy et plus :
Et par quil demant et quant Je dea stre tu mettras de
Lor dre du vinaigre distille dessus et Laisse tu mod mant
Lo dit dissolnour distillacon par tant de fois que Lo
Jst ne Laisse plus mordre et Lors et donc Jstifie dy preparer
pour dy tre de soy limite comme Je Lay dit tu bastes fidy
Jst de Jamatide Laquelle tu mettras dy tout grand vais
Jeau de verre et Lay adiouxtant Lo rapide verre bi-
en grande et y applequant par ellay tout grand et Lo porter
Lo quet dans Lestuf pose dy tout pour Lamer dans froide
et Jault que tous Lesdits dessus soient bien fluides et
quil nay dut pomet de die pris tu commenceras a distille
dy faisant petit feu par 4 ou 5 heures pris encore dy autres 4

4 gemes Vng pd-plus grand tr̃b beas qnl
comm̃ence laa tim̃dt le Vng d'pert fad Ene
a Cous tr̃b tert id beas toy fil dy Vng estat
Jnsqnd ard qnd le cap com̃t ge a Cong ie
et Voyant trang m̃dt beas toy fd-tont ley
tol estat Jnsqni ard qm̃t d'fd̃ blegne la
Cong ne com̃t a samondre a Cors fais
toy fd-dur ord plus fort Jnsqnd ard qn̄t toy
pot fambras com̃d Vng rat Coy ardant et
Lutert dat amsy par Vng Gene dict bott
a Cors se t-o fd̃ blebaqn̄t toy g̃ant m̃ soit
plang de ndige adont fault le ag eand pm̃s
Jamed Jusqnd ard qn̄t toy bai ssar soit ne
come se l'estoit de tom̃t dr̃ qnant te
Luy mis et le laisse refroidre et tr̃ tom
beas dict toy Rdpt ar dit toy gnille r̃ dnt de
Laqnelle passe dy bat ime ton tout la rgent

Les Vertus Elles gnd it ton ty maladiz
Le Vo dns qnd yo m̃ d pome oit a noie d'ns Le corps
dot ymlle d'gores sans m̃dy dor pte de qnd Lqnd ma
do fol baisse qnd dy p̃mis m̃t estre tom̃ d'pcq̃
41. chande et Lonps et qnd yst yd copie tnoz
et pome Lafay Lala d'id pomen̄ qnd le
nd soit pome Le d'mt par Vng m̃ dation d'o-
p̃ de dy fig qnand tr̃ de vo dray de Laqnelle m̃
te pend eras Lnd y mt o de Vng qm̃ et de
p̃sant et mettras d'dans 3 d'de Laq̃ hmle
et ey dom̃ras a pore a r maladd ar matin
et Jeny Le laissant ar Let d'ormir et tr̃ pore
as grand ey m̃ de m̃dy et si la maladie en
qnid et p̃ne gation natiue Laf ott de a gors
dne ennm̃ tom̃ Le a r qnd le Luy p̃ Laita
or par ant le r part re p̃ pre a r par si Long
temps que le r malade soit p̃ne g et a Lors

Le malade soit plus fort que il auoit mange ung
chappon dune fois et plus de boire luy donne lach
substance Et quand tu voys tollir forteficatioy et
que le patient ne se pnege par multos dies
corps tu ne luy dois bailler plus que 3 foiz et
si se pnege plus longuement que 3 foiz et
quil y ait dimunicion de comme laide dieu et le port
que les quelz ont tant dord neg que ne se pnent
gouuernent ne actendent pnege dung tout pour
tant le faut donner plus longuement que 3 fois
a scauoir iusques a ce que nature se pnege plus
et quon voit le patient dauoir fort tollir que
luy ayt plus a faire de forteficatioy et lors ne
luy donne a plus de laict mes de rne car elle est
trop nobl de la donne laict de ung song :.
Et quand ung chancre et fistule corps etantres
sans blab que nature les doibues sache que luy a mille
mod de rne sans blab que estre y est doune par
dedans come par dehors come dit est la ppetite que
sue les playes come de contumace et mobreas sue
quelque fois de tollir ou toille ne se affin que le
feu tendre des habitz qui porte ladicte guille
et tue deas que telle quantite de ord ne sang qui
soit pourry et sans blab que sumondicte ppriete
come fy fort par les playes que seas sus dicte
et troistea la bonne chaire sus dicte les playes et
sedout que by fu contindent sans faulte mal au
layde de nostre seigneur et sainct jhesu crist
a prouue par henry mareschal phisicien et fins
rhum opens .f. :.

Segret pour multiplier
Cay 1584 Une Livre Dargent en Cinq Livres
eyperimente par monsr de fourneu

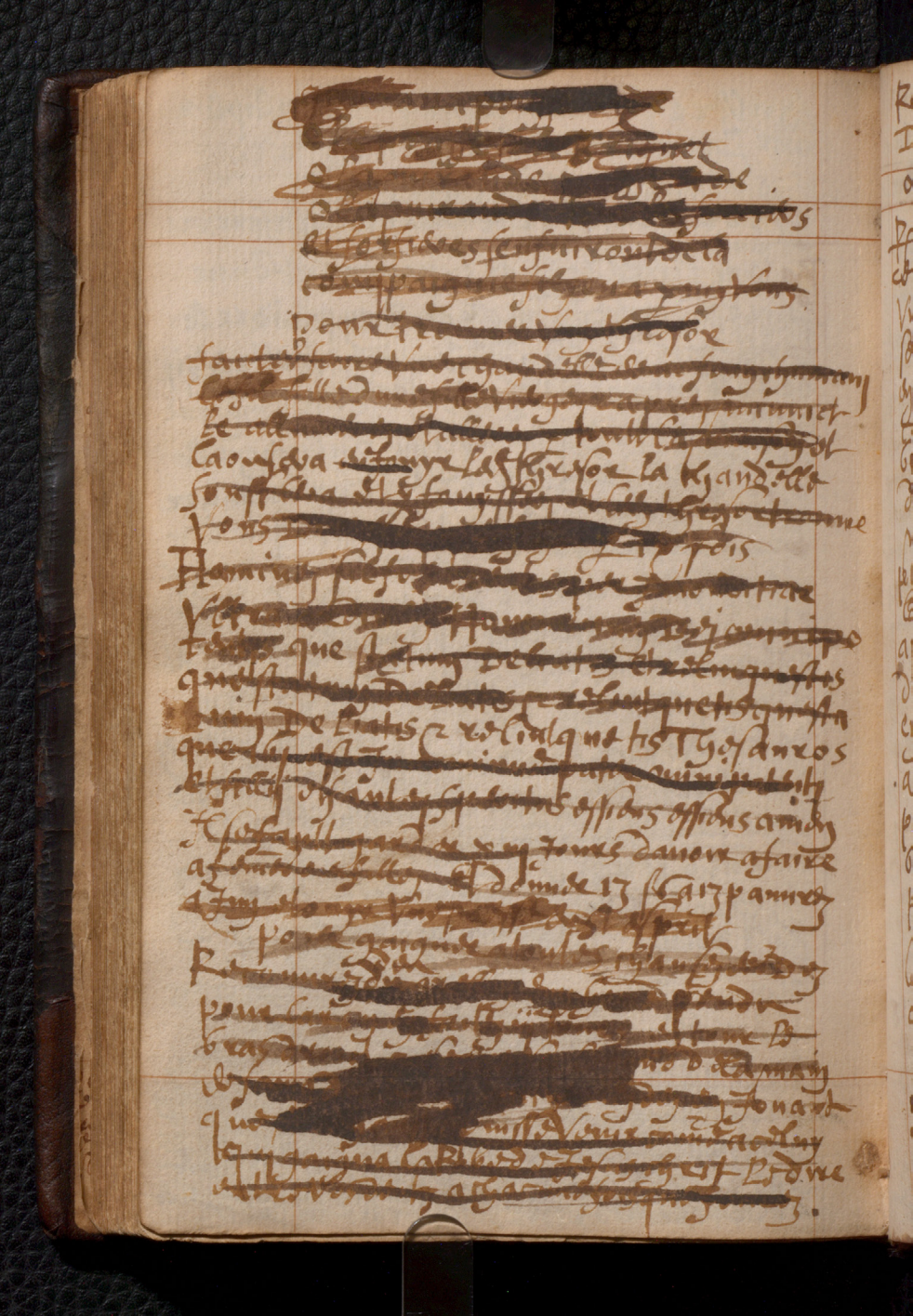
Pr Une livre de fin argent mis en
poudre ane y ttt de plomb fondu
et puluerise 7 fois deuant que de
de mettre Vostre fin argent estant
leds plomb pulueriseque vous mes
trez parmy vostre fin argent de
dens Vng crenzet y mesleres vn
de vomas et vn dotty antymo
moigne preptee ane vn debyt
targed argent le tout mis dedans
Le crenzet et le bien bouche ane
farine et blancs dosuf et lethenir
par les passe de vng gard ou fusques
a ceque le tout soit consomme
et fondu ey mon mault les dictes
matieres apres vous les festes
ey la manniere dun Lingot apres
le bouchez ey vng o et fenre ey
essange de vaisselle dargent
ey payant la facon

Du somoild Epimenides plutarq de son
Histoire natturelle ecrite comunement poth
gar son nom las et tranaille du thomy ted dar
dane de soleil Dormist by Cent ans ey
Les vas de 57 ans. ainsi quon a escript

Au Chre secret et ses Cens pour multiplier
une Liure Dor en ffere en Liures

experimente par fermons sede Cofferriere

Pr Vne Liure de fin or en pondre et vne
Liure ⁊ demye de fin argent en pondre le
tout mis dens vng creuzet y mettre iij
de fin Cuyures et ⁊ m de fin antymoigne
prins rize et ⁊ de sublime prins rize le
tout mis dens Ledit creuzet ⁊ mouuer
Ledictes matyeres vng Quart dheure apres le
tout soit fondu et tant fondre dicelles
metres Ledit creuzet le remettre fondre
et y mettre parmy ⁊ de fin Cuyures et
autant de fin Antymoigne ⁊ de sub
lime ⁊ de argent viff soy ⁊ ij Le tout mettre
au Fourneau fondre le tout en semble
Derechef le Jetter en lingot ⁊ le
tout ia aussy boyr comme dessus dit
Vient de tout ou autant ⁊ le vendre
et trocquer Et garder Dor ou bagne
Ledit Recepte ou lestre espeuue ⁊ gens
alquimistes ⁊ ou Sans alay 1590.
Pour faire ponder Dor test Comme
Pr vng creuzet Cisele Comme dessus vng
pot de fer ⁊ Leg ardoyse ⁊ fondre dens vng
pot mis Comme dessus Le mettre ausdit
Fourneau ⁊ Vng Quart dheure apres
Le tout fondu ⁊ Vng Quart dheure apres
Le tout Jette dedens Vng Moule de
Cuyure ⁊ Vng Quart dheure apres



Remede pour engnar vrde le mesle
Du bastu de laulbrede membres
ordonne par ferymon de Bailleul

Pour ung homme qui a du farine de froment
cuit de rose blanche xij Coliandre cuit
Vuit gouttes dhuyle de noix dig laicte de femme
sucre de chacun xij Potaulx de bonne lye
de chacune demie bouteille
Ung taffetas de soye de couleur de gambe
blanc de chacun demi quarteron de gambe
dessus dur le dos de la
main cuit de chacune demie once
plastre de faulx prenez de longueur le mal
cuit de chacun trois fois gros soit gardez
a prez y appliquez sur le plastre lun
demi quarteron de huyle de lin
de huyle de noix de chacun
de chacun demie once
achatez fois que vous aurez besoing
plastre de bonne diligence de noix
blanc cuit pour le pour le guerir de la
parmy de boire de fois la semaine
ne mangez point de boire de chacun de la me
dessus dit ou achetez de la drogue
qui est mys devant dit ou de la
diligence de noix de la
chose dure et si blanche de la
chose dure et si blanche de la
chose dure et si blanche de la

Le Dimanche 20 jour de janvier
l'an de 1582 moy Jehan François de la
Fontaine ay pris la mesure de la terre
ainsi Baptiste Leny

Le Vendredy 11 jour de novembre
l'an de 1575 a 7 heures de soir fut
baptisé ma niepce Jeanne de la Fontaine
fille de Guillaume Richard de
Lonuilliers 15 jour de juillet 1573
duquel fut parrain Jehan de Soreau ma niepce
et Catherine Jehanne de la Fontaine
femme de Nicolas de la Fontaine
laquelle a présentement signé

Le Dimanche 28 jour de may 1581
a 7 heures de soir fut baptisé
ma niepce Marie de la Fontaine
fille Jehan Marie de la Fontaine
Le Mardy 22 jour d'octobre 1584
duquel parrain Jehan de Soreau jour de
la dite signature et baptême
fut nommée par ma niepce Marie de la
Fontaine femme Jehan Marie
Le Mercredy 22 jour de may 1587
duquel parrain Jehan de Soreau fut
ma niepce Marguerite de la
Fontaine et Le 22 jour de la
dite signature fut nommée par
Le 24 de juin 1607 de la
Richardière

Pq. vne grand bouteille de terre de Cadi
q[ue] vent 10 ou 12 pintes dq la q[ue]lle
mettras q pintal de vng aygre aud
dame et dans pour buyt dicte la
bouteille de la mytz au vaisseau du
cheual ce moyz pour la fere distiller
Le alambic de verre au bain ou fer tempere
et xelans a chasque distillacon dung ou
deux eschuz car cest lesprit que xe fonde
a. Et pour bout de temps fera que bout
auec tout distille pour xemettre lesprit
esprit sur ce qui est demeure au fondz
dud alambic et les faeces ou fo
aud chalan tempere pour le distille
tant de foyz que lesprit atire toute
la force de la matiere qui sera au fondz
dud alambic pour dendez les vaisseaux
et trouuez ce qui est au fondz dud alambic
qui sera vne matiere noire laquelle
mettrez dans vng pot de terre de bannaie
pour buyt comme les pots pour les
mettre au fourneau ou an f

fuzee de farine ung peu a peu tempere
le mettant le feu a coulour du
pot et par autre fumee
augmenter le feu plus fort jusq
a ce que lad matiere deuienne
blanche comme neige estant ainsi
faut prendre lad matiere et la mettre
dedans ung allambic mettant de sous
et par dessus enuiron 4 doigtz ou
dauantage puis la face distiller tant de
fois que lad matiere puisse fondre en
mettant sur une lamine de fer ardante
et voyez si elle se fond argent et sy
elle est fumee elle sera bien prepe
la preuue du vif Prenez ung bon
et bel Laton ou cuyure rat et le dissolz
sur le feu dans une escuelle de fer
de bouillant et Lesuruez auec ung
linge bien net et le passez a trauers
vng cuyr blanc et lors sera preparee

a fer sublimer de cesto sorte. Prenez ♀ vif
et mectez autant de ♂ et de ♃ et les
mectez dedans vng pot de terre de beaucoup
a fere tout vng mudrayl et grimelez de
vng mortier de fer et les pare de sorte
et fault mettre vne chasse de verre
et dessus le pot pour recepvoir le sumet
sumet que pourra estre mouldé et aussi
pour recepvoir la matiere que montera
au dedans et estant aussi sublimé fault
adoubtrer tirer tout ce que est entre
le pot et tout ce que sera monté de
la chasse et recommencer cest operacion
par 7 foys et a la dernière foys y
de lesprit de vmaigre et les boulez
bien par 3 jours et fere digerer le
vmaigre et aussi fault se garder
christal ppre a recepvoir son
corps pur et rectifié et recepvoir de ☿
et ☽ fault avoir 3 onces de
☿ ou ☽ bien fin et purifié

pue La fg battre subtilem pue tg autant
q̃ſant de ſol ✳ que poyze voſte ☉
ou ☽ et 4 foyz autant de Lesprit
dun vmayge et mett Le tout dans
vng pott alambic ſur cendre
chaud et Lutte Le vaſe de 8
Jours autant de temps que
ſera ☉ ou ☽ ſont tout en Lulle et
Laqueur eſtant ainſy deſtillé fait
et allez Lad humidite q̃ ſera et
vng thoubet foyz tant q̃lle ſoit toute
ſeche Cohobez de ☉ et ☽ autant
☿ Lequel eſt poyze ſi adiouſt
trouue pendre ☉ et ☿ autant dung
que dautant pue 2 foyz autant de
Vrine de enfant et mett tout
diſtiller dans vng matras de verre
ou de pierre Le vaſe de 4 ſ duzte
tant que ſont bien incorporez

ensemble aussy faut tout prendre ung
dito matin et la moitié de ung
vaisseau de terre pour fayre
pelot a pelot pesant de trois livres
et sil est subtil quil ne soyt tout
le vaisseau au fondz du vaisseau et
le semblant y tant de foys sur lesse
qui ne sublime plus et a la derniere
foys vous luy bailleres le feu fort
tant que vous verres la matiere estre fondue
estant aussy faut tout traire de
dans vaisseau et la mettre en lyeu de lyc
et la moitié aux 4 doigtz du vaisseau
que aux faut dissoudre et saturer
le lesdictz de lyc au feu temperé
cuit et au bout du temps fault les
oster hors humide et la matiere
qui demeurera au fondz faut
pulvériser en lyeu et la grouper
aux 50 foys autant de
aux pierres
aux lyeux

pour le vers de O ou) puis faut
tousiours bouscher vers vaisseau
avec lutz tant fort que la mate
ne puisse venir Le lutz sont
fl q̃ mis Il dissent terre grasse
destrempee avec filace de fust pour
le Darpy Bourrion ou filace bien
peu compris et destrempe tout dessubz
et les fils sagle sur le boucher du
fourneau faisant de dant vers matiz
lespace dung moyz pour dessus re
soubler de rendred a fin fondre du
quel apres lespace de 15 jours
augmentant le feu et au dernier jusq̃z
au 4me degre et le temps espiz vous
Lairez refroidir vers matiz et la
matiz et la compellerez fort
autant de Htant que Les H sont
en lalo

pour fondre la maille de Sp langues
aux salpestre et soufre mellez

Le Sgat pour

La brouze se fait de
Laton et cuivre rouge

pour fondre lor il faut une coque de
sur deux verjaut aux hach soufre et
salpestre

Longlet de chaq est propre pour les
fondre le cuivre et la brouze la
Lye de Hyuller le sauoy le suif le lart
Larsain le borax le tartre le sel
gemme

#150390546

Oraison

Oraison pour toutes fiebures

Oraison pour fere de tines sans douleur en pendent temps

Pour le Gocquet

Oraison pour ung fiebure

Ensuit les figures des sept
planetes Et autres figures
Et premierement

Sol ☉ signifie Lor.

Luna ☽ signifie argent.
Saturnus ♄ signifie Du plomb.
Jupiter ♃ signifie De Lestain
Venus ♀ signifie Du quivre ou arain.
Mars signifie ♂ Acier ou du fer
Mercure ☿ signifie du vif argent
Soufre ainssy figure. ⊂⊃.
Sal armoniac ainssy figure. ✳ ✳
Vng crosset ainssy figure +

Vng soufret tres fort collent pour alide
Le sol et Luna ☉☽ ensemble pour vaincre
Ung bref grand Rigle yomo apromoyz
Les philosophes et alchimistes
Et premierement
Rx. ℥ de ☿ et ℥ de ☉ et ℥ de ☽ et fondez ensemble
et mettez en limaille ou en poudre et lamalgamez
avec ℥ de trois Le tout et ℥ de soufre
dant limoins ou pin et sel armoniac et mettez
en vaisseau de verre Et fetes entrer dedans Lesprit de
sel puis ostez vos matieres et labroyez et dissolvez
en eau forte tout ensemble et fondez avec borax
pour faire argent fin grande quantite et promptement

Rx ℥ de ☽ ℥ de ☉ et ℥ de ♀ et ℥ de sel armoniac ♄
℥ de ☾ ℥ de ☉ et ℥ de ♀ et ℥ de sel armoniac ♄

Sygnature

Pour ce faire prenez vos matieres et les mettez en vaisseau de verre
et les faites distiller par trois ou quatre fois puis les calcinez
et vitrifiez par trois fois puis les dissolvez en eau forte
et les congelez
et ainsi de suite

#15039054